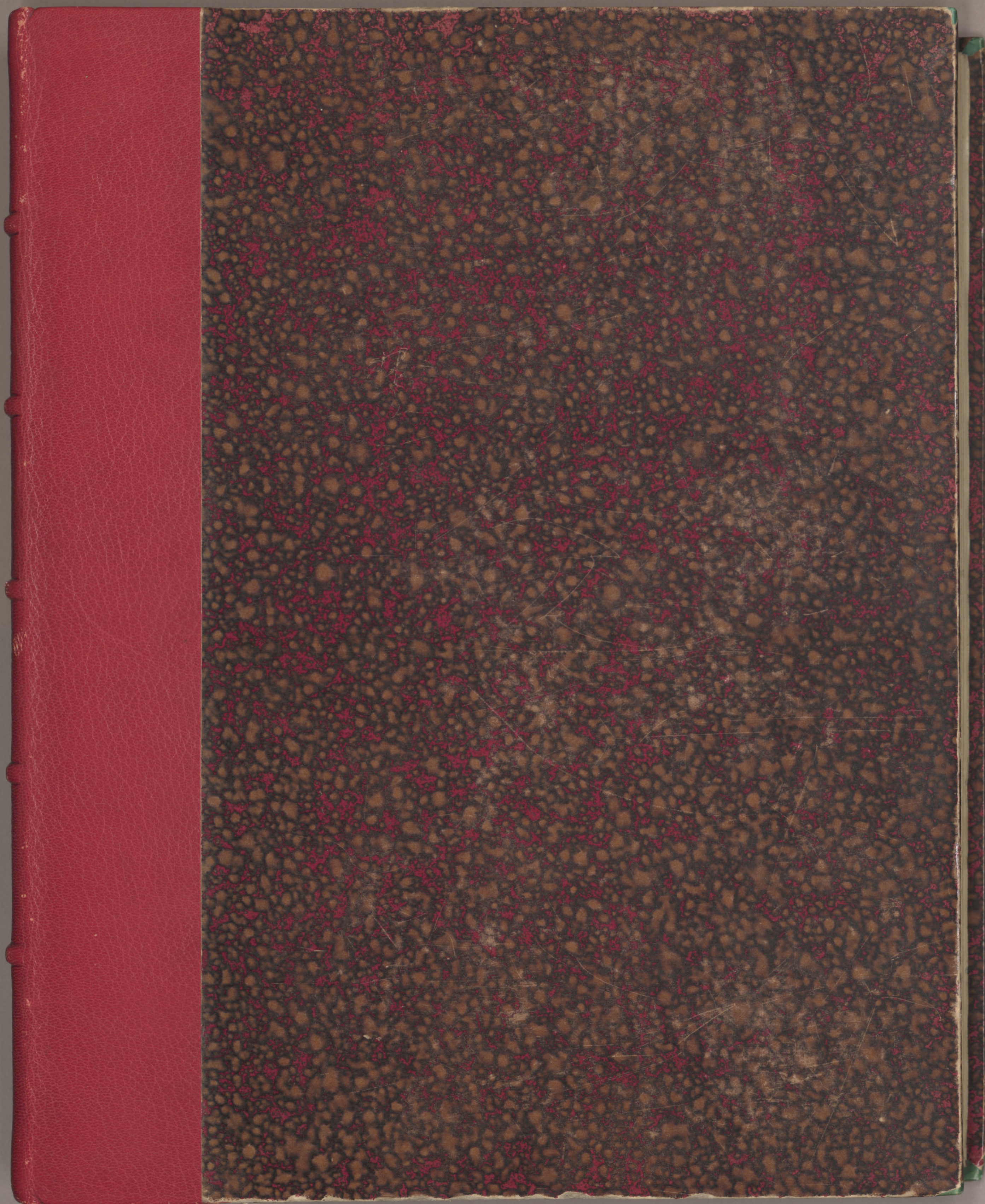
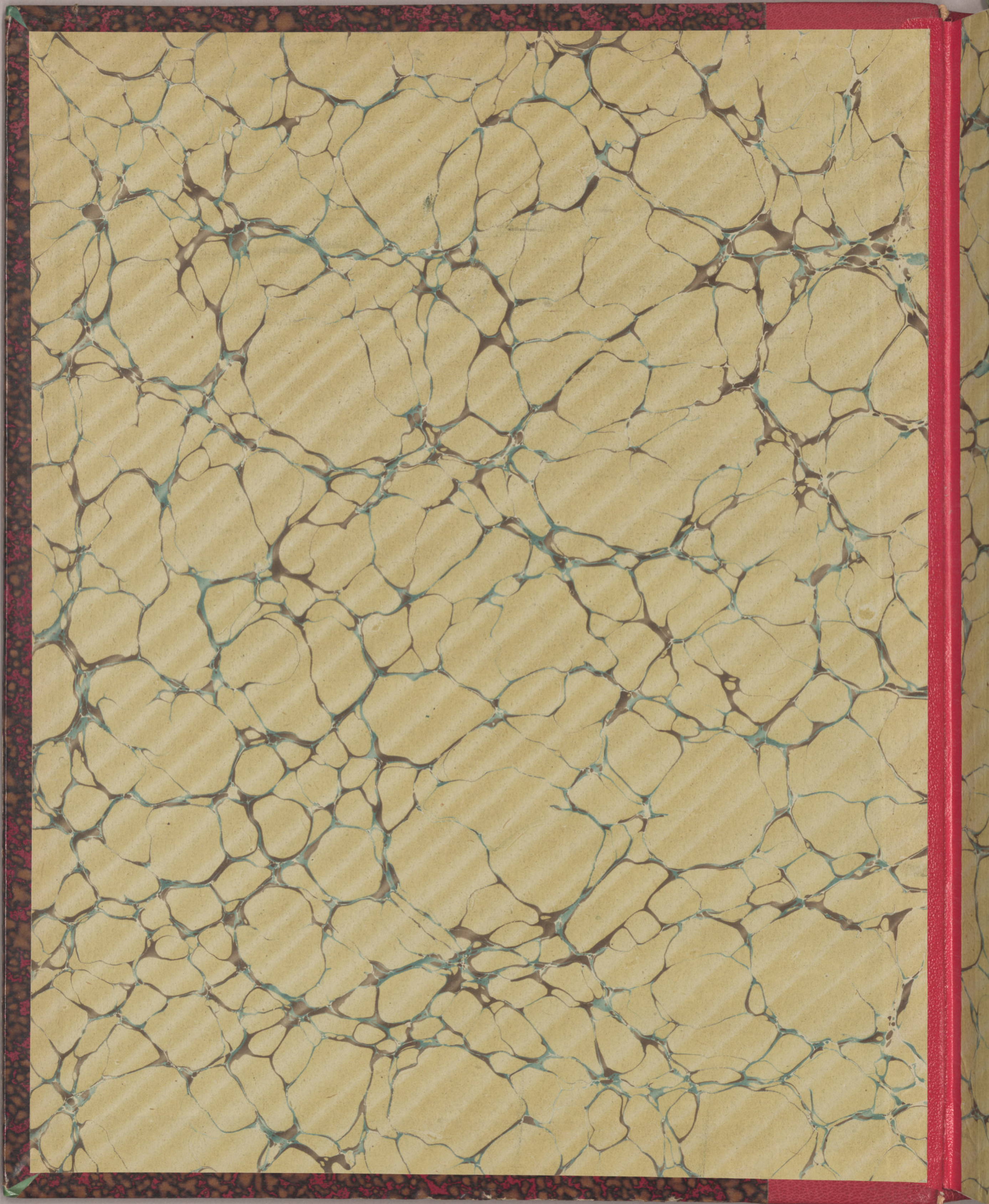




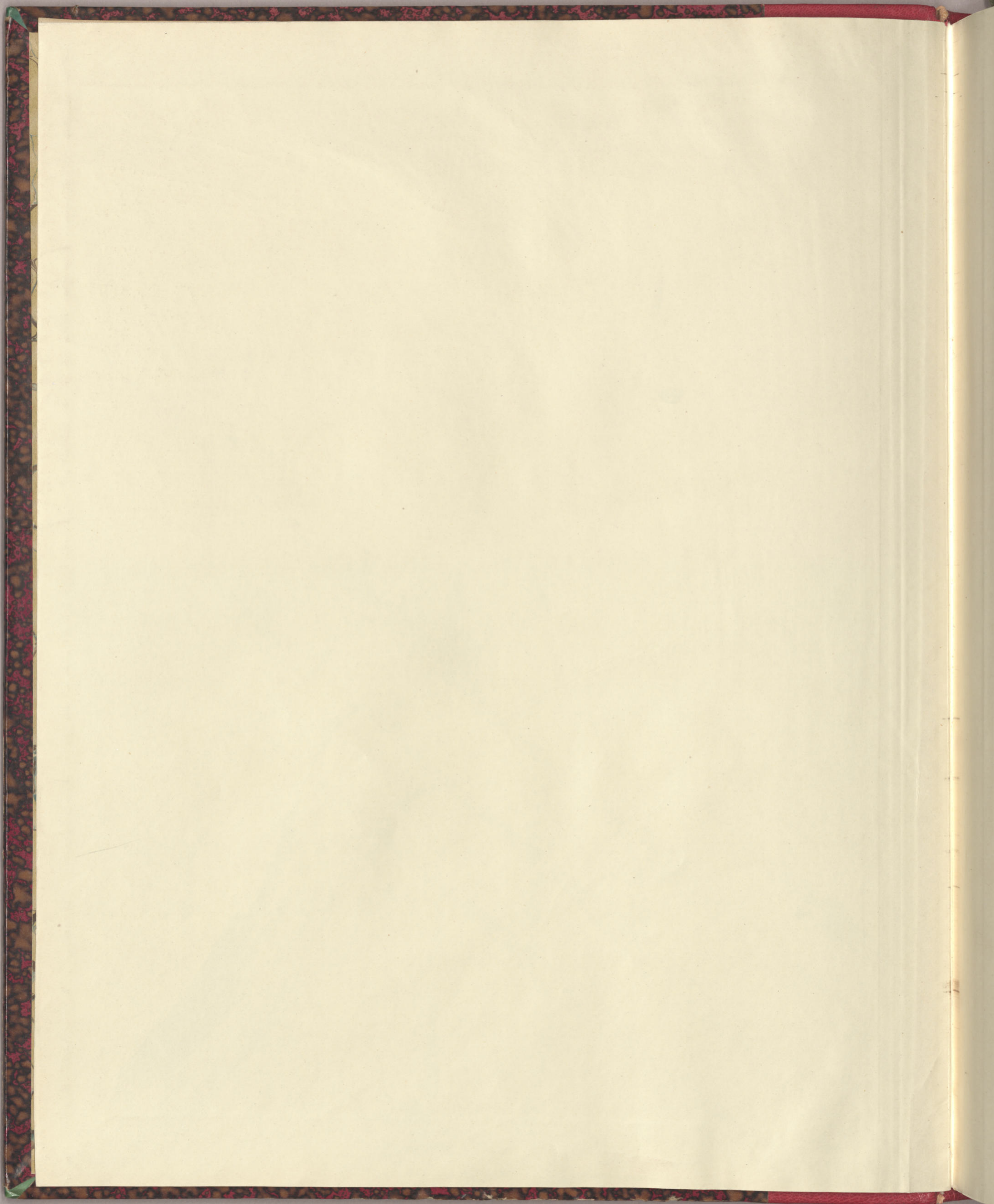




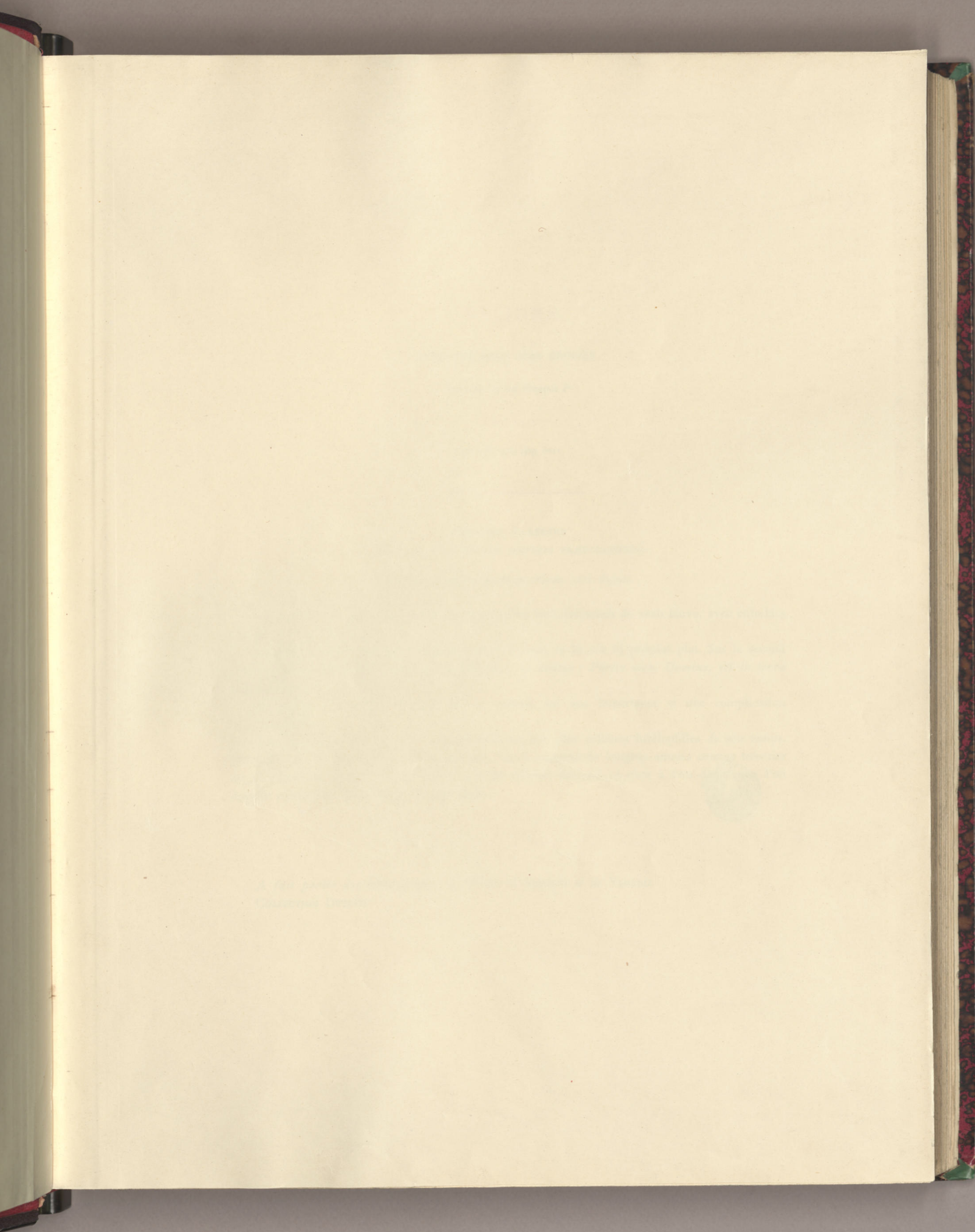




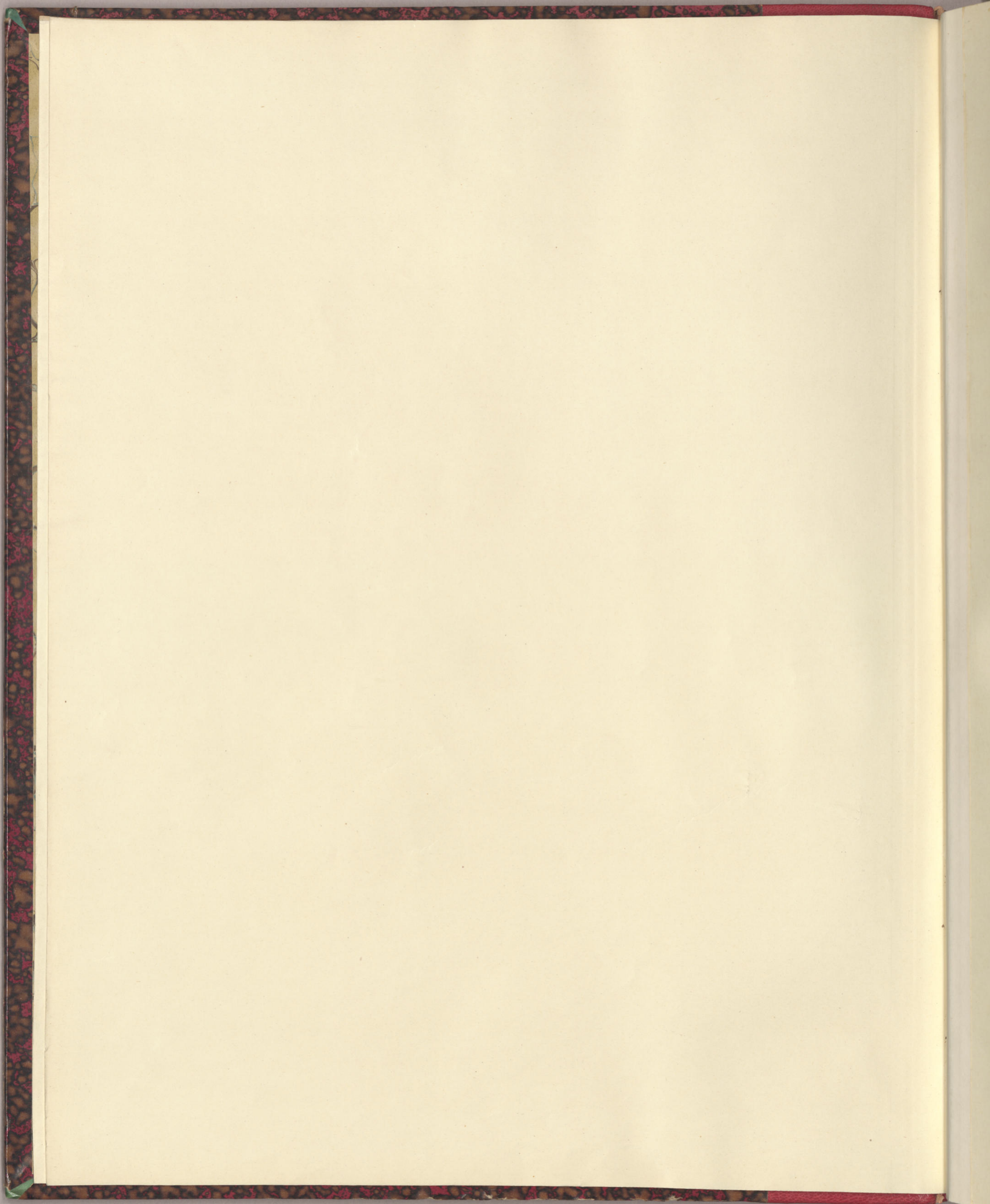














## RELIURE

EXÉCUTÉE POUR JEAN GROLIER

*Trésorier du roi François I<sup>er</sup>*

VERS 1517

Haut. 0<sup>m</sup>31 1/2; larg. 0<sup>m</sup>21

---

LEANDER ALBERTUS

DE VIRIS ILLUSTRIBUS ORDINIS PRÆDICATORUM

*Bononiae, in ædibus Hieronymi Platoni. 1517. In-folio*

Un volume in-folio, orné de figures gravées sur bois, recouvert de veau fauve, avec entrelacs formés de filets dorés.

Exemplaire relié pour JEAN GROLIER, dont le nom se lit sur le premier plat. Sur le second plat du livre est dorée, au milieu des entrelacs, la devise : *Portio mea, Domine, sit in terra viventium.*

Les nœuds d'entrelacs d'angles de ce volume ont une importance et une complication extraordinaires.

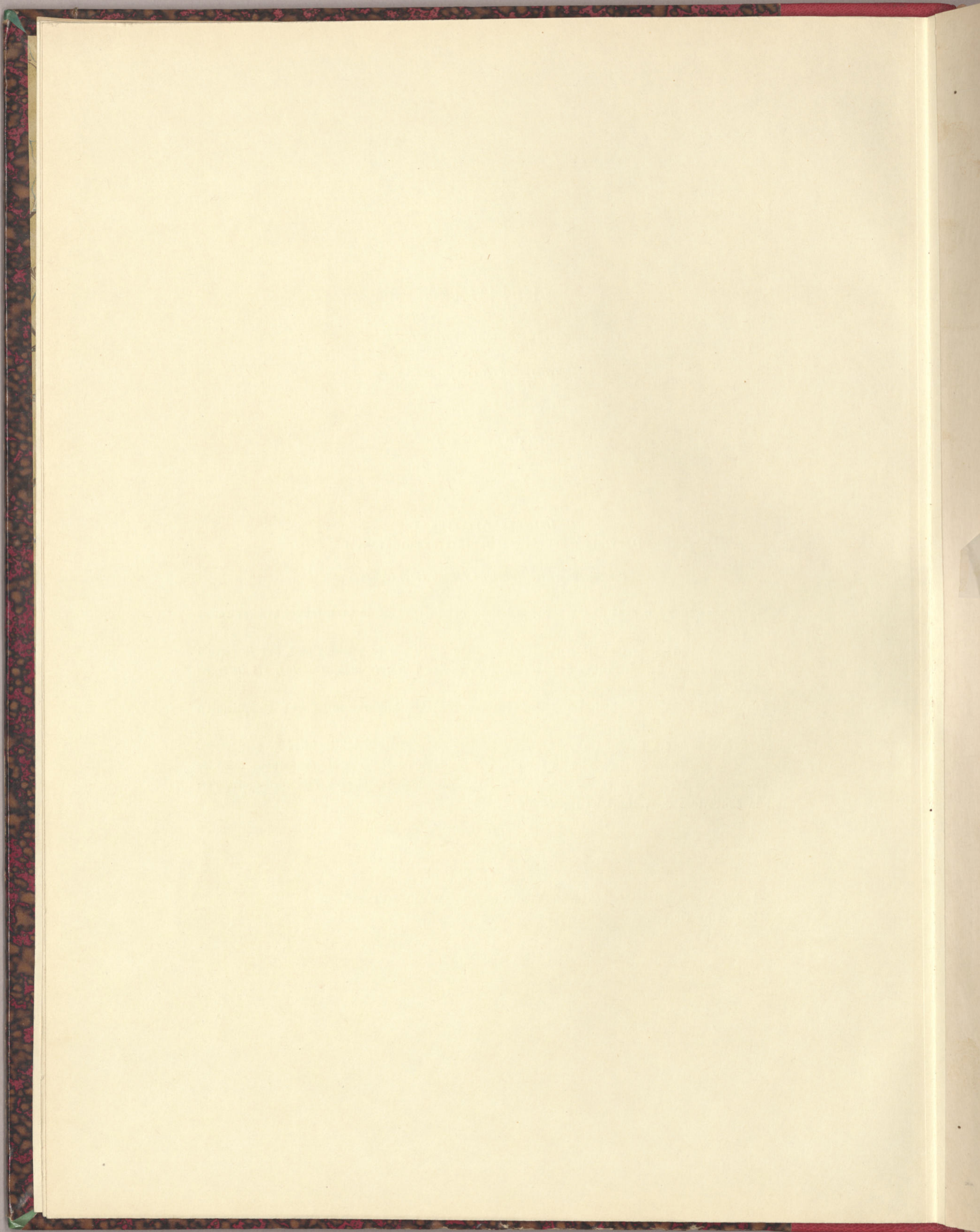
Jean Grolier, né à Lyon en 1479, est resté un des plus célèbres bibliophiles de son temps. Beaucoup de ses livres furent reliés en Italie, où il séjourna de longues années comme trésorier du roi François I<sup>er</sup>; mais il se servit aussi de relieurs français, et c'est à l'un d'eux que l'on doit la couverture du volume ici représenté.



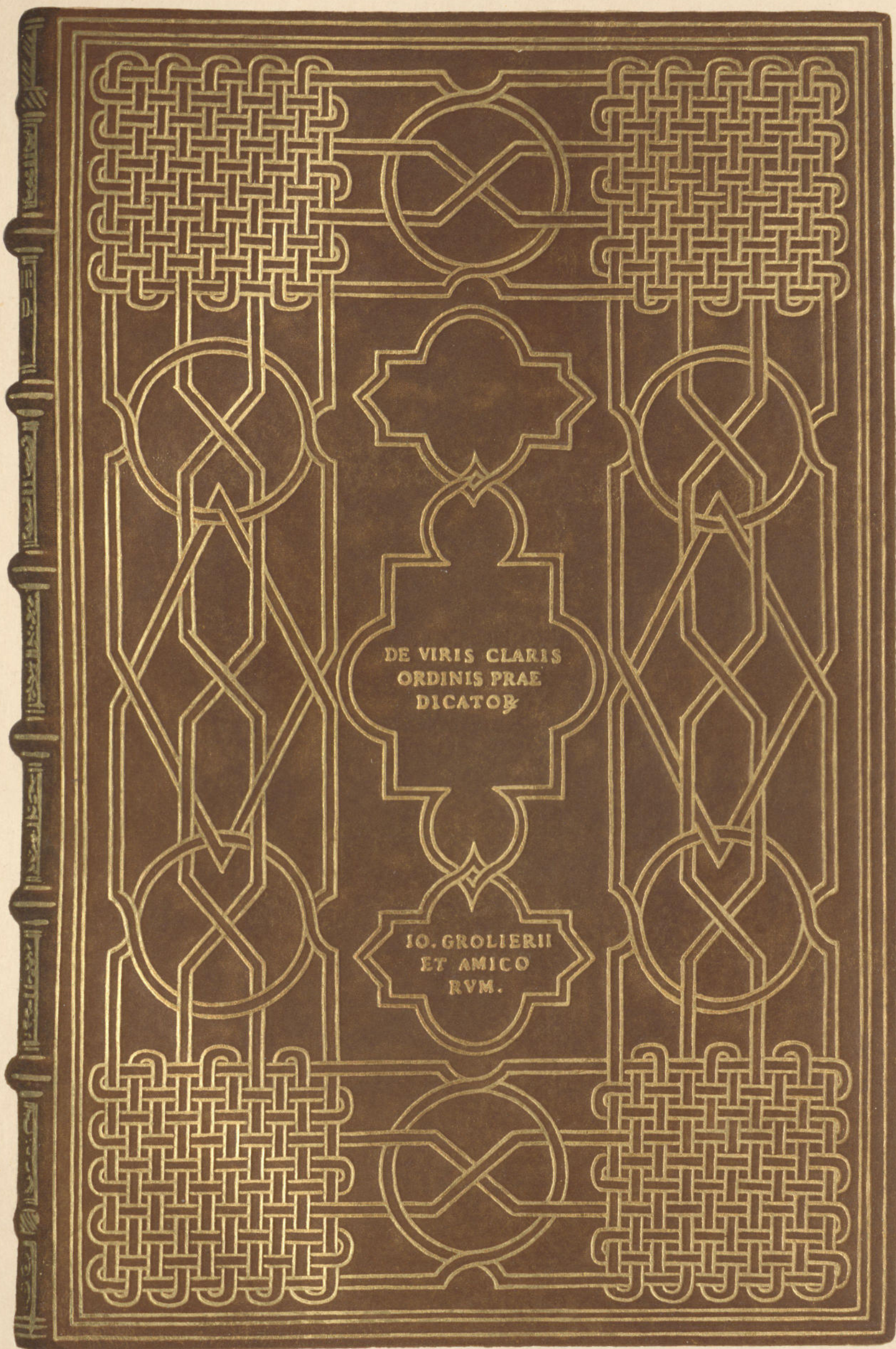
---

*A fait partie des bibliothèques de WURTZ et AUDENET et de YEMENIZ.*  
COLLECTION DUTUIT.

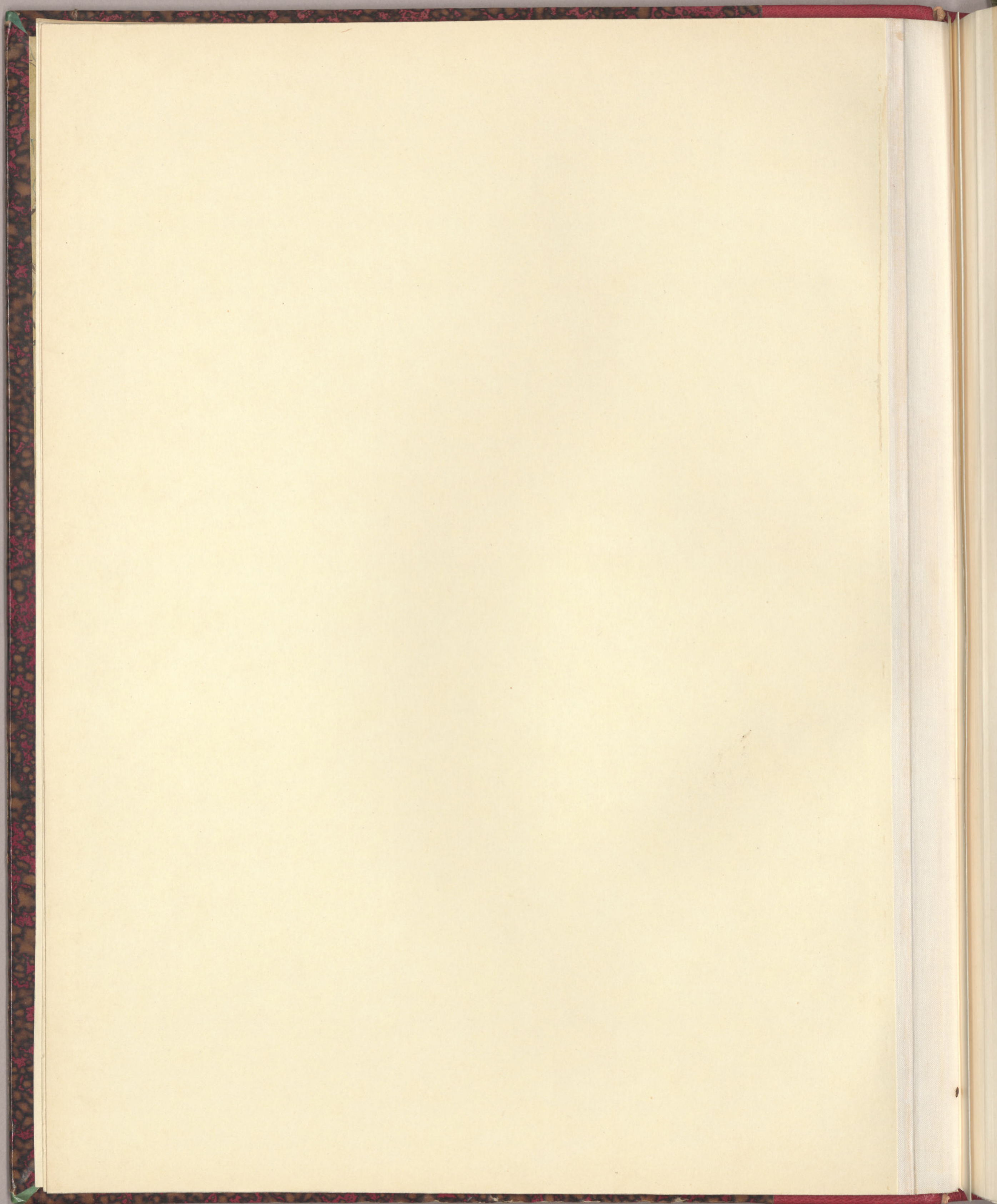














## RELIURE

PRÉSUMÉE D'ESTIENNE ROFFET, DIT LE FAUCHEUR

*Relieur ordinaire du roi François I<sup>er</sup>*

VERS 1546

Haut. 0<sup>m</sup>17 1/2; larg. 0<sup>m</sup>11 1/2

---

ANTONIUS MIZALDUS

PHENOMENA, SIVE AERIE EPHEMERIDES

*Parisiis, ex officina Reginaldi Calderii et Claudii ejus filii. 1548. In-8°*

Un volume in-octavo, relié en maroquin vert foncé, avec dorures formant entrelacs sur les plats.

Un des plus anciens ouvrages traitant de la connaissance des temps à venir.

Exemplaire de dédicace présenté au roi FRANÇOIS I<sup>er</sup>, dont les armoiries sont dorées sur chacun des plats. Ces armoiries sont accompagnées des initiales du souverain et de la salamandre courant dans les flammes, emblème qui avait été donné au roi, dans sa jeunesse, par Arthus Gouffier, son gouverneur.

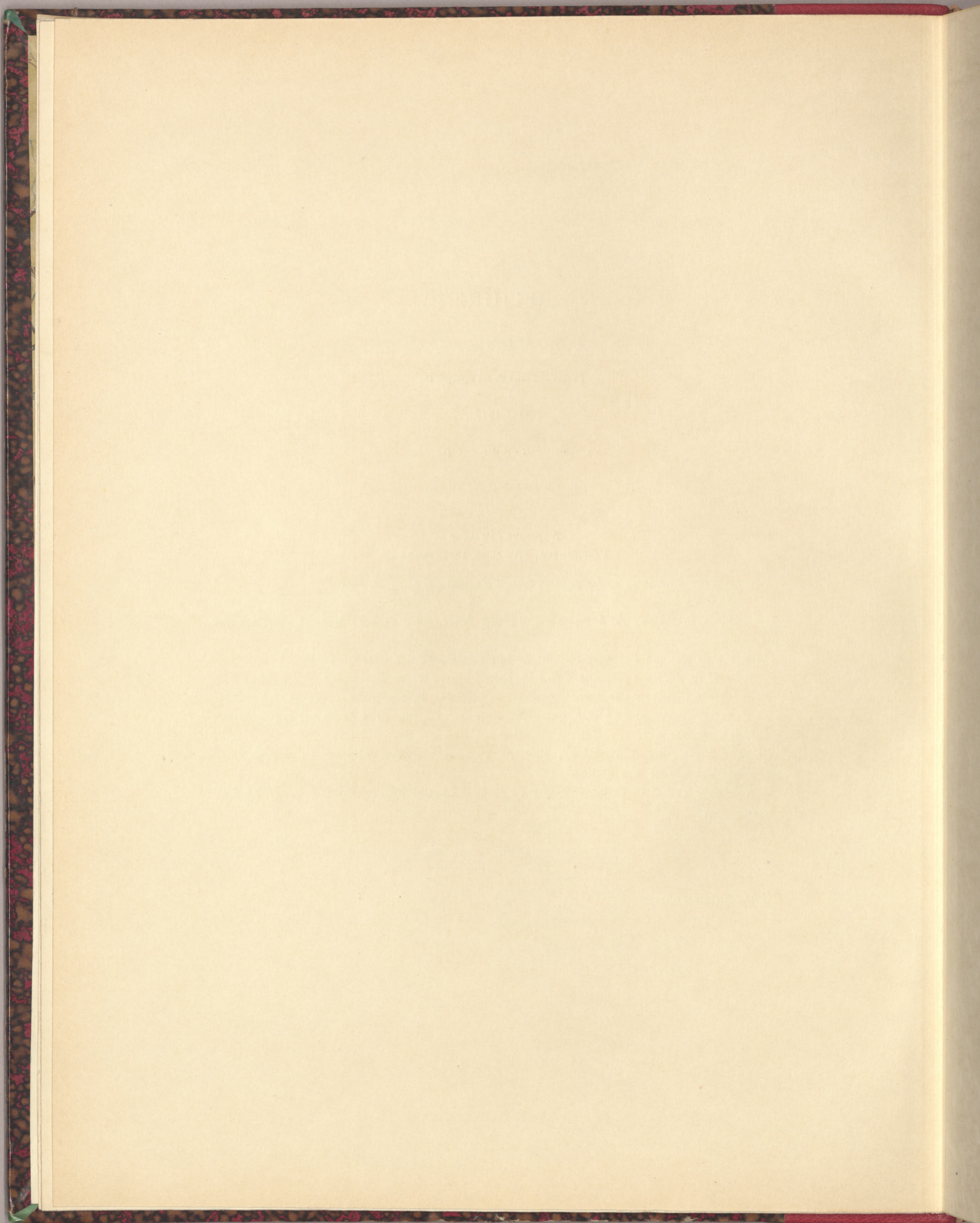
*Estienne Roffet, dit le Faucheur, était, en 1546, le « relieur ordinaire du Roy », et ce volume sort peut-être de son atelier.*

Ce volume provient de la bibliothèque de Jacques-Charles Brunet, l'auteur du *Manuel du libraire*.

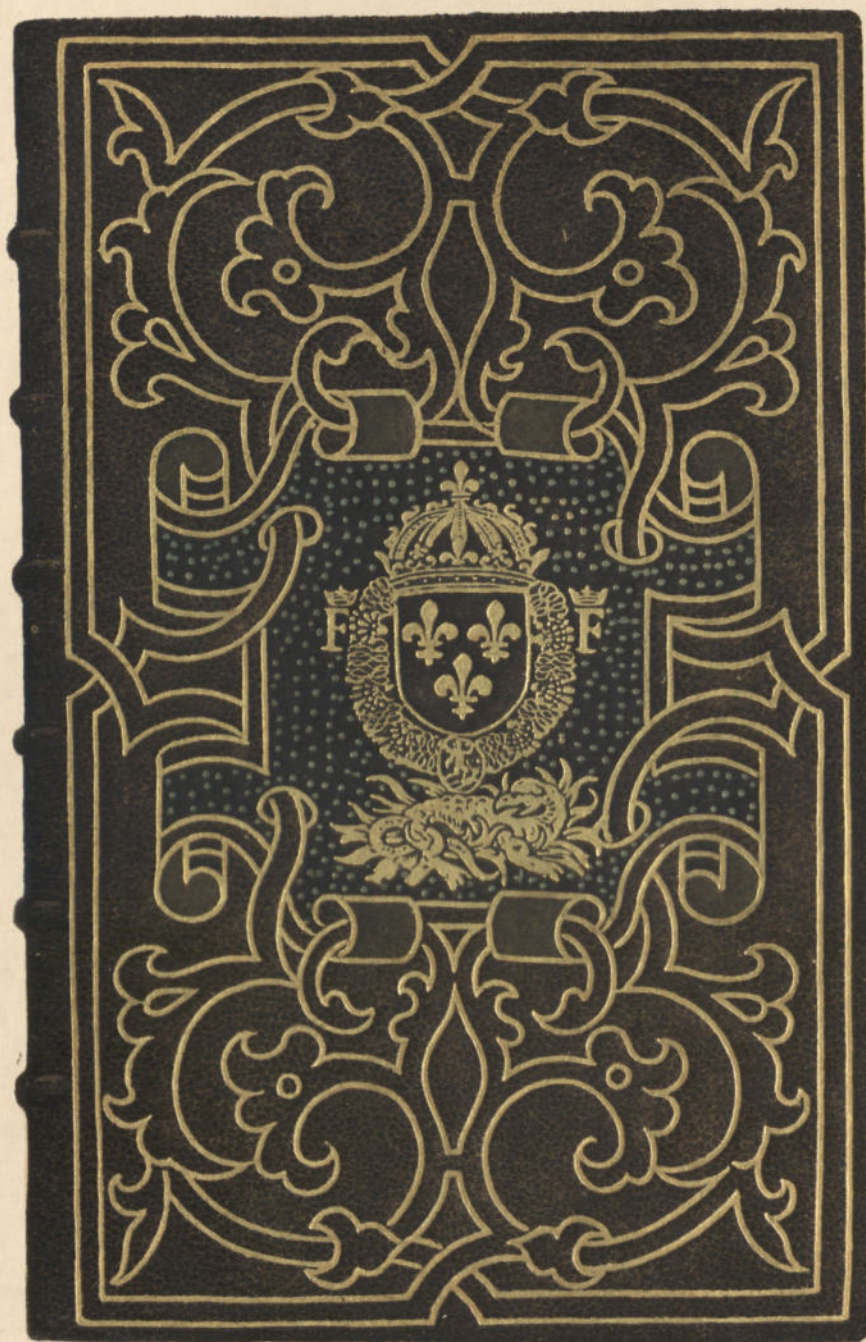
---

COLLECTION DUTUIT.

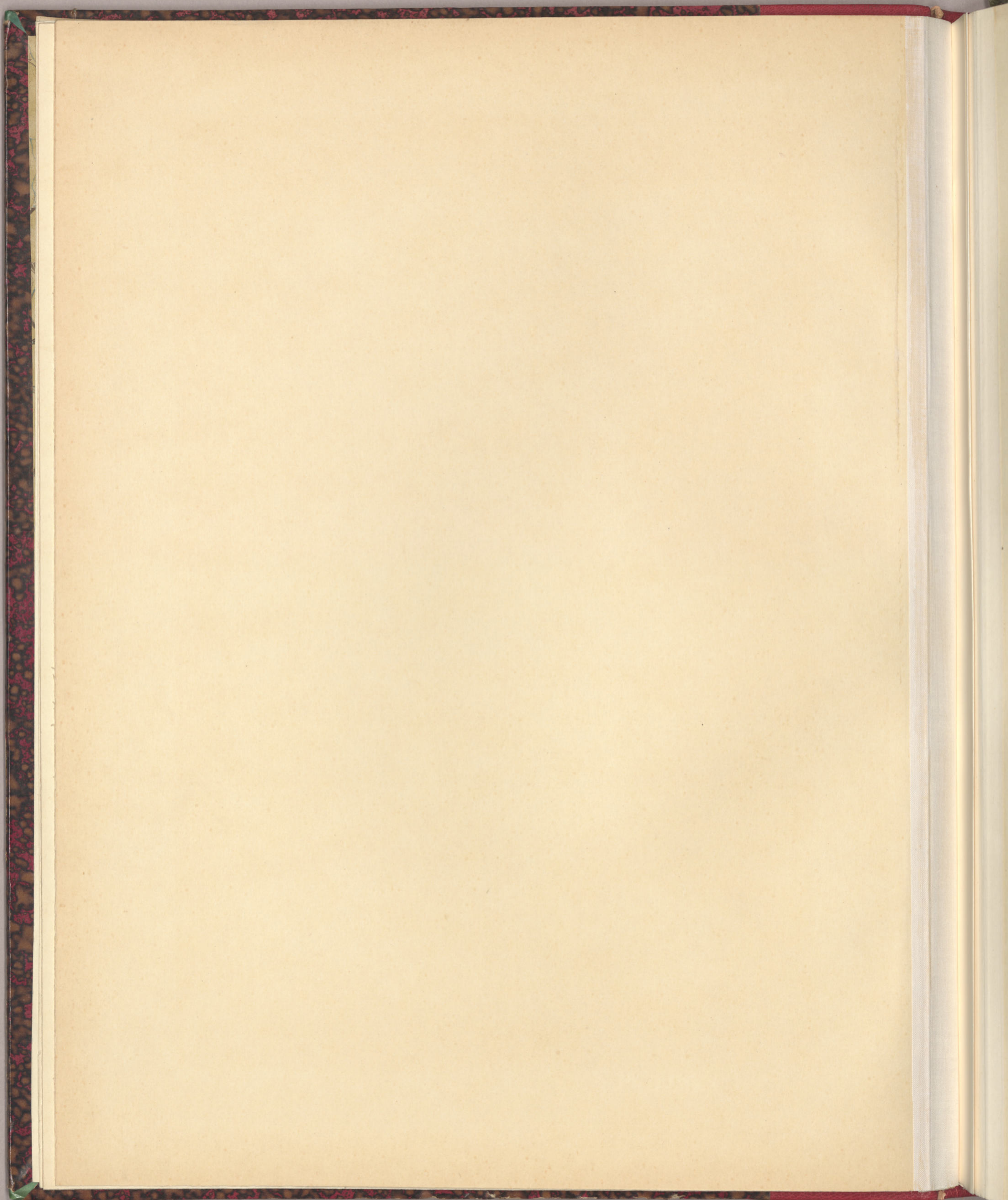














## RELIURE

PRÉSUMÉE DE GUILLAUME LE NOIR

*Libraire et relieur du roi Henri II*

VERS 1550

Hauteur, 0<sup>m</sup>35; largeur, 0<sup>m</sup>23

---

PAULI JOVII, NOVOCOMENSIS, EPISCOPI NUCERINI,  
HISTORiarum sui Temporis, ab Anno scilicet 1494 usque ad annum 1558, LIBRI XLV.

*Lutetiae Parisiorum, ex-officinâ typographica Michaelis Vascosani, 1558. In-fol. réglé*

Exemplaire sur papier fort ayant fait partie de la Bibliothèque du roi Henri II.

Reliure veau fauve, à compartiments dorés et en couleur, bandes d'entrelacs, dos orné, tranches dorées. Sur chaque plat est répété cinq fois un médaillon en relief frappé avec un coin analogue avec ceux utilisés pour la frappe des médailles et portant l'effigie laurée du Roi, avec l'exergue HENRICUS II FRANCORUM REX.

Une reliure analogue, portant au centre d'un travail de maroquin peint et doré l'effigie du Roi frappée en or, se trouve au British Museum, recouvrant un volume, *les Coustumes du Bailliage de Sens* (Sens, 1556, 4°), dont la provenance royale est attestée par un autographe de Henri II. Seulement, là, l'effigie laurée, enfermée dans un médaillon ovale qu'elle épouse, est accompagnée du buste revêtu d'une armure à ciselures profondes.

Par un étrange hasard, la Bibliothèque nationale de Paris possède aussi un exemplaire des *Coustumes de Sens*, édition de 1556, dans une reliure polychrome à compartiments, avec médaille du Roi au centre des plats sur un semis pointillé. Mais cet estampage rond diffère par la forme de l'estampage du British Museum, bien qu'il s'en rapproche par l'aspect du buste.

Deux spécimens de reliures semblables figuraient à la vente des livres de M. A. Firmin-Didot (1882 et 1884), n<sup>os</sup> 400 et 450 des catalogues.

Néanmoins, par rapport aux nombreuses reliures exécutées pour Henri II et dont M. Ernest Quentin-Bauchart a donné une description si complète dans son livre : *La Bibliothèque de Fontainebleau et les Livres des derniers Valois à la Bibliothèque nationale* (Paris, 1891, 8°), les reliures à estampage d'effigie sont en nombre restreint.

---

*A fait partie de la Bibliothèque FÉLIX SOLAR.*  
COLLECTION DUTUIT.



# MEMORANDUM

FOR THE RECORD

DATE: 1910

BY: [illegible]

TO: [illegible]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

[illegible text]

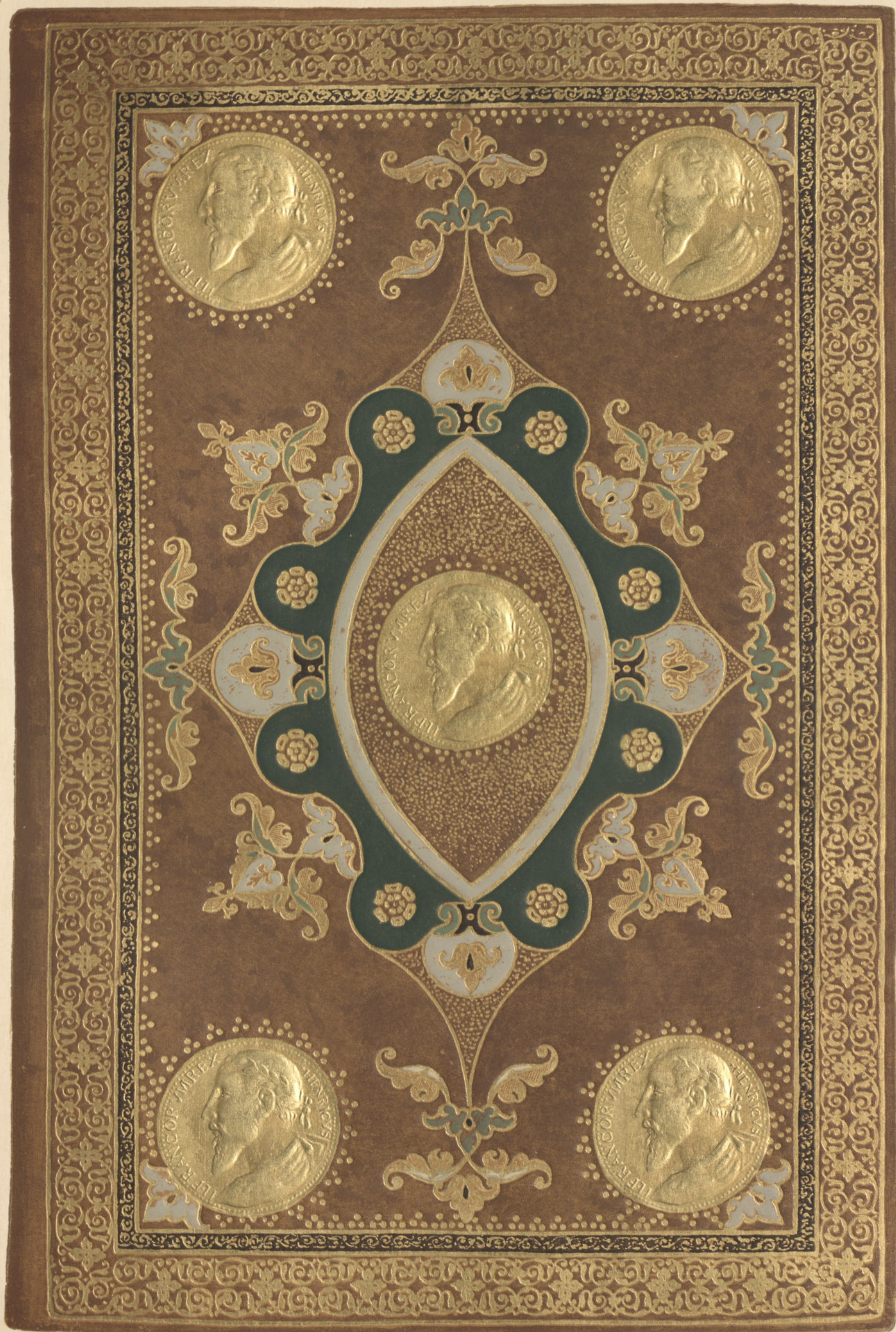
[illegible text]

[illegible text]

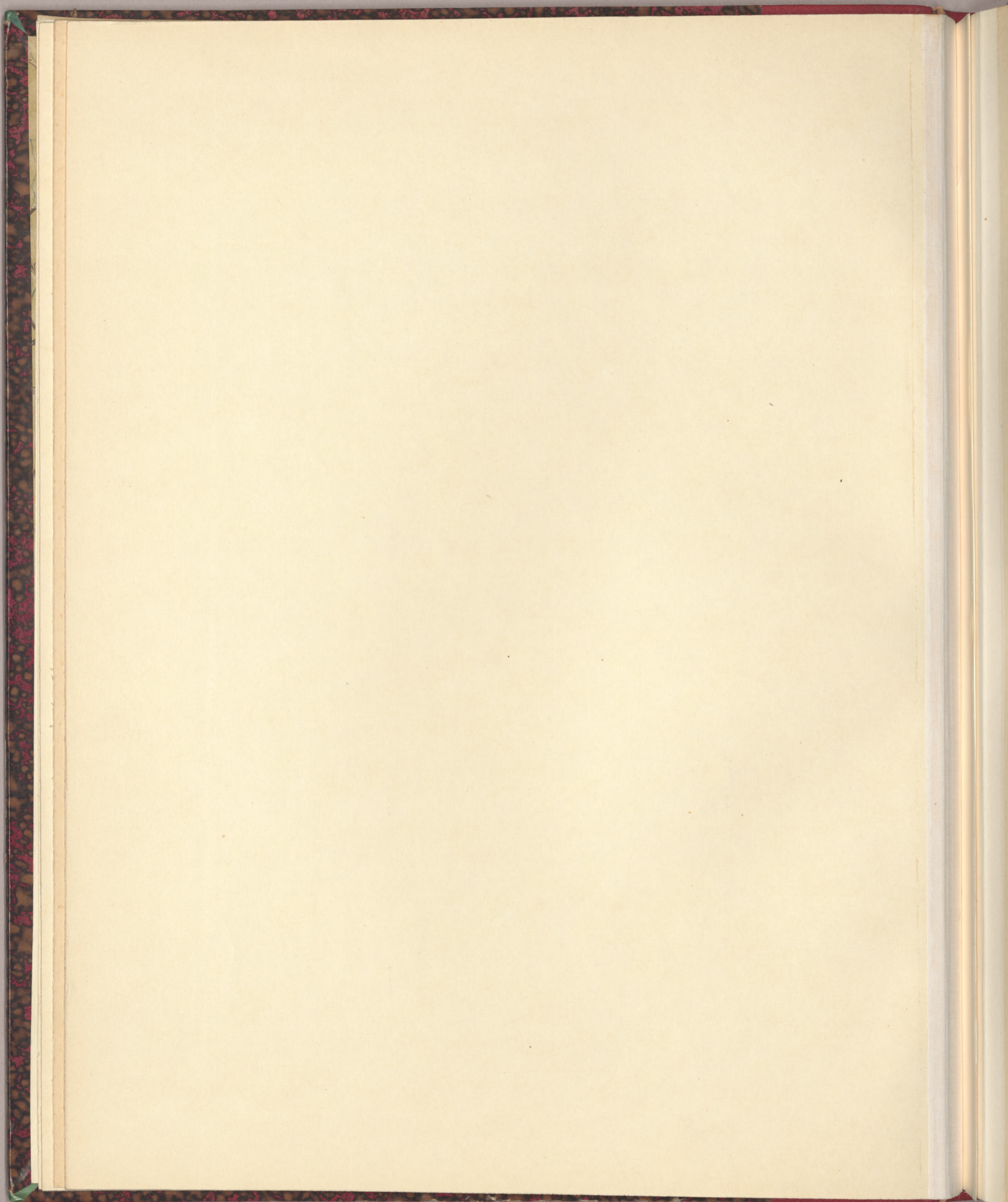
[illegible text]

[illegible text]











## RELIURE

EXÉCUTÉE POUR LE CARDINAL DE LORRAINE

*Archevêque de Reims*

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0<sup>m</sup>17½; larg. 0<sup>m</sup>11

---

L'ARITHMETIQUE DE JACQUES PELETIER DU MANS, DEPARTIE AN QUATRE LIVRES.

L'ALGEBRE DE JACQUES PELETIER DU MANS, DEPARTIE AN DEUX LIVRES.

*A Lion, par Jan de Tournes, 1554, 2 tomes en un volume in-8°.*

Reliure en veau fauve, avec compartiments en mosaïque exécutés avec des cires de différentes couleurs, pointillé d'or dans les fonds, tranches dorées et ciselées.

Ces deux ouvrages de mathématique sont imprimés avec la bizarre orthographe inventée par Jacques Peletier.

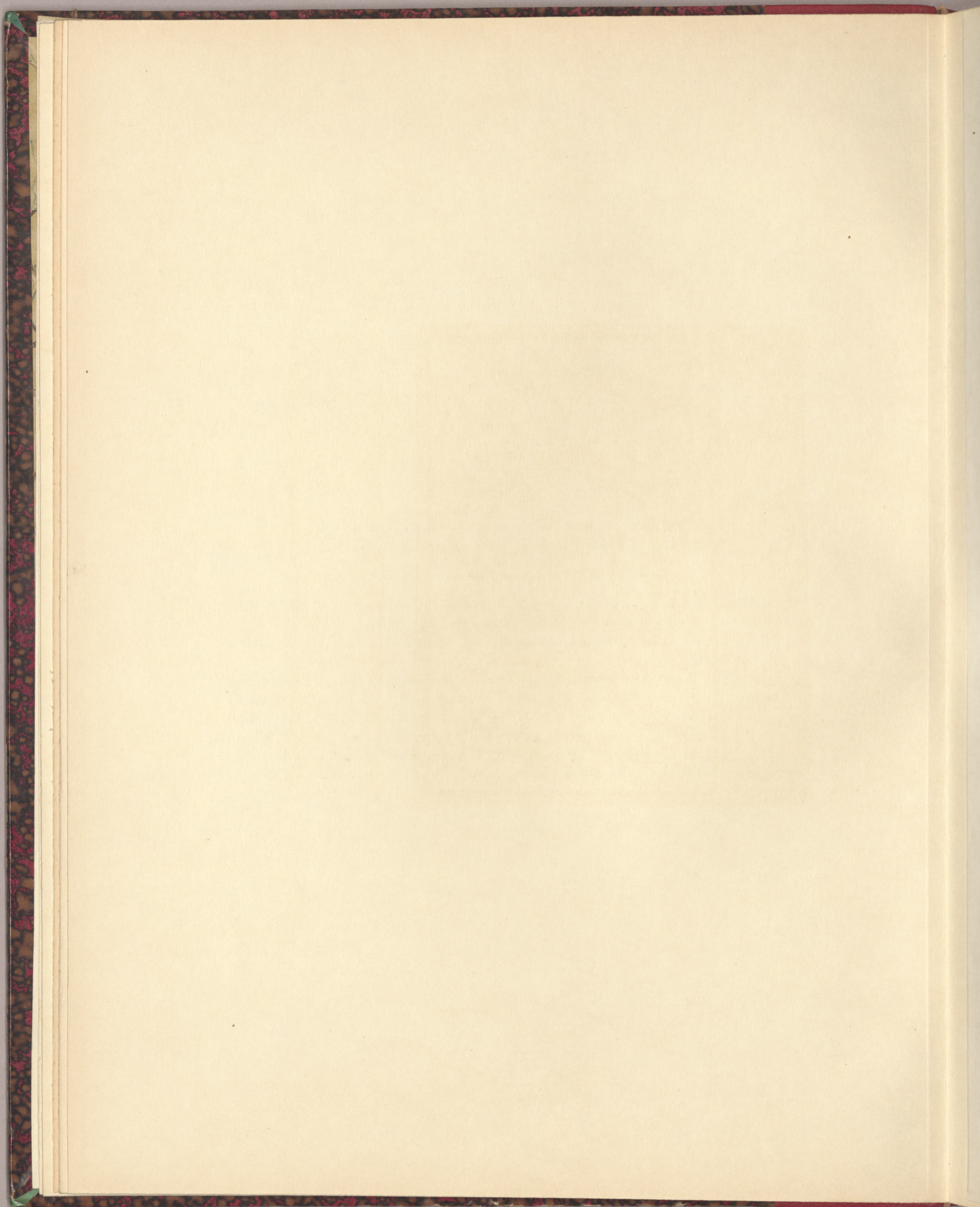
Le cardinal Charles de Lorraine, duc de Guise et archevêque de Reims, possédait une grande bibliothèque, dans laquelle les volumes, somptueusement reliés, étaient nombreux; d'importants spécimens sont conservés à la Bibliothèque nationale et à la Bibliothèque de la ville de Reims. Certains volumes portent sur un plat les armoiries et sur l'autre la marque propre du cardinal : une pyramide garnie de lierre, emblème de son attachement à la Maison royale, avec la devise : *Te stante virebo*. La reliure de ce volume a probablement été exécutée à Lyon.



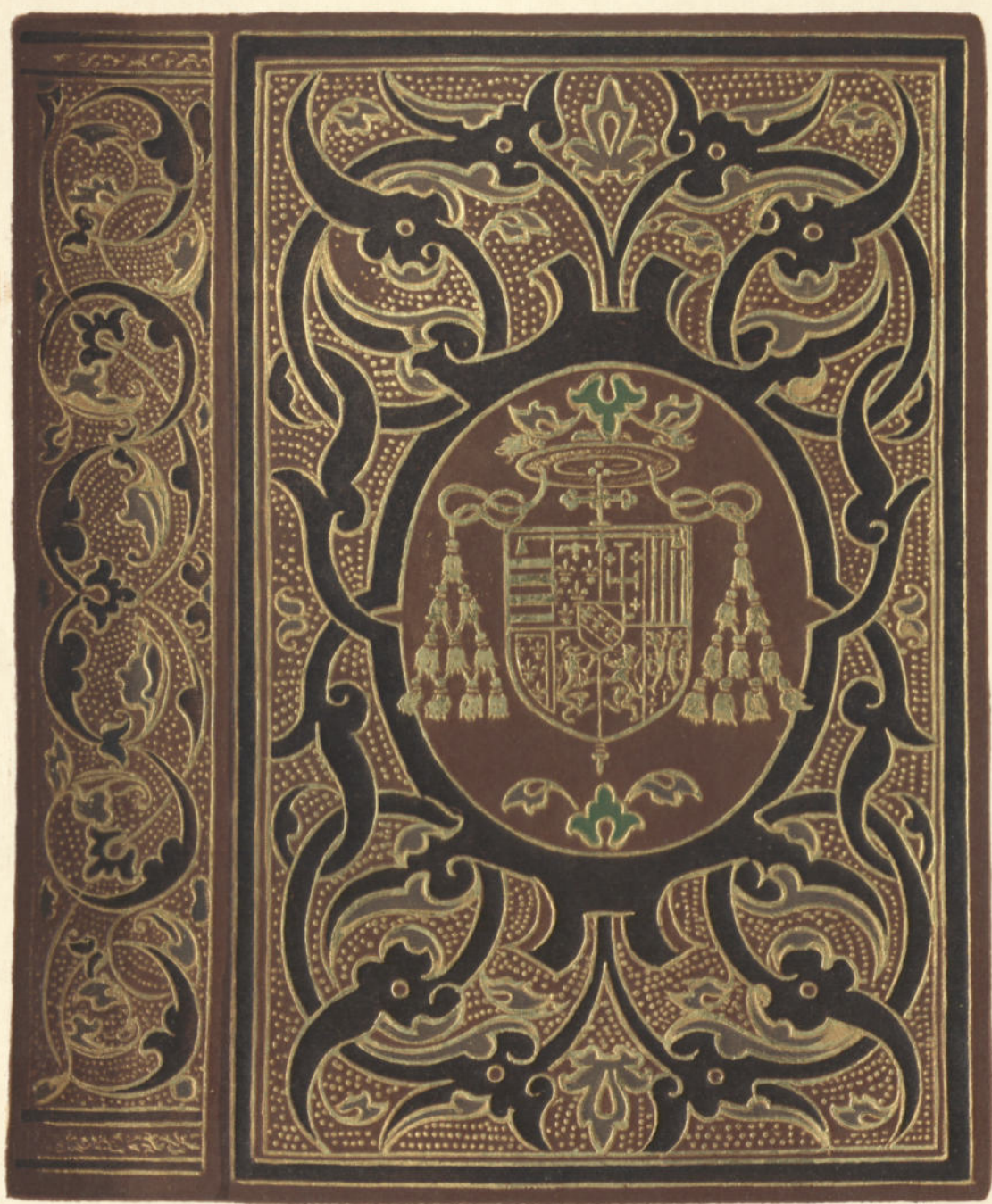
---

COLLECTION DUTUIT.

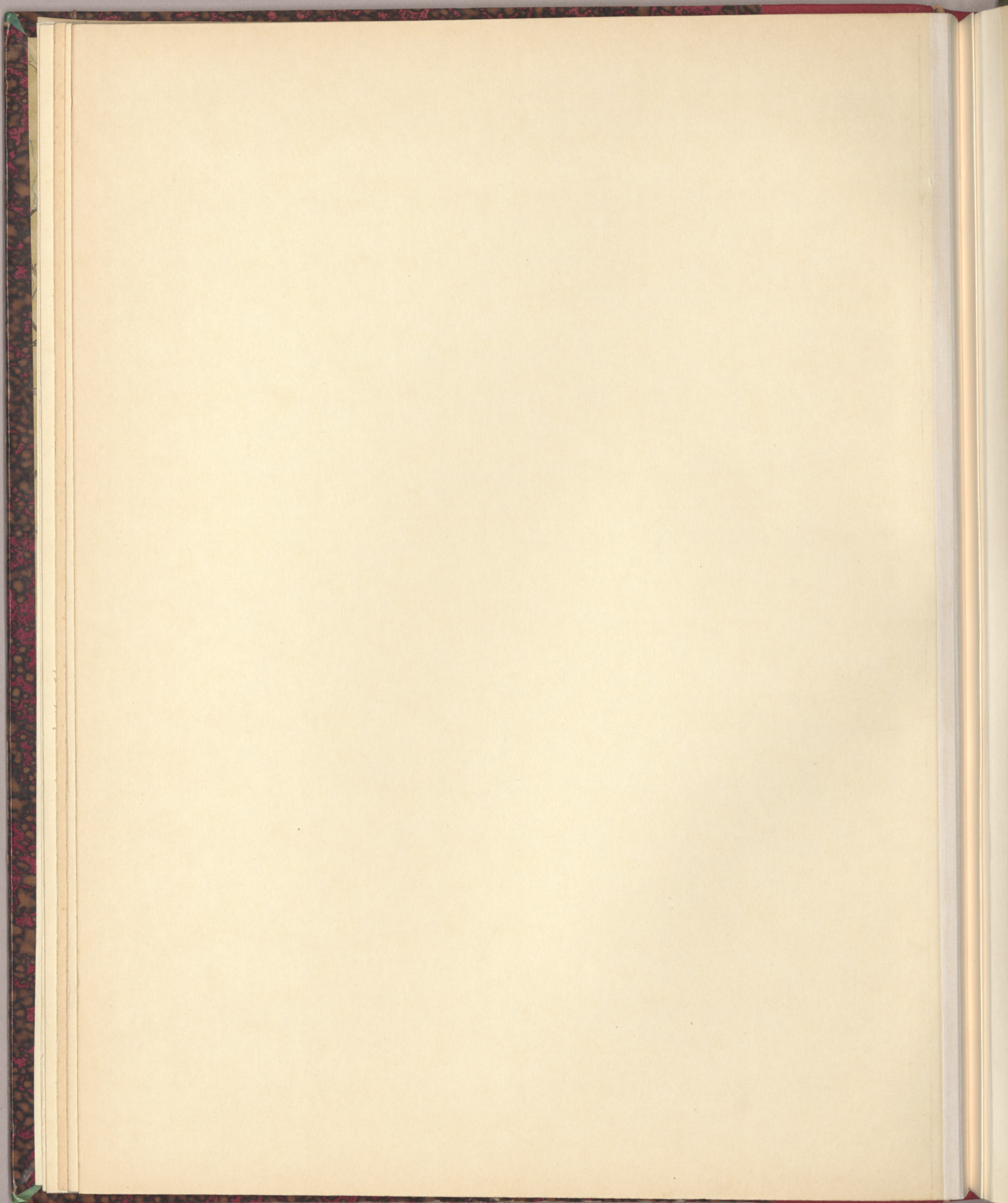














## RELIURE

PRÉSUMÉE DE CLOVIS ÈVE

*Relieur de Marguerite de Valois*

FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0m12½; larg. 0m07½

---

L. ANNÆI SENECAE CORDUBENSIS, TRAGEDIAE.

MAIORE, QUAM ANTEHAC CURA ET DILIGENTIA RECOGNITA, ET EMENDATIORES REDDITA.

*Lugduni, apud Antonium de Harsy, 1589. In-16.*

Reliure en maroquin vert, avec le dos et les plats couverts de feuillages entrelacés formant des compartiments ovales, dans lesquels sont diverses fleurs, marguerites, pensées, tulipes, etc.

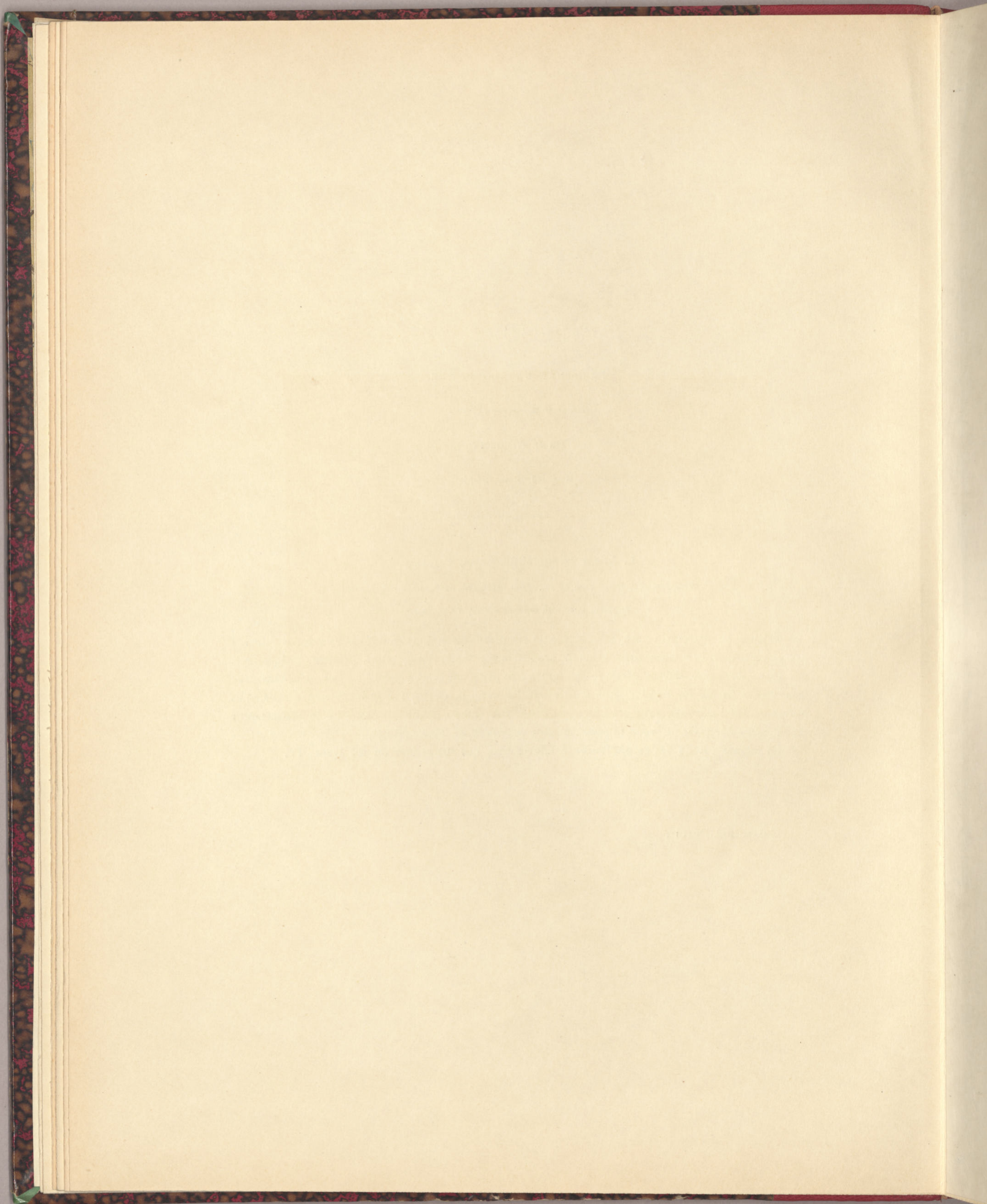
Dans deux médaillons réservés au centre des plats, on trouve dans l'un des armoiries avec trois fleurs de lis en bande, dans l'autre des lis avec la devise : *Expectata non eludet*. Les volumes, ainsi décorés, sont généralement considérés comme ayant fait partie de la bibliothèque de la reine Marguerite, connue sous le nom populaire de *Reine Margot*.

La reliure est de celles attribuées à Clovis Ève, qui fut relieur du roi Henri IV.

---

COLLECTION DUTUIT.

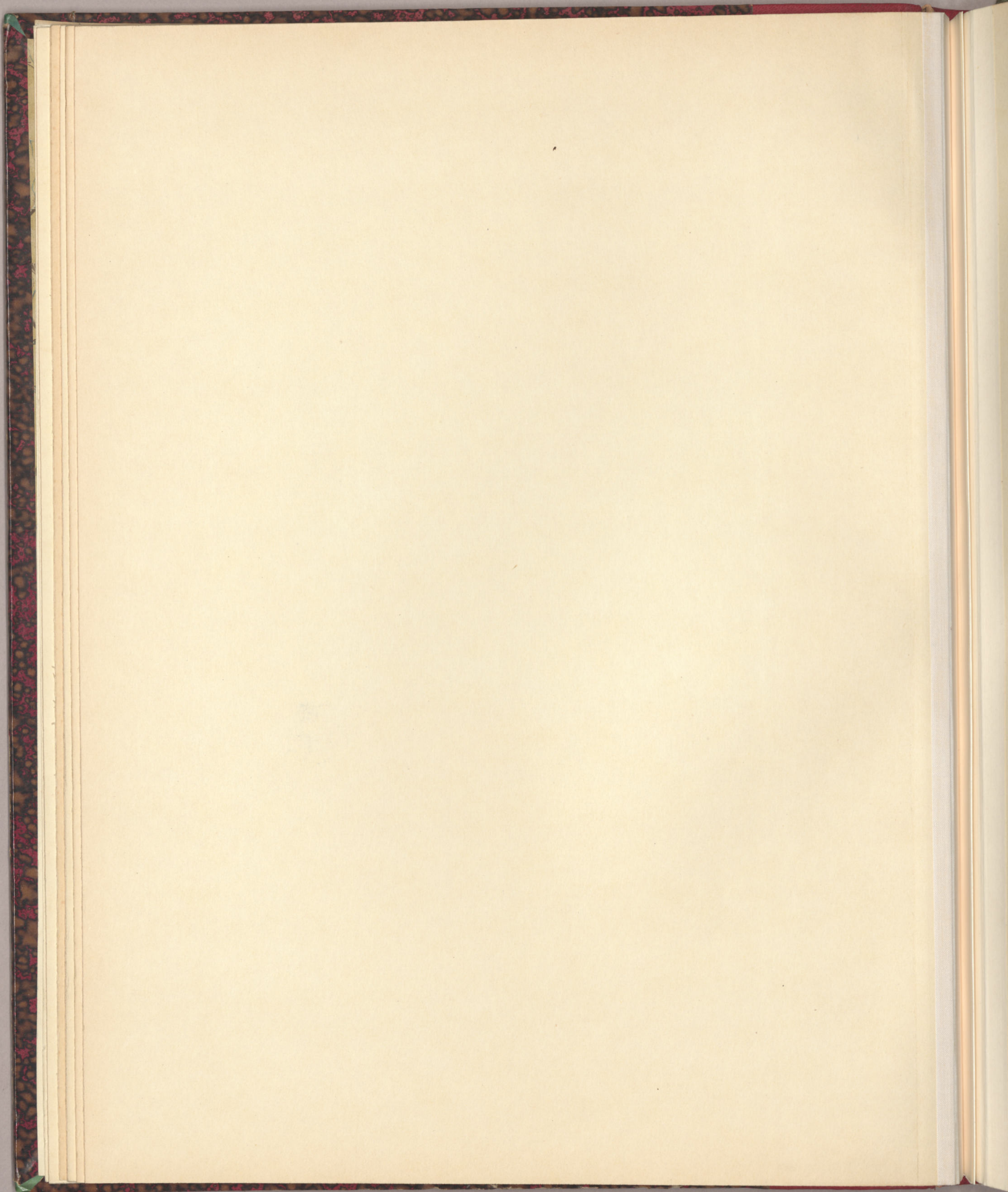














## RELIURE

EXÉCUTÉE POUR HENRI IV

*roi de France et de Navarre*

FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0<sup>m</sup>25 ; larg. 0<sup>m</sup>17

---

M. TULLII CICERONIS.

OPERA OMNIA PRÆTER HACTENUS VULGATAM DION. LAMBINI EDITIONEM.

*(Geneva), apud Guillelmum Læmarium, 1596, 4 tomes en un volume in-4<sup>o</sup>, imprimé à deux colonnes.*

Reliure en maroquin vert, aux armes royales accolées de France et de Navarre, entourées d'un semis de fleurs de lis et de dauphins, avec le chiffre couronné du souverain dans les angles.

Cette reliure doit être l'œuvre de Clovis Ève, le relieur du Roi en 1596.

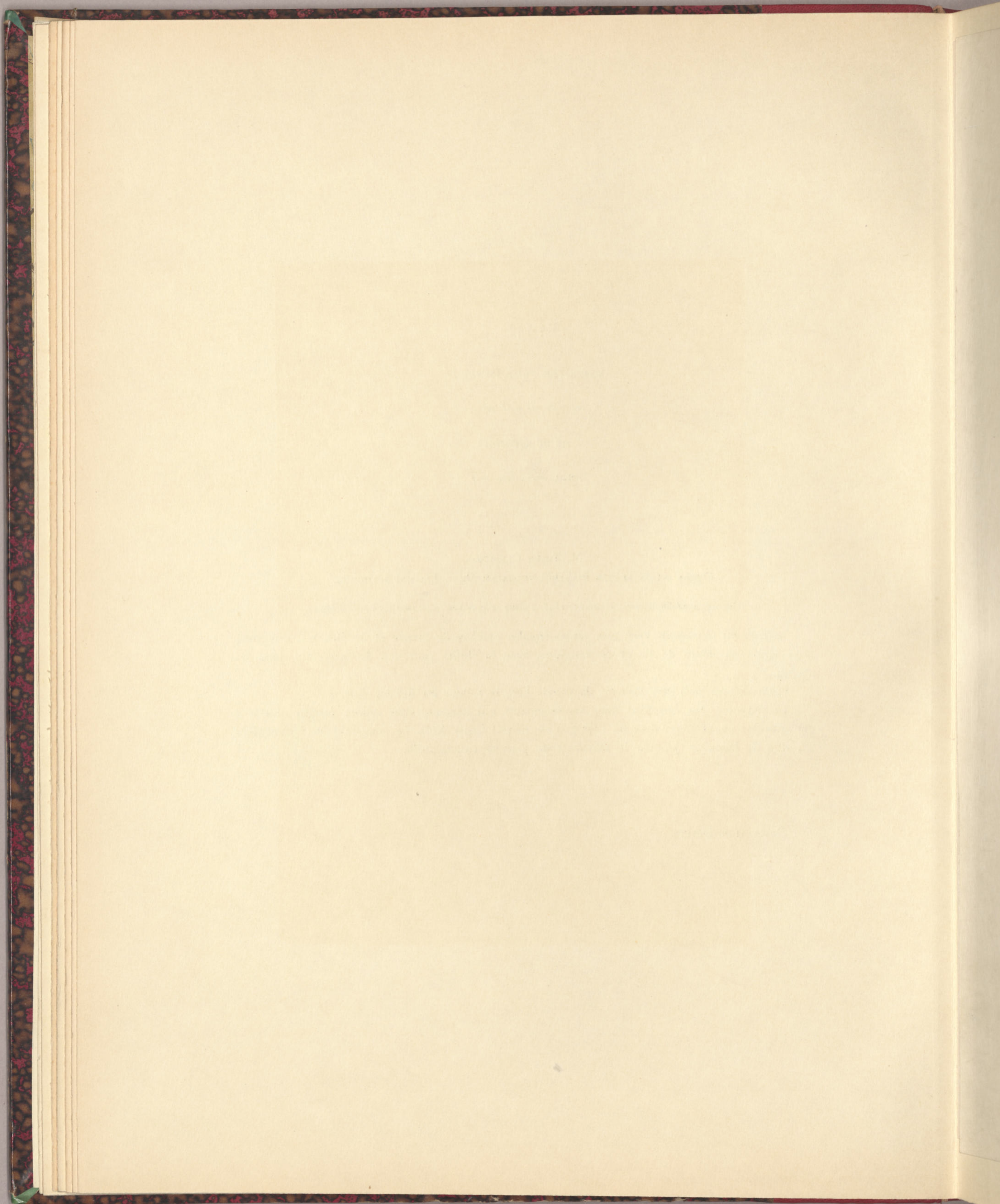
La présence des dauphins dans les ornements qui décorent cette reliure prouve qu'elle a été exécutée avant 1601, date de l'époque où naquit Louis XIII. Le souverain était possesseur du titre de Dauphin jusqu'à la naissance du premier enfant mâle.



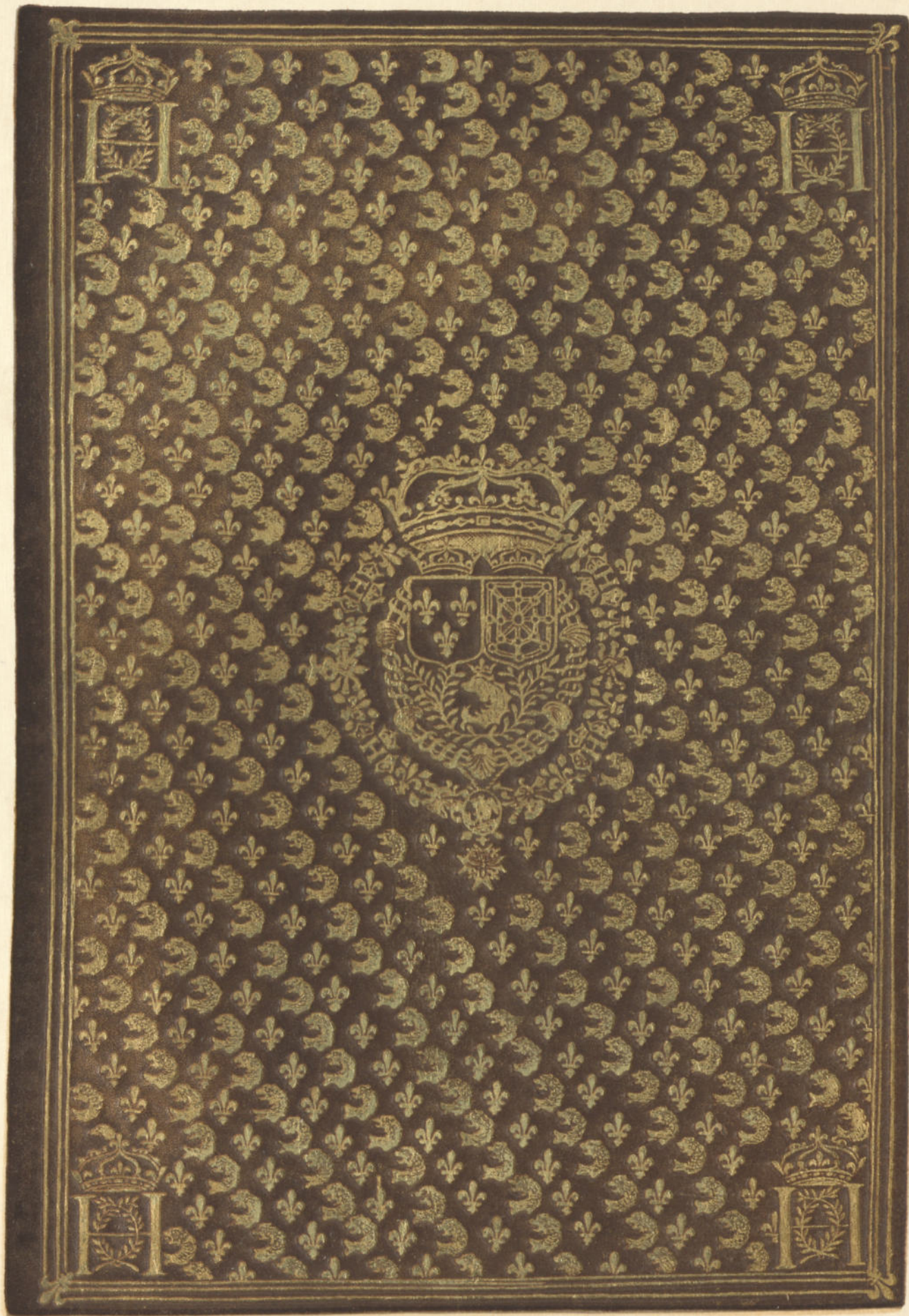
---

COLLECTION DUTUIT.

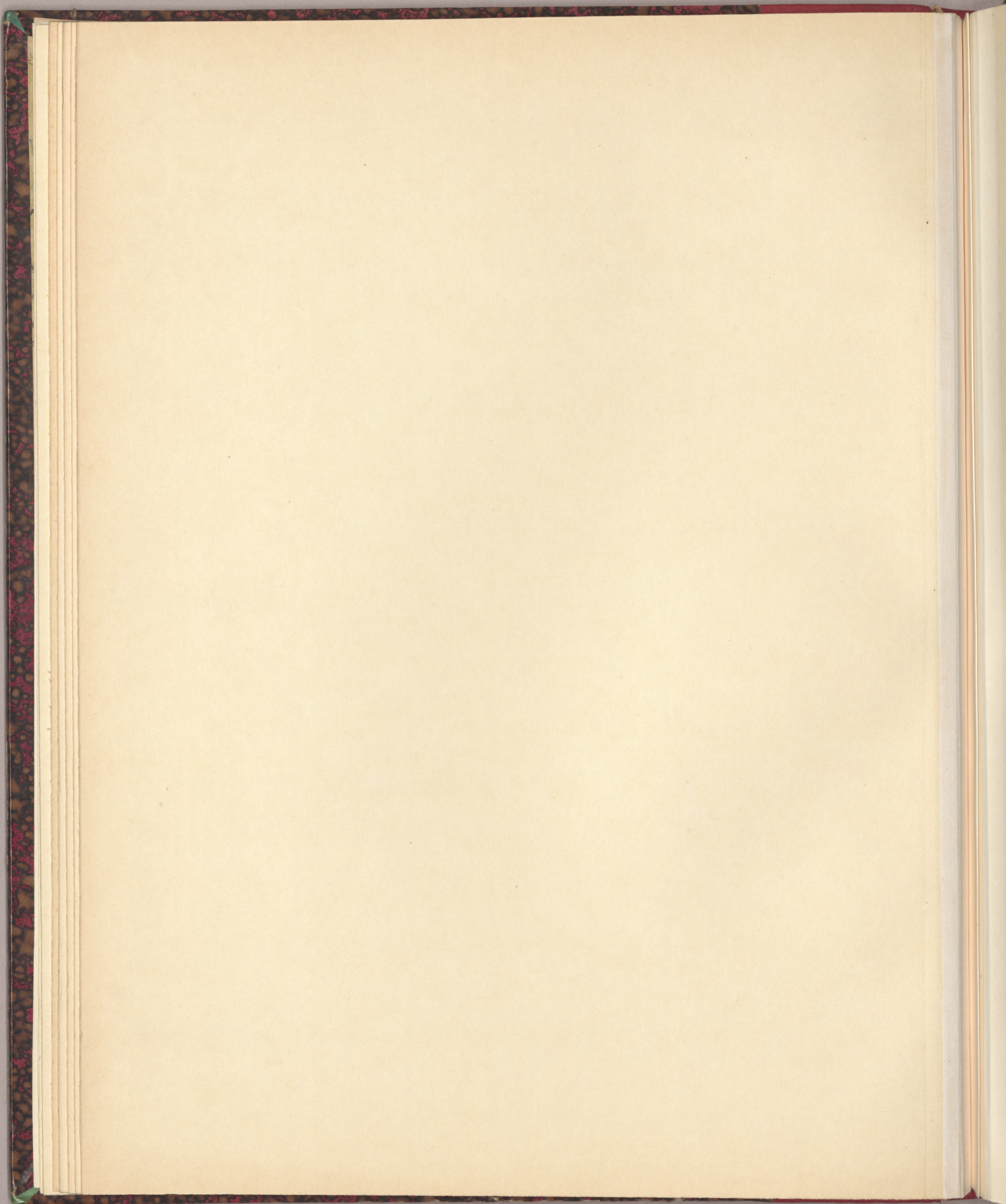














## RELIURE

EXÉCUTÉE PAR LE GASCON

*Relieur à Paris*

XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0<sup>m</sup>16; larg. 0<sup>m</sup>09

---

BIBLIA SACRA

VULGATÆ EDITIONIS SIXTI QUINTI PONT. MAX. JUSSU RECOGNITA ATQUE EDITA.

*Coloniæ Agrippinæ; sumptibus Bernardi Gualteri et sociorum, 1630. In-8°*

Petit in-8°, relié en maroquin rouge, avec riches dorures, la plupart exécutées au pointillé, couvrant le dos et les plats, tranches dorées, ciselées et peintes.

Cette Bible, connue sous le titre de *Bible des Evêques*, est remarquable par sa correction et par la beauté de l'impression.

Un certain nombre d'exemplaires ont été parfaitement reliés au xvii<sup>e</sup> siècle, et celui-ci l'a été par le plus habile relieur de ce temps, par Le Gascon, probablement ainsi nommé de son pays d'origine, et sur lequel les renseignements font à peu près complètement défaut.

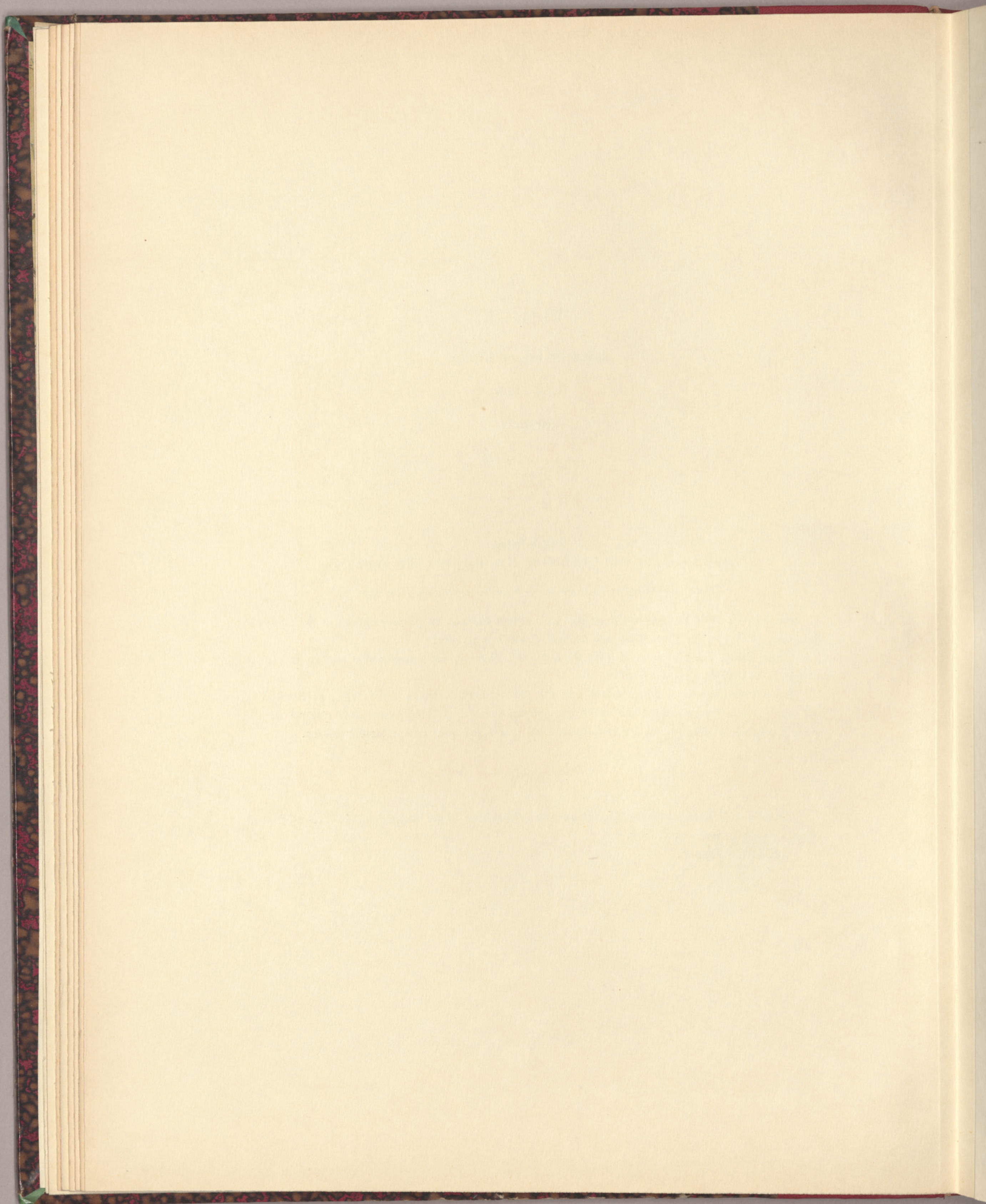
---

*Le volume a successivement appartenu aux bibliophiles LAMY, RENOUARD, MONTESSON, POTIER, GONZALEZ et MARQUIS DE GANAY.*

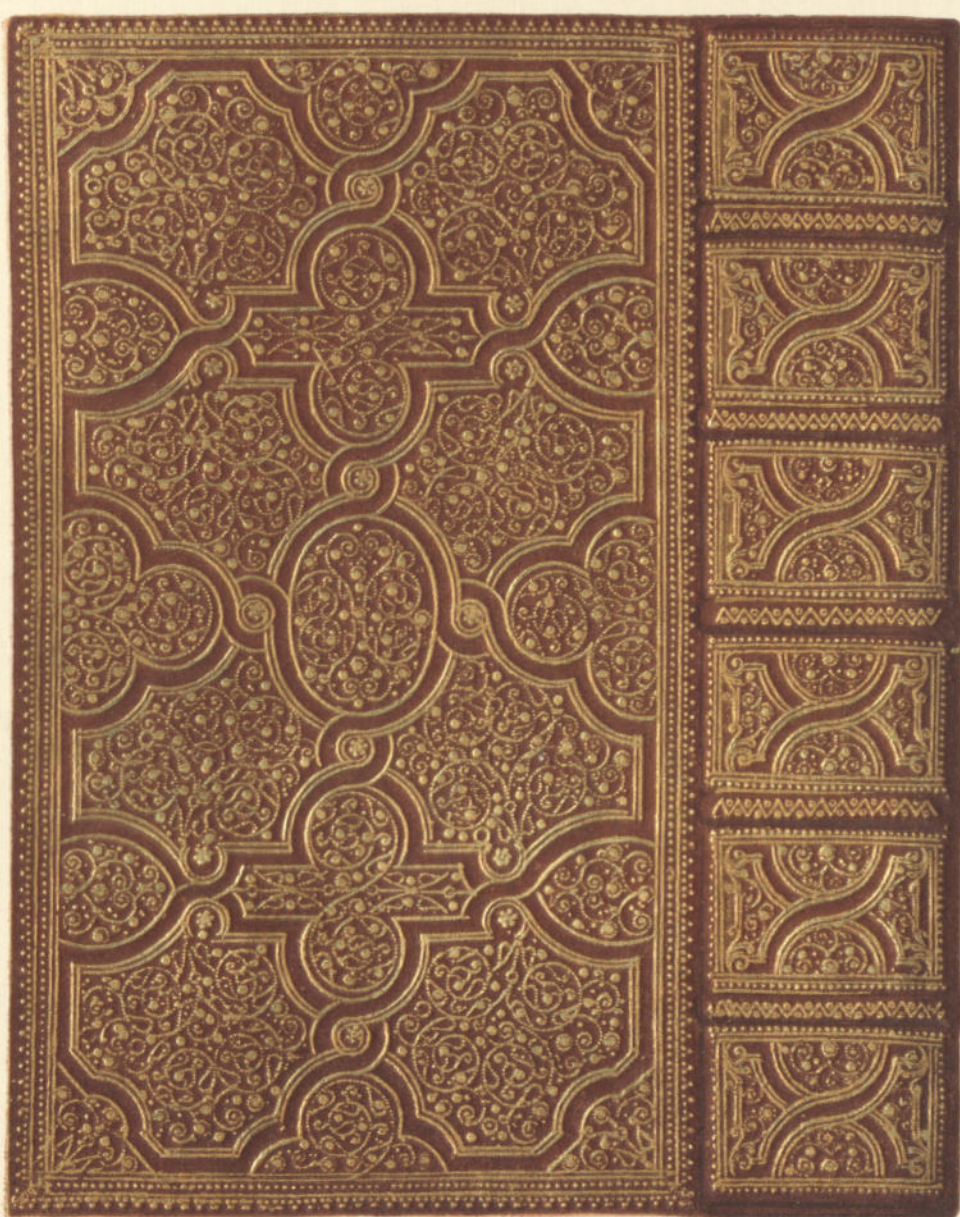
COLLECTION DUTUIT.



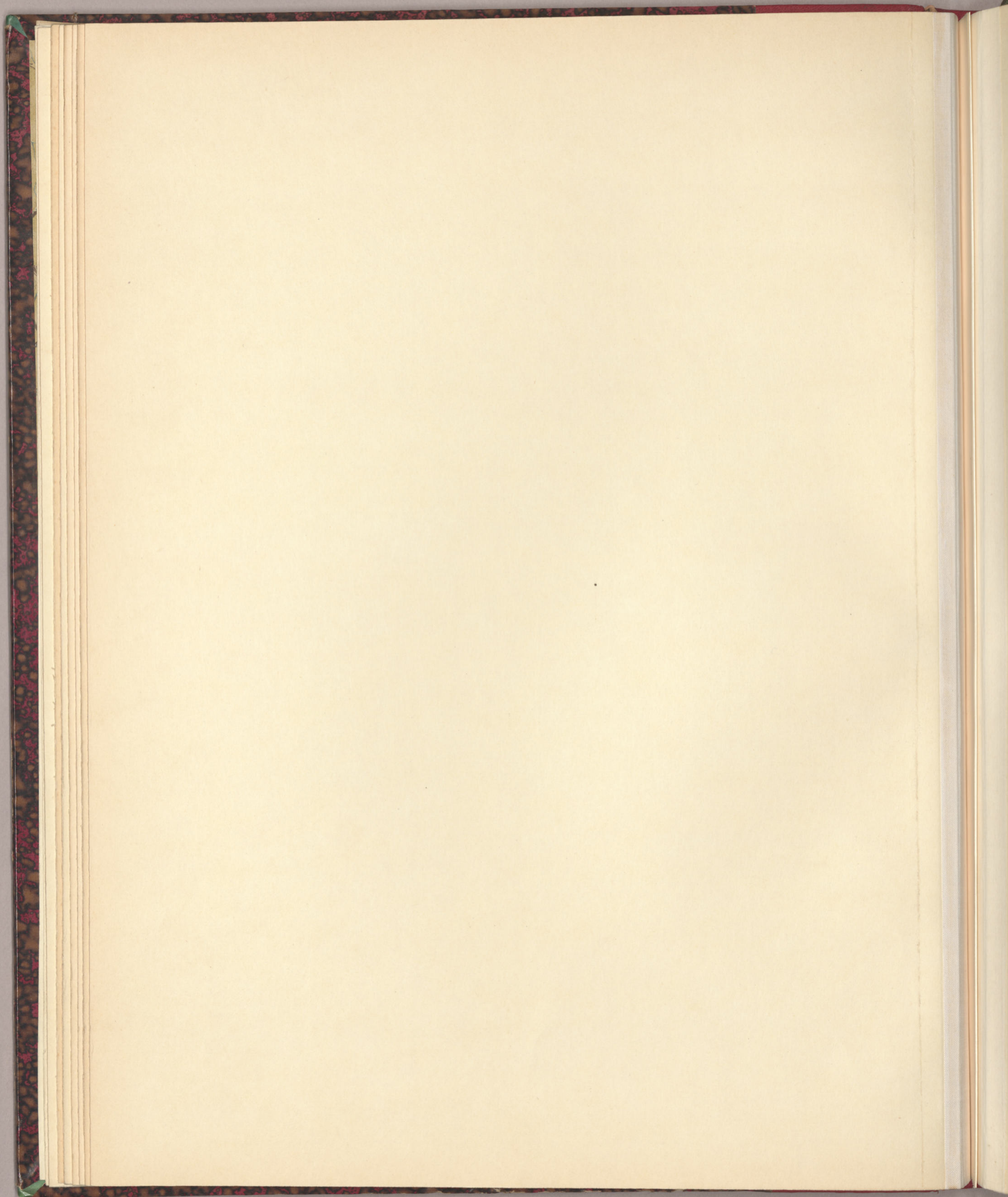














## RELIURE

PRÉSUMÉE D'ANTOINE PADELOUP

*Relieur du duc d'Orléans*

DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0<sup>m</sup>17; larg. 0<sup>m</sup>10

---

LES AMOURS PASTORALES DE DAPHNIS ET CHLOË (TRADUITES DU GREC DE LONGUS PAR JACQUES AMYOT).

*S. l. (à Paris, chez Quillau), 1718. In-8°.*

Reliure en maroquin citron, avec compartiments réguliers et ornements en maroquin rouge et bleu, dorures au pointillé, doublé de maroquin vert avec bordures, gardes en papier doré.

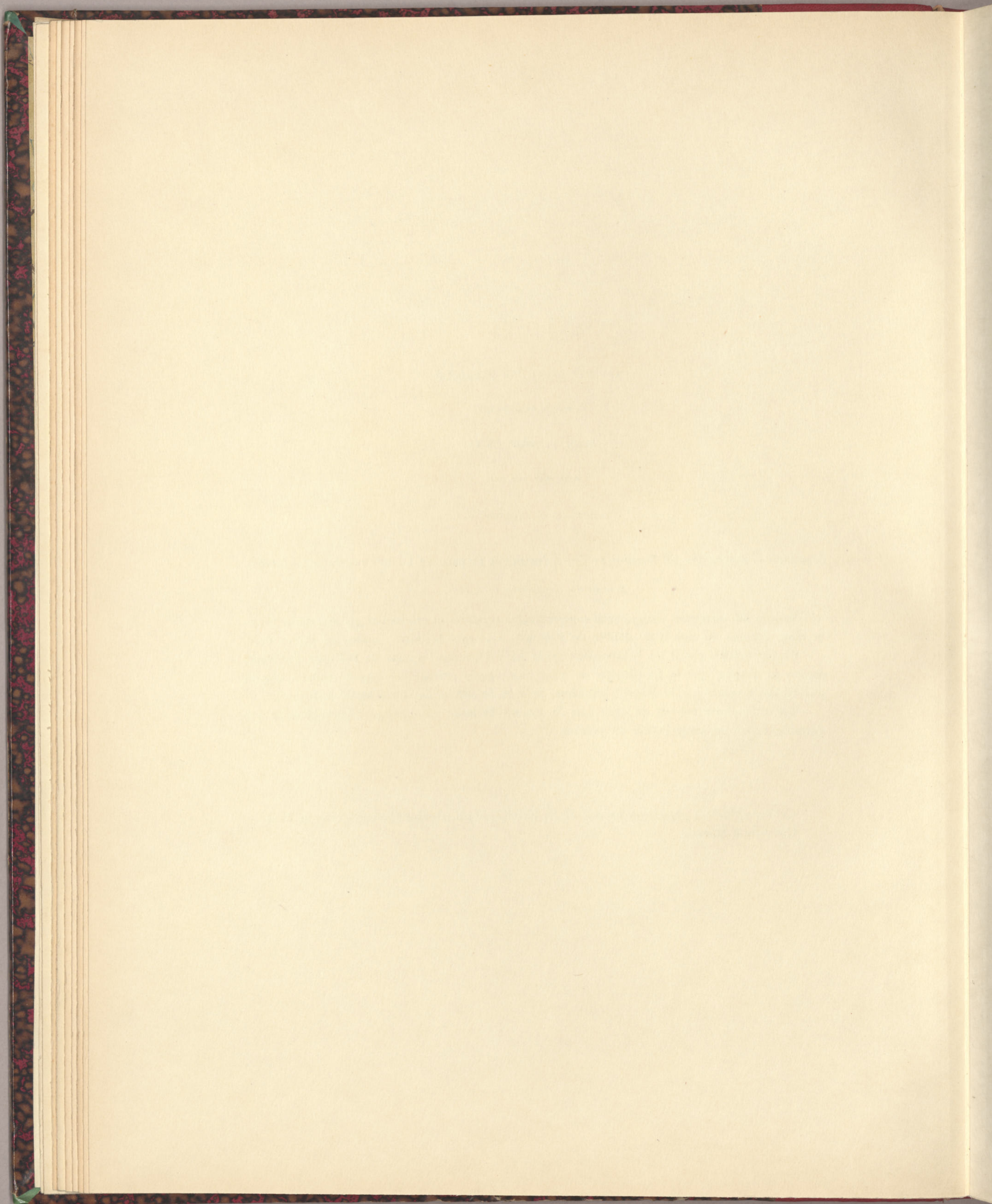
Édition célèbre parmi les bibliophiles, ayant été publiée par les soins de Philippe d'Orléans, régent de France, qui la fit illustrer de vingt-huit figures gravées par Benoît Audran, d'après des tableaux peints par le Régent lui-même, pour la décoration de son château de Bagnolet.

Cet exemplaire est un de ceux que le Régent fit relier en mosaïque, probablement par Antoine Padeloup, pour l'offrir en présent.

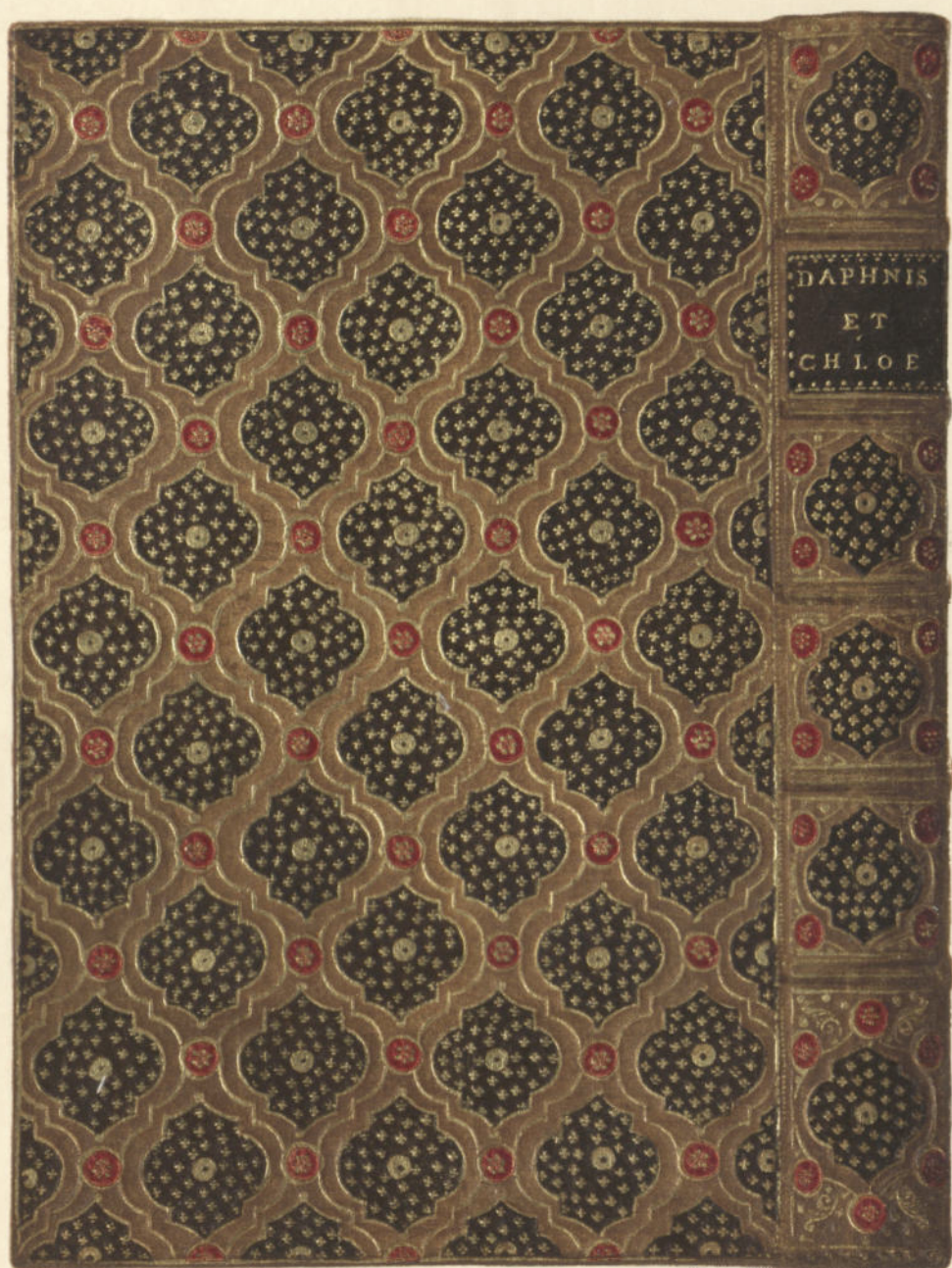
---

*Cet exemplaire a appartenu au duc de LA VALLIÈRE et au libraire MARIE-JACQUES DE BURE.*  
COLLECTION DUTUIT.

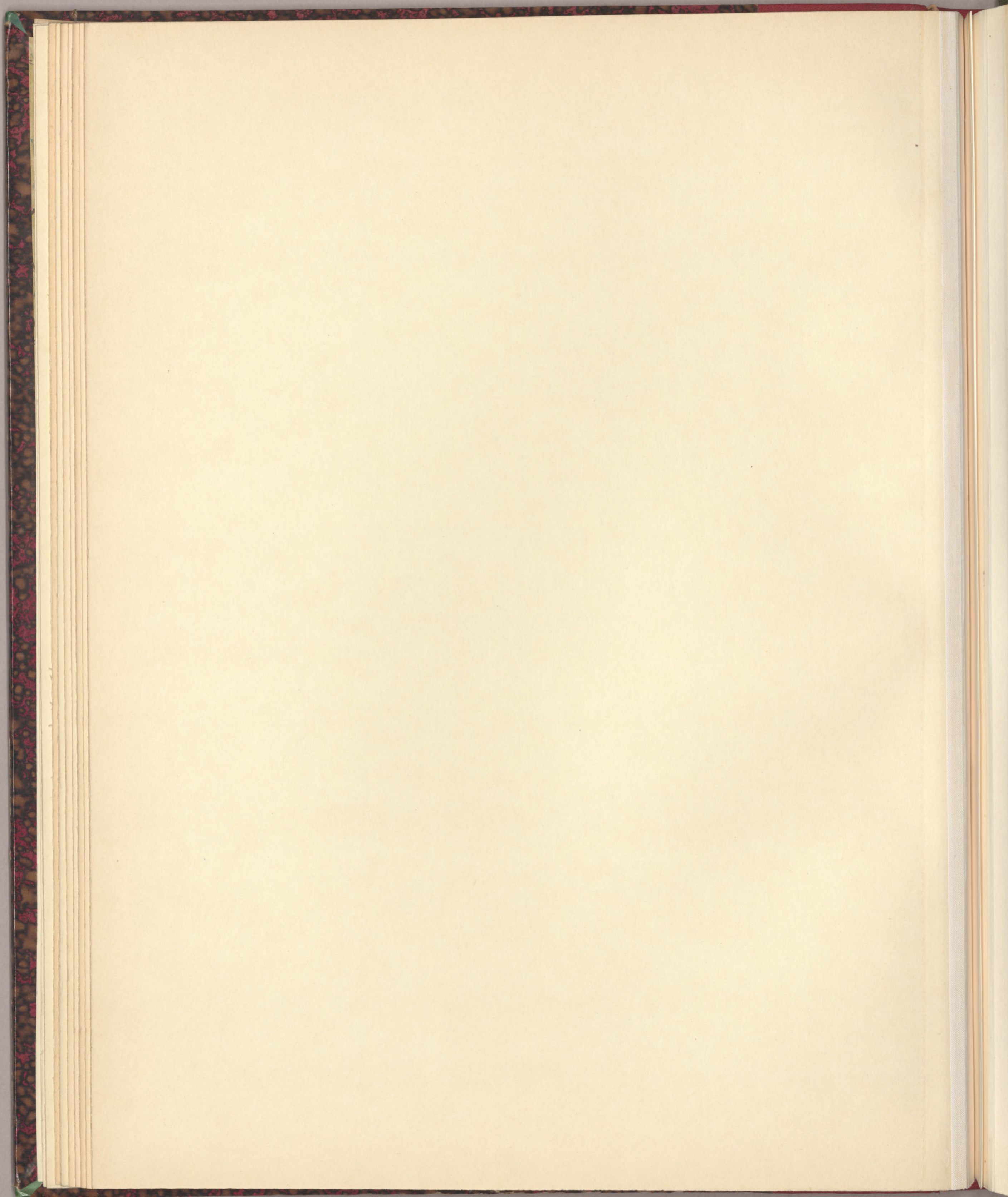














## RELIURE

EXÉCUTÉE PAR JACQUES-ANTOINE DEROME

*En mosaïque*

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Haut. 0<sup>m</sup>14; larg. 0<sup>m</sup>08 1/2

---

SPACCIO DE LA BESTIA TRIONFANTE, PROPOSTO DA GIOVE. EEFETTUATO DAL CONSEGLO, REVELATO DA MERCURIO,  
RECITATO DA SOPHIA UDITO DA SAULINO, REGISTRATO DAL NOLANO.

*Stampato in Parigi (Londra), 1584.*

Petit in-8°, relié en maroquin bleu, avec milieux formés de fleurs en mosaïque de maroquin orange et maroquin rouge, comprises dans des cartouches de maroquins de diverses nuances, le fond doré au pointillé, gardes en tabis.

Un des ouvrages où le célèbre Giordano Bruno a exposé ses théories singulières sur la divinité. Livre et auteur furent brûlés au xvi<sup>e</sup> siècle.

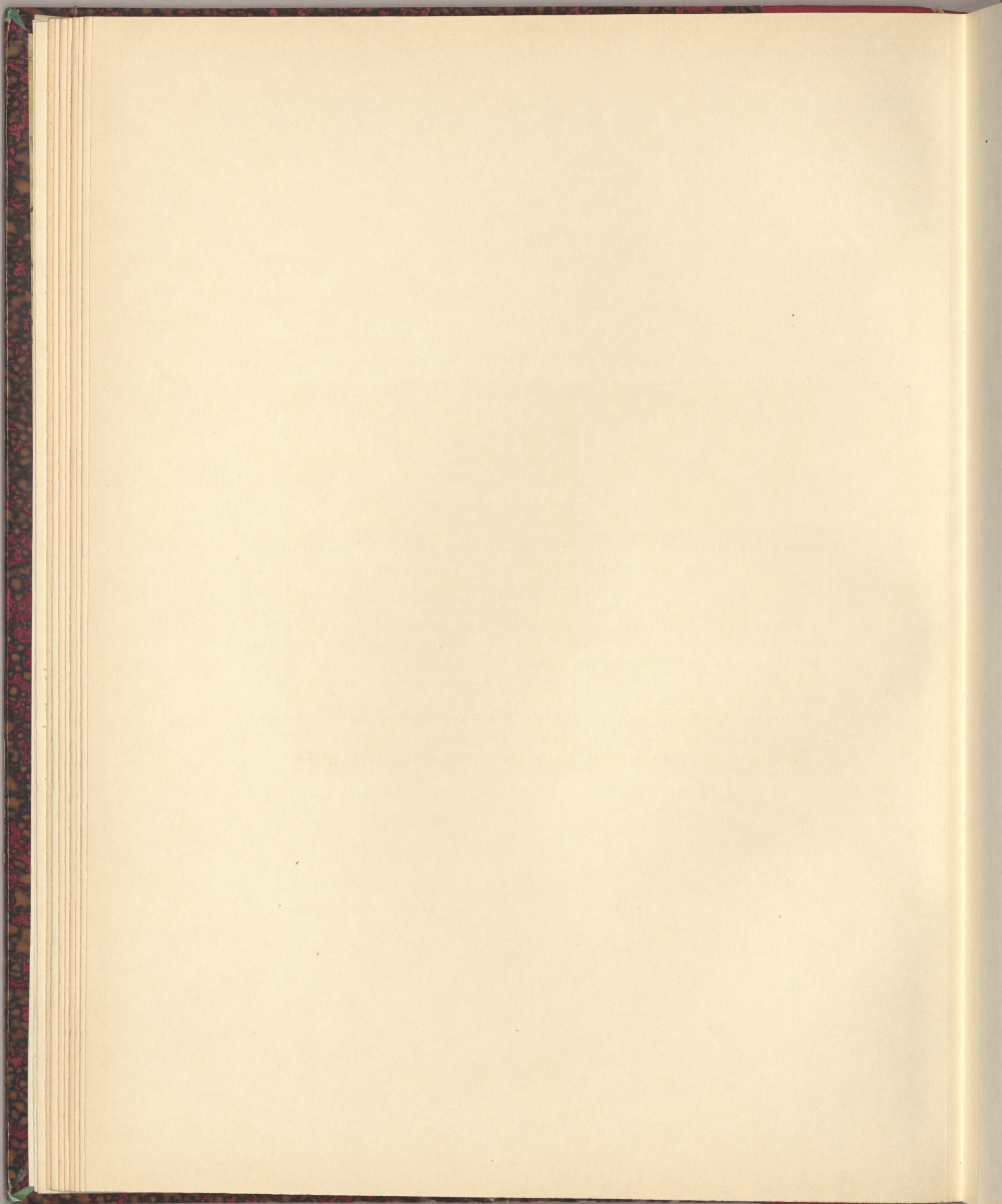
Ces opuscules antireligieux faisaient la joie des bibliophiles philosophes du xviii<sup>e</sup> siècle, et plusieurs ouvrages de cette nature furent précieusement reliés à cette époque.

Jacques-Antoine Derome, qui a exécuté cette mosaïque, a exercé jusqu'en 1760.

---

COLLECTION DUTUIT.

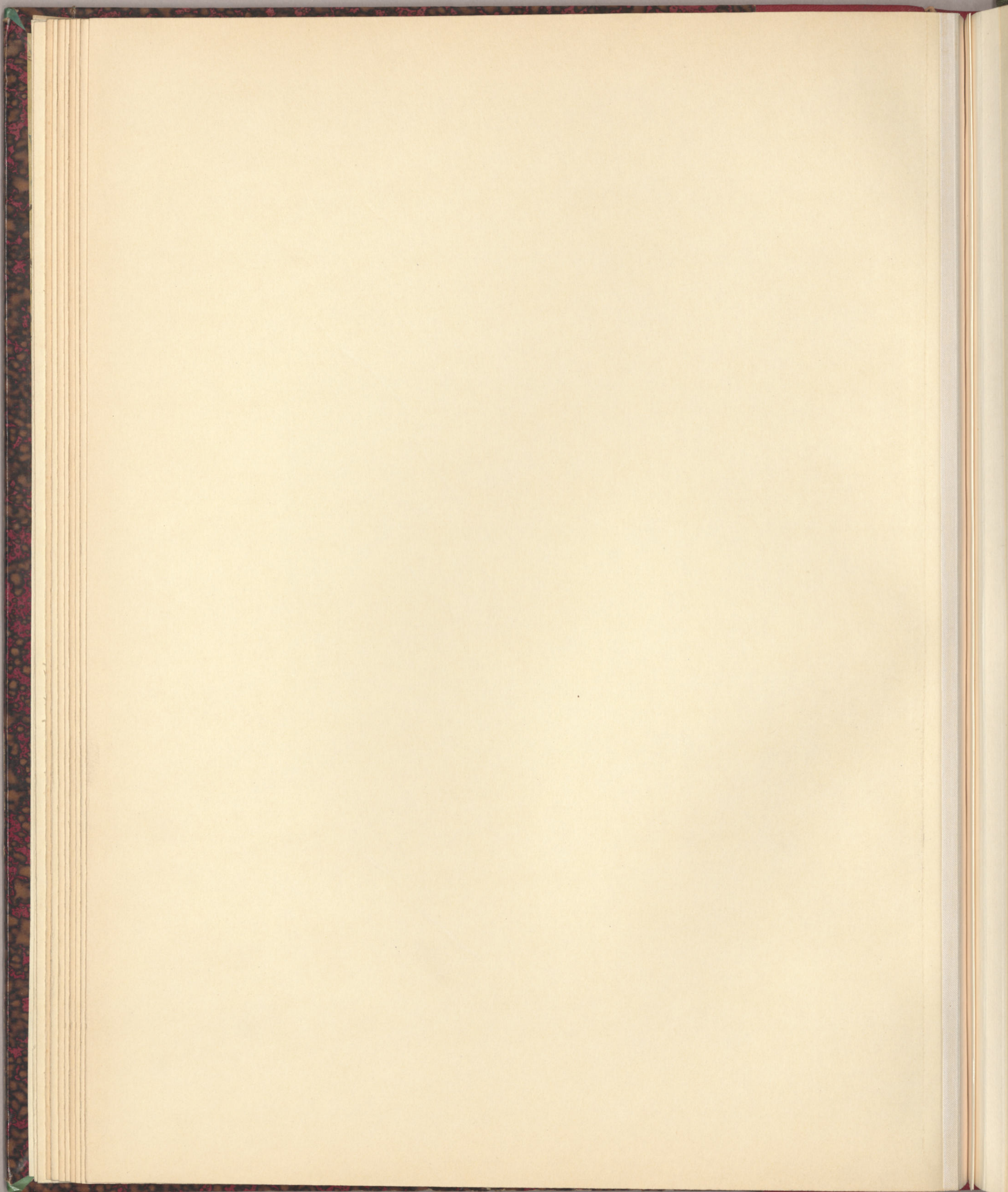














## RELIURE

EXÉCUTÉE PAR DEROME

*Pour la reine Marie-Antoinette*

VERS 1776

Haut. 0<sup>m</sup>25<sup>1</sup>/<sub>2</sub>; larg. 0<sup>m</sup>19<sup>1</sup>/<sub>2</sub>

---

LE SACRE ET COURONNEMENT DE LOUIS XVI, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, A RHEIMS, LE 11 JUIN 1775.

PRÉCÉDÉ DE RECHERCHES SUR LE SACRE DES ROIS DE FRANCE DEPUIS CLOVIS JUSQU'A LOUIS XV (PAR NIC. GOBET);

ET SUIVI D'UN JOURNAL HISTORIQUE DE CE QUI S'EST PASSÉ A CETTE AUGUSTE CÉRÉMONIE (PAR L'ABBÉ PICHON).

ENRICHIE D'UN TRÈS GRAND NOMBRE DE FIGURES EN TAILLE-DOUCE GRAVÉES PAR LE SIEUR PATAS, AVEC LEURS EXPLICATIONS.

*A Paris, chez Vente et chez Patas. Imprimé par Maillet, 1775. In-4°.*

Reliure en maroquin rouge, avec larges dentelles encadrant les chiffres couronnés du Roi et des fleurs de lis. Au centre des plats, les grandes armes de Marie-Antoinette, accolées de France et d'Autriche.

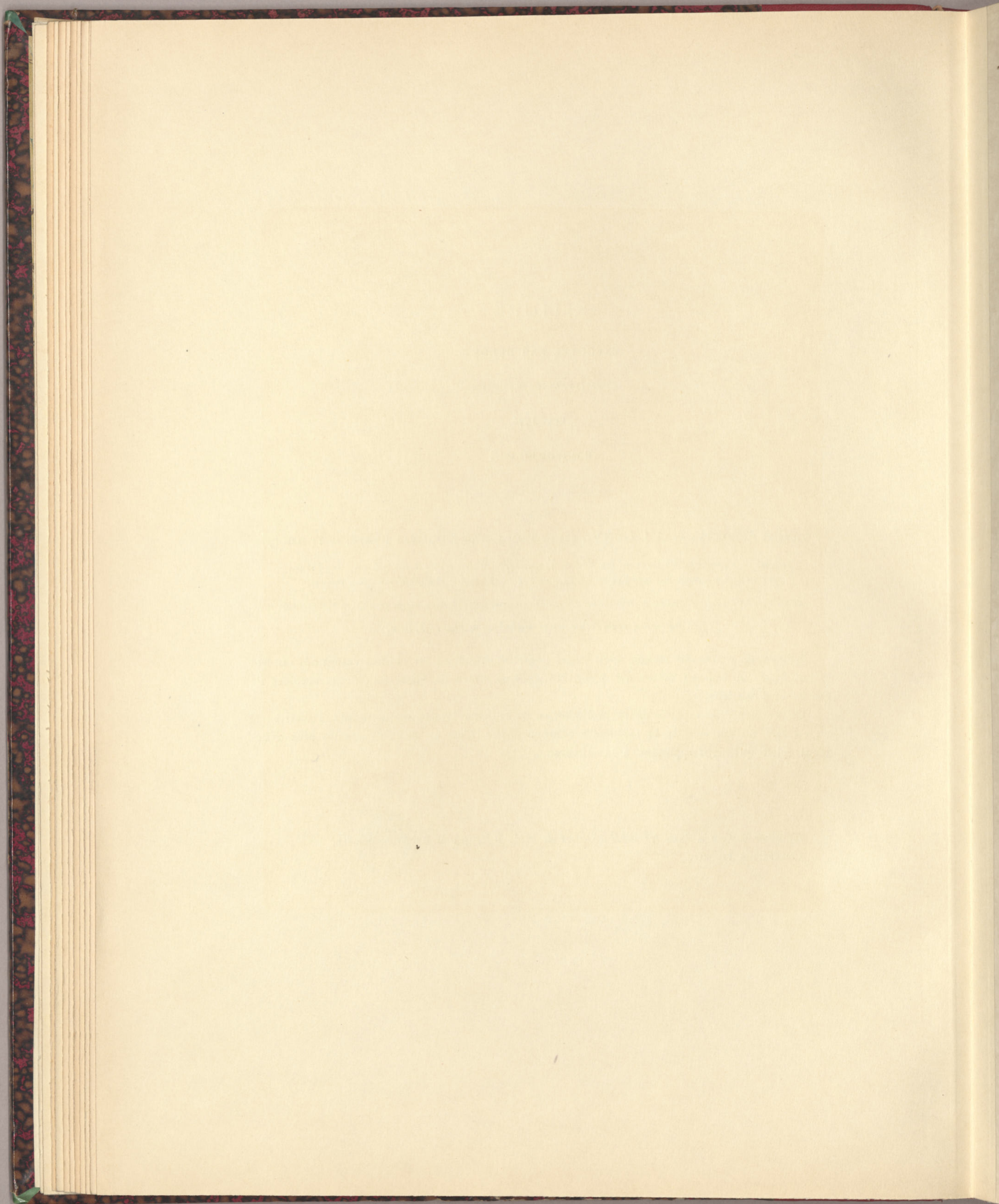
Ce volume faisait partie de la bibliothèque de la reine Marie-Antoinette aux Tuileries; il en est sorti au moment de la tourmente révolutionnaire. C'est un des volumes les plus richement reliés qui aient appartenu à la souveraine.

---

*Ce livre a figuré dans les bibliothèques de MM. RUGGIERI et LÉOPOLD DOUBLE.*  
COLLECTION DUTUIT.



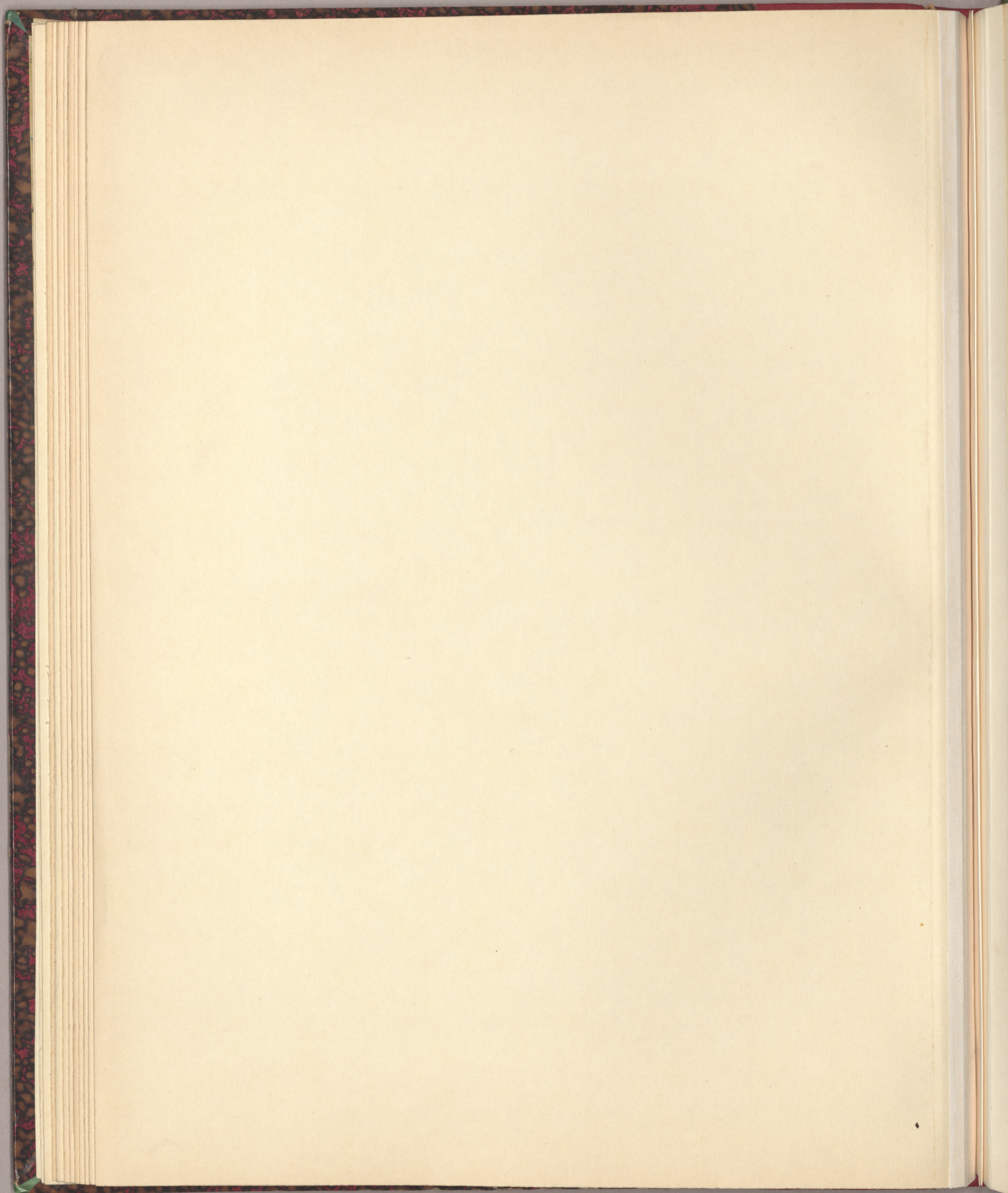














## PLAQUE DE RELIURE

EN ÉMAUX CHAMPLEVÉS

LIMOGES

FIN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Sur un fond bleu, traversé de bandes vertes et semé de roses jaunes et vertes, est représentée la Crucifixion entre la Vierge et saint Jean, au-dessus desquels planent deux anges les ailes éployées.

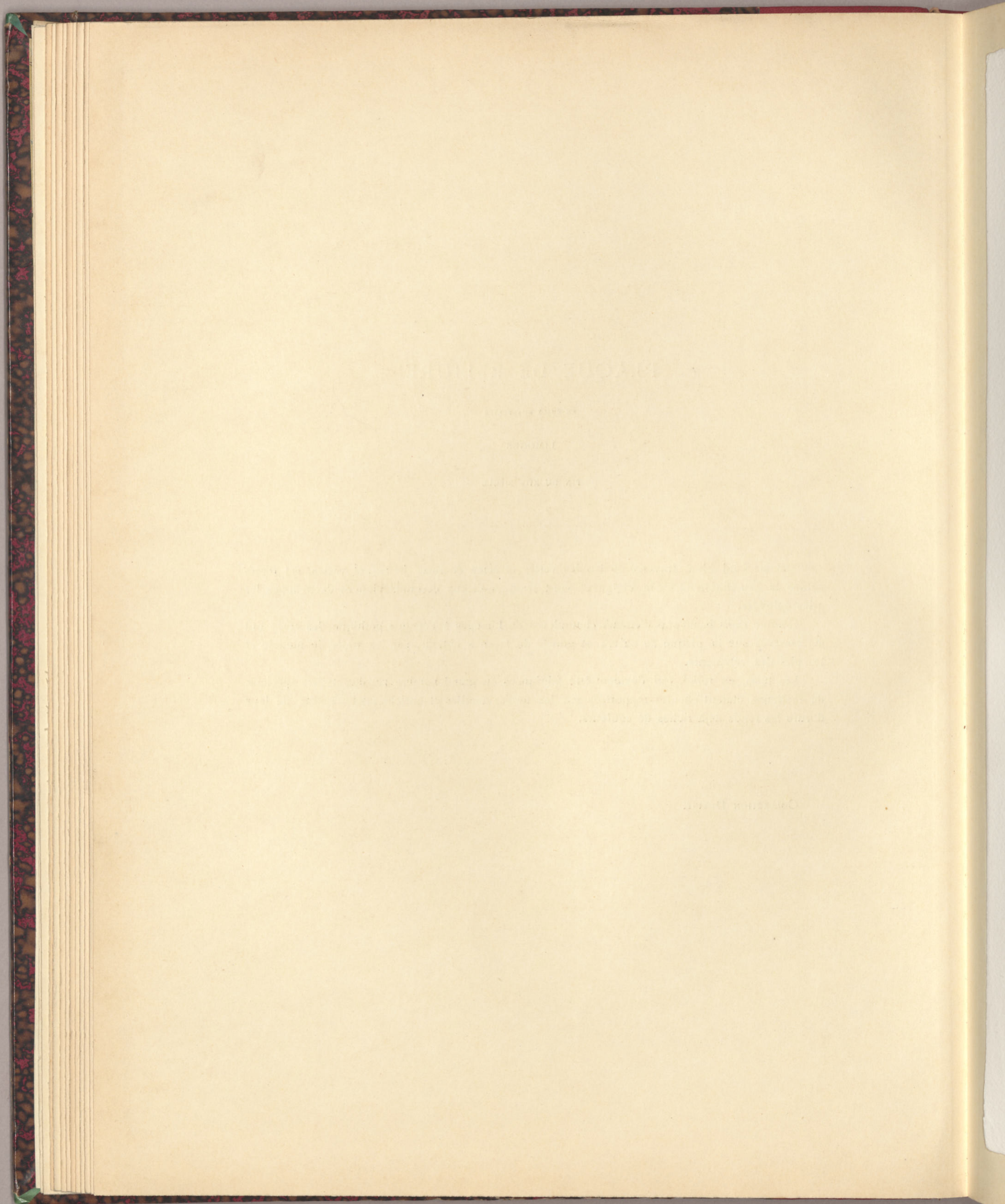
Comme dans beaucoup d'émaux champlevés de Limoges à l'époque gothique, les corps ont été réservés sur la plaque de cuivre et gravés de façon à obtenir, par les traits, le modelé et les plis des vêtements.

Les têtes, en relief, qui devaient être fabriquées en grand nombre par des ateliers spéciaux de fondeurs, étaient ensuite rapportées sur les fonds émaillés et enrichissaient encore de leur dorure les fonds déjà riches de couleurs.

---

COLLECTION DUTUIT.

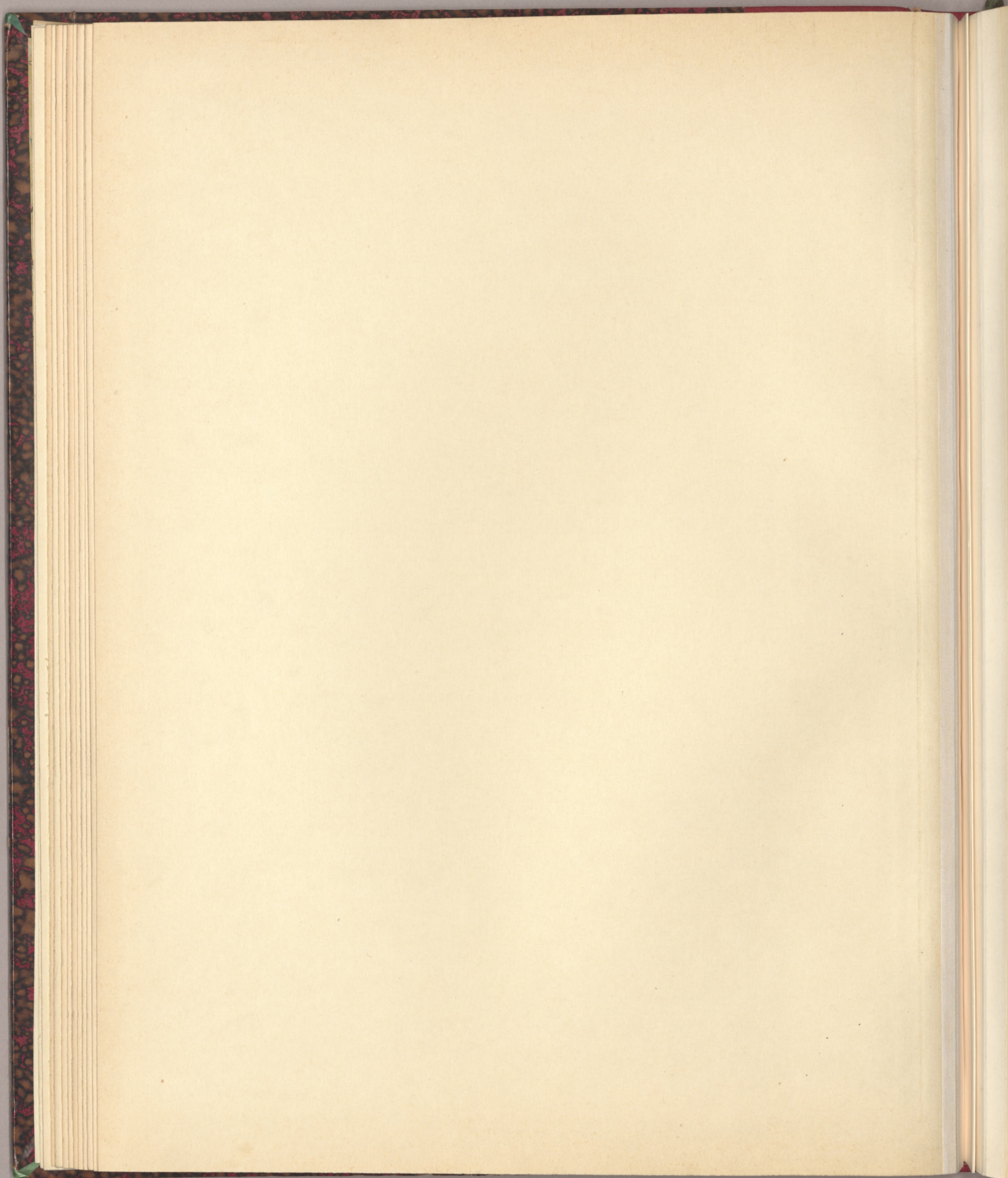














## FIGURES D'APOTRES

ÉMAUX CHAMPLEVÉS

LIMOGES

XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Ces deux figures d'apôtres, saint Paul et saint Thomas, en cuivre doré et repoussé, rapportées sur deux plaques en émail champlevé, décorées de rinceaux, sont de remarquables spécimens de l'art des orfèvres limousins à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

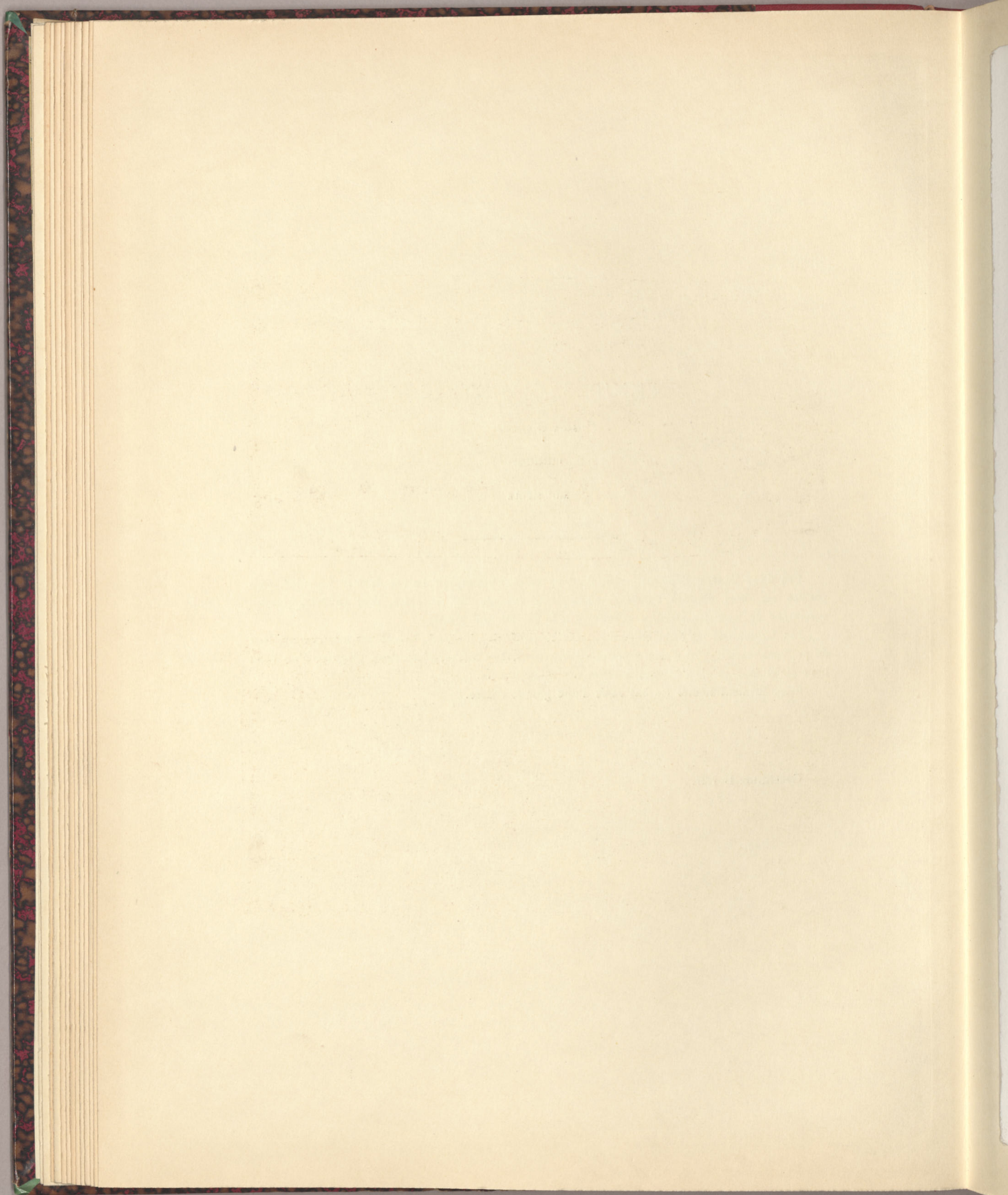
Les figures ont un beau caractère, qu'elles perdront plus tard, quand cet art, devenu tout de pratique, sera l'objet d'une exportation intensive. Les fonds de ces deux plaques, d'un beau bleu clair, font valoir l'énergique relief des deux figures.

Elles devaient former les bas côtés d'une grande châsse.

---

COLLECTION DUTUIT.

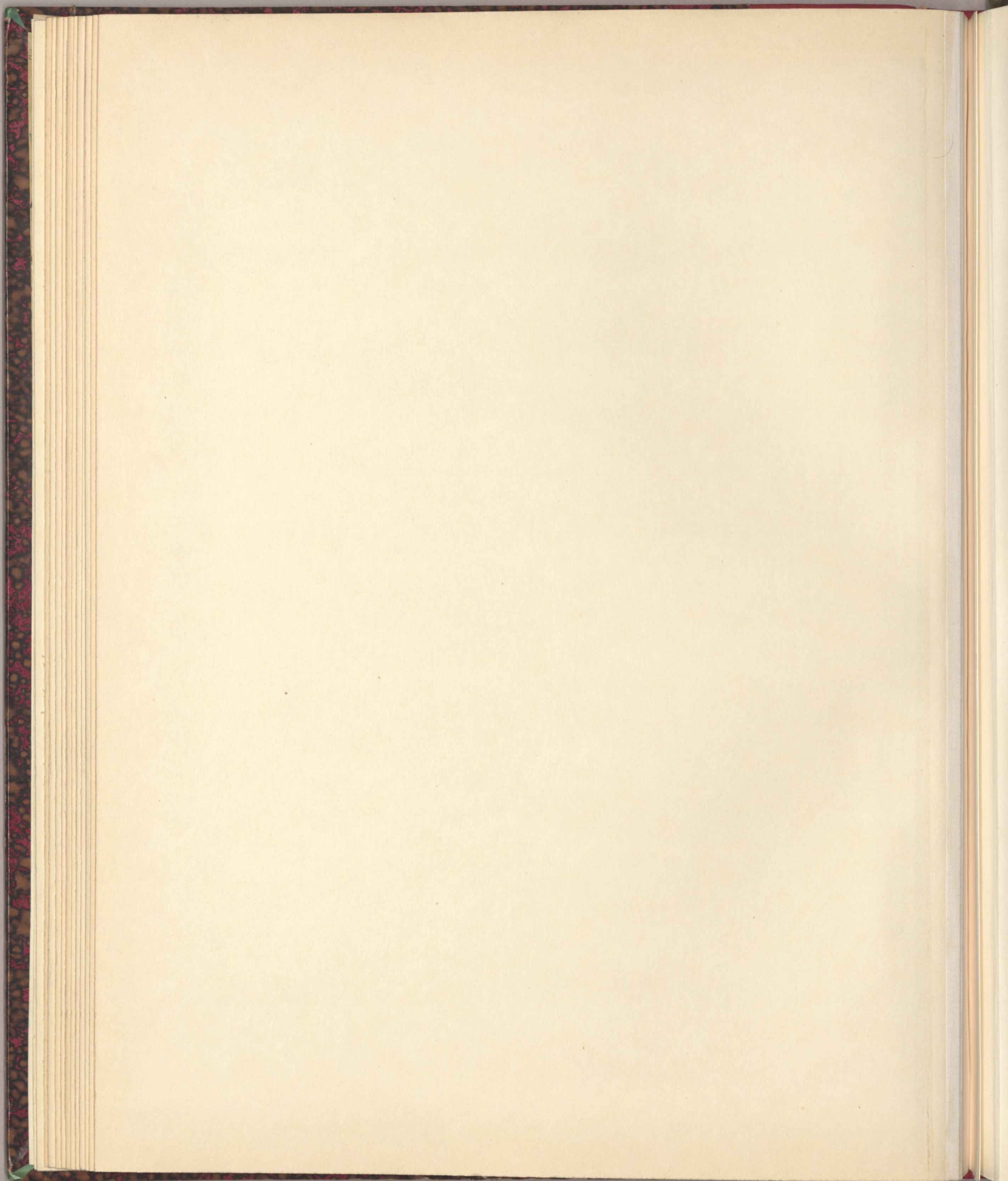














## RELIQUAIRE

EN FORME DE TRIPTYQUE

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

XII<sup>e</sup>

ART RHÉNAN

Haut. 0<sup>m</sup>33; larg. 0<sup>m</sup>42

---

Ce reliquaire en forme de triptyque est décoré, dans sa partie centrale, de deux anges debout, en cuivre repoussé et doré, tenant d'une main, l'un la lance, l'autre l'éponge de la Passion, et portant, de la main droite, la croix à double croisillon, enrichie de grenats, d'améthystes et de filigranes, qui devait renfermer la relique de la Vraie Croix.

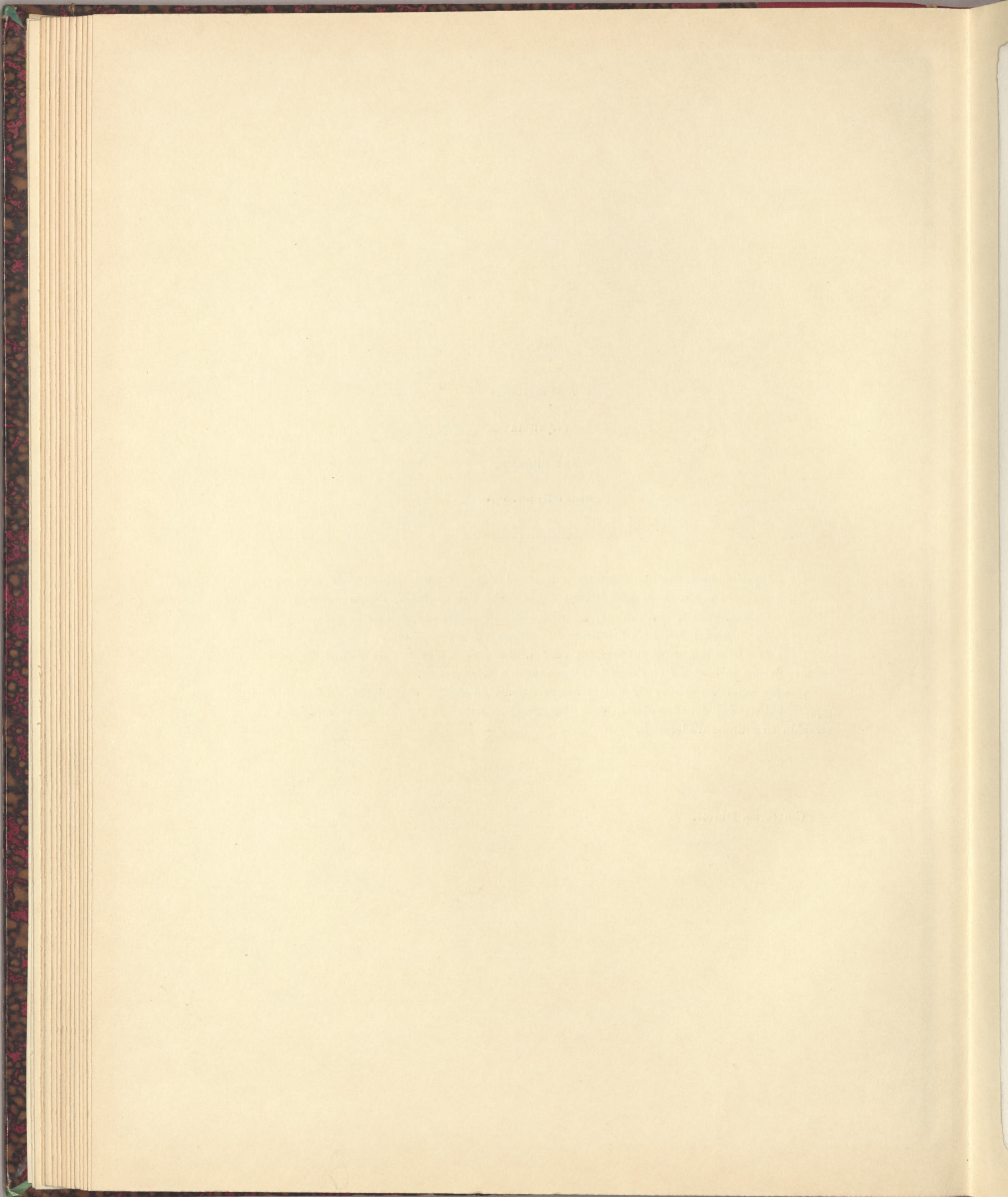
Dans la partie inférieure du panneau central, une plaque d'or émaillé montre les saintes femmes devant le tombeau et l'ange leur annonçant la Résurrection.

Chaque volet est décoré de quatre compartiments en émaux champlevés, renfermant des représentations des douze Apôtres, deux par deux, et dans les compartiments supérieurs un séraphin en attitude d'adoration.

---

COLLECTION DUTUIT.

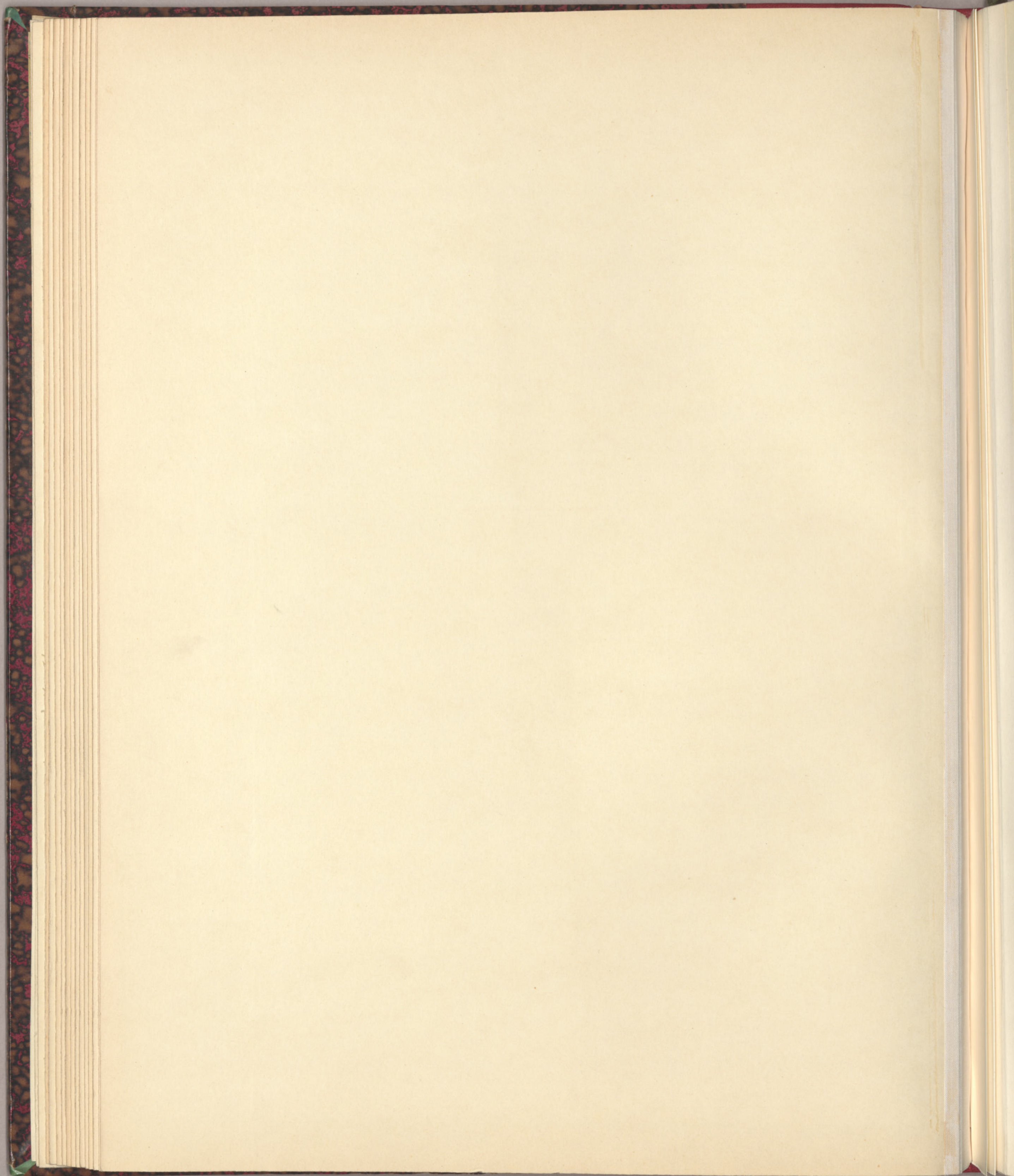














## LA FLAGELLATION

ÉMAIL PEINT PAR MONVAERNI

LIMOGES

FIN DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Dans une salle basse, le Christ, attaché à la colonne, subit la flagellation de ses deux bourreaux.

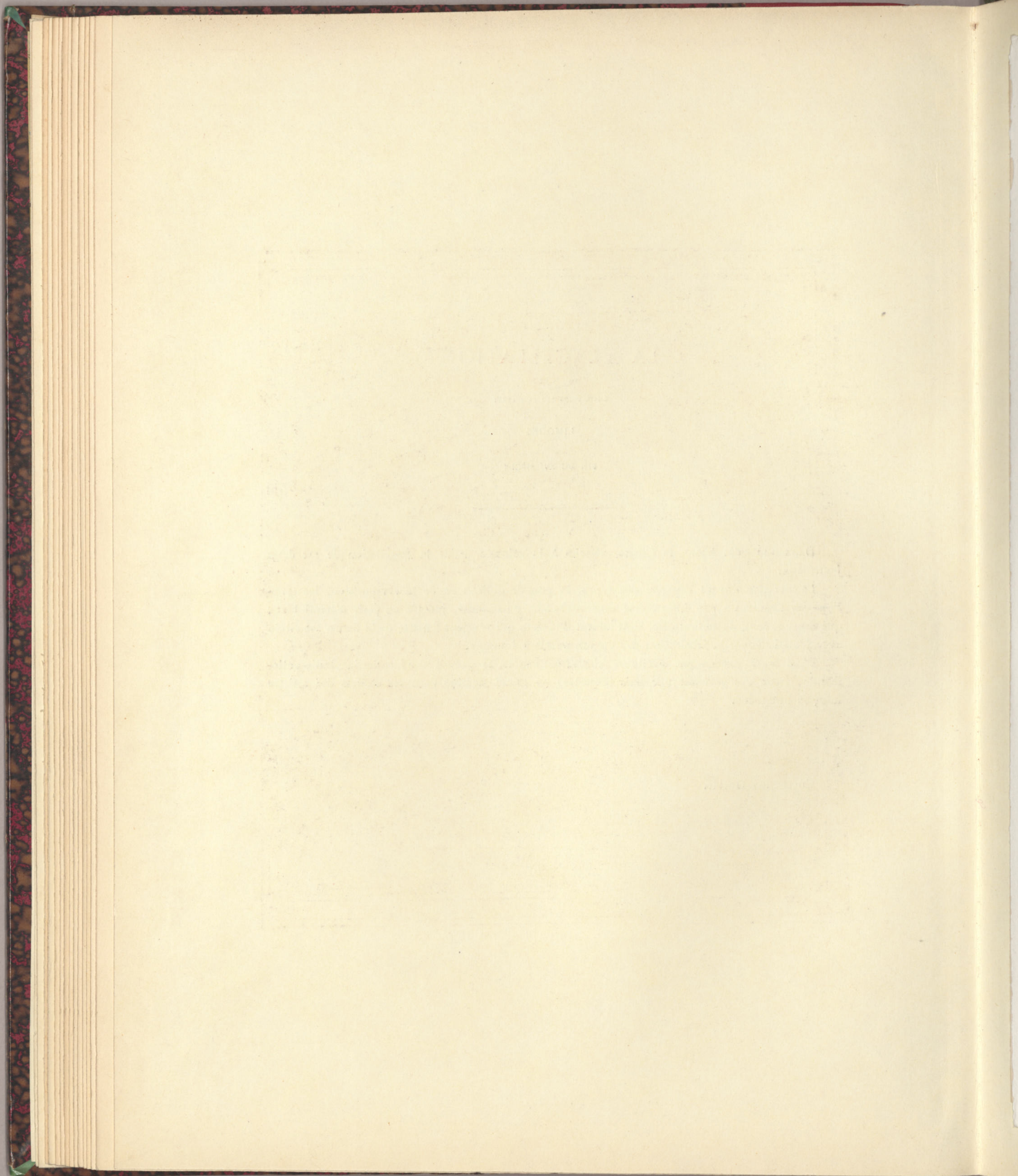
Le caractère dur et sauvage des types, le peu de délicatesse de la composition, les tonalités des émaux un peu heurtées et sans recherche d'harmonie, jusqu'à ce perlé d'émail blanc qui court le long de la muraille, sont autant d'indices qui révèlent l'artiste de la fin du xv<sup>e</sup> siècle avec lequel débute la fabrication des émaux peints à Limoges.

Dans toutes ses œuvres, d'ailleurs relativement rares, se perçoit une franche inspiration allemande, issue des gravures sur bois importées en grand nombre dans les ateliers des artistes français limousins.

---

COLLECTION DUTUIT.

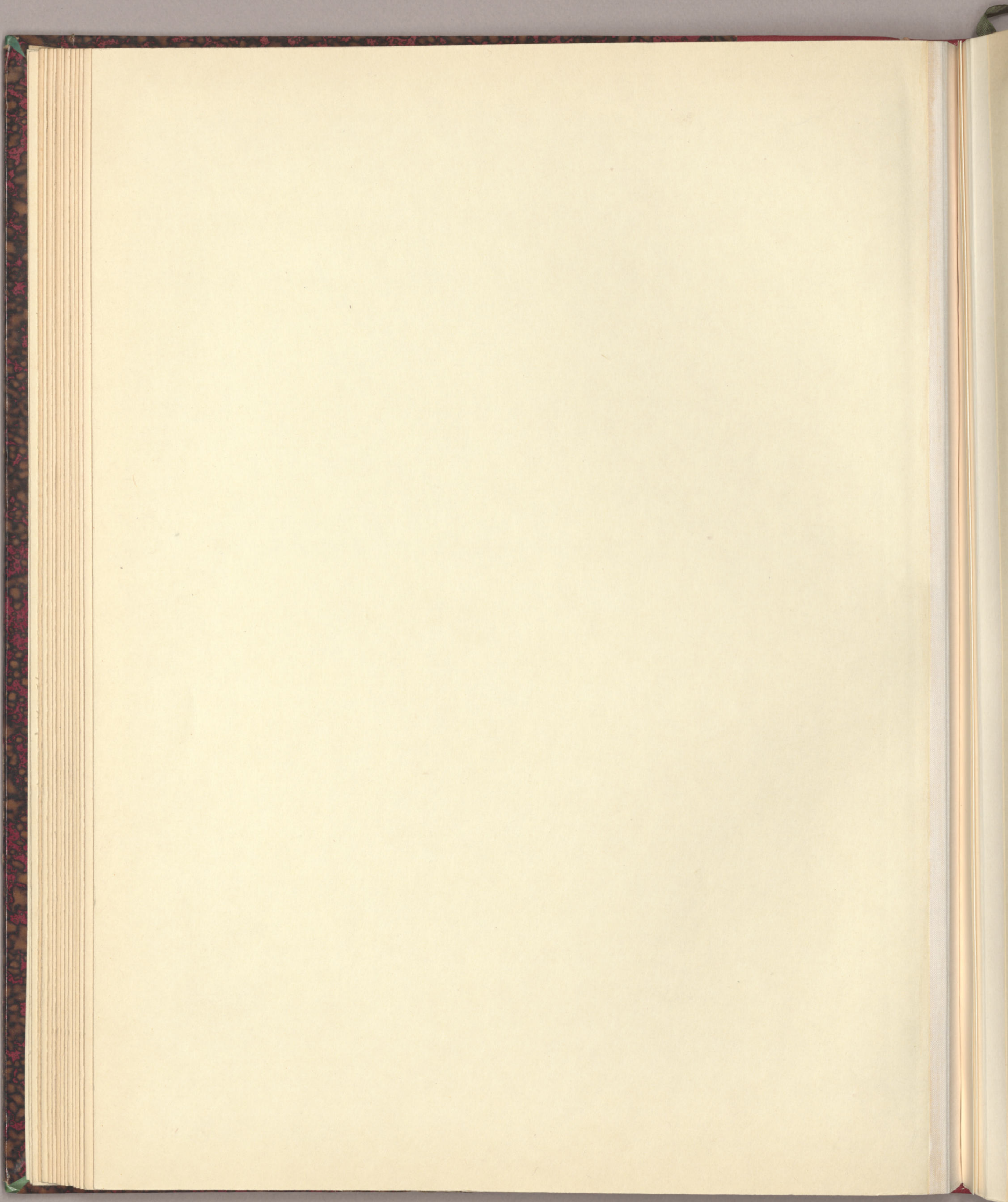














## NEPTUNE

PLAQUE D'ÉMAIL PEINT

PAR MARTIN DIDIER, DE LIMOGES (?)

FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

---

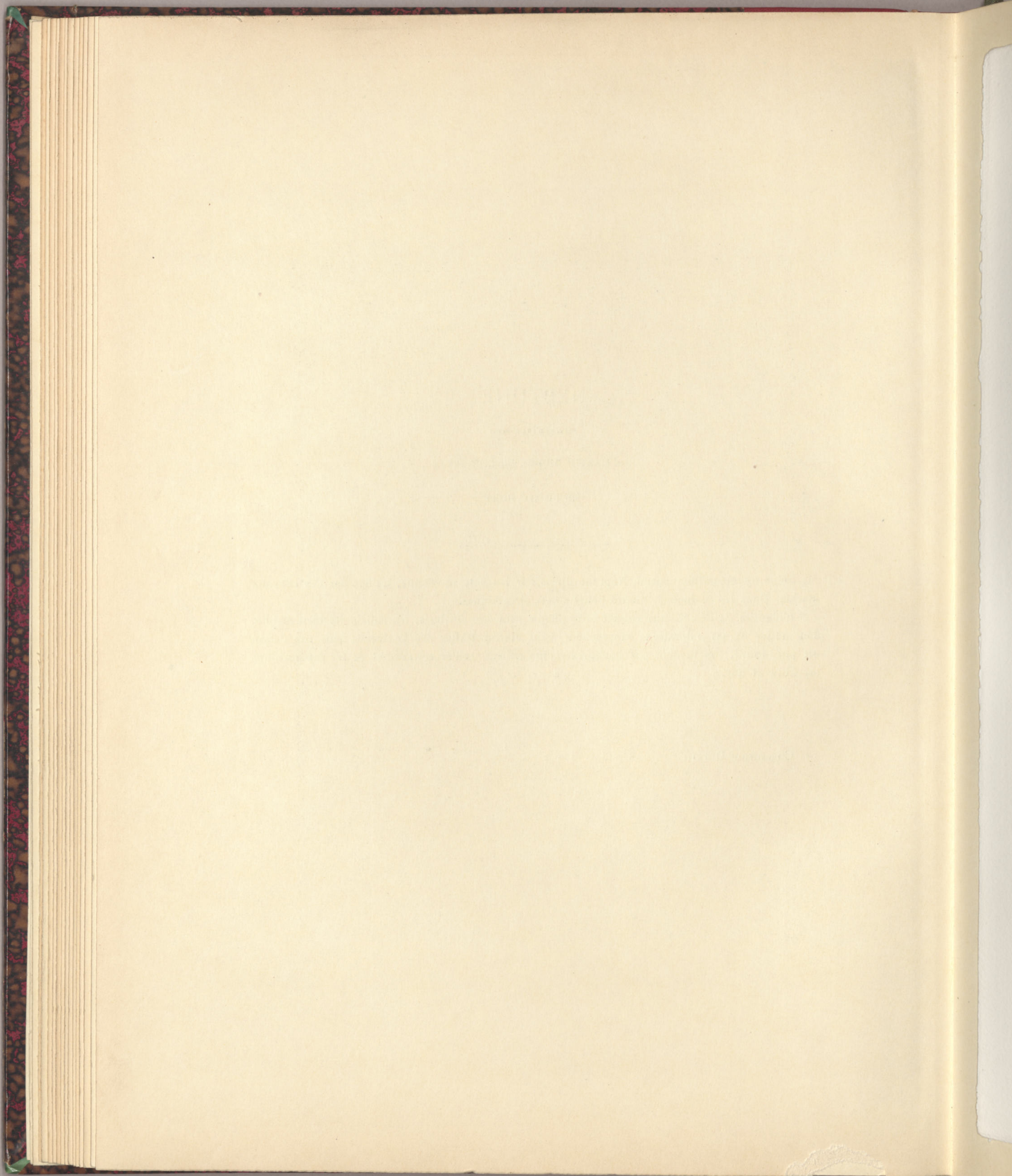
Dans un médaillon central, Neptune dirige sur les flots sa conque, traînée par des chevaux marins. Dans les écoinçons, quatre petits sujets allégoriques.

L'identité de l'émailleur, auquel cette plaque peut être attribuée, n'a jamais été bien établie. Son métier et ses colorations rapprochent assez Martin Didier des Pénicaud; mais son dessin est plus lourd, son modelé par hachures moins délicat, et l'aspect général de ses compositions est froid et dur.

---

COLLECTION DUTUIT.

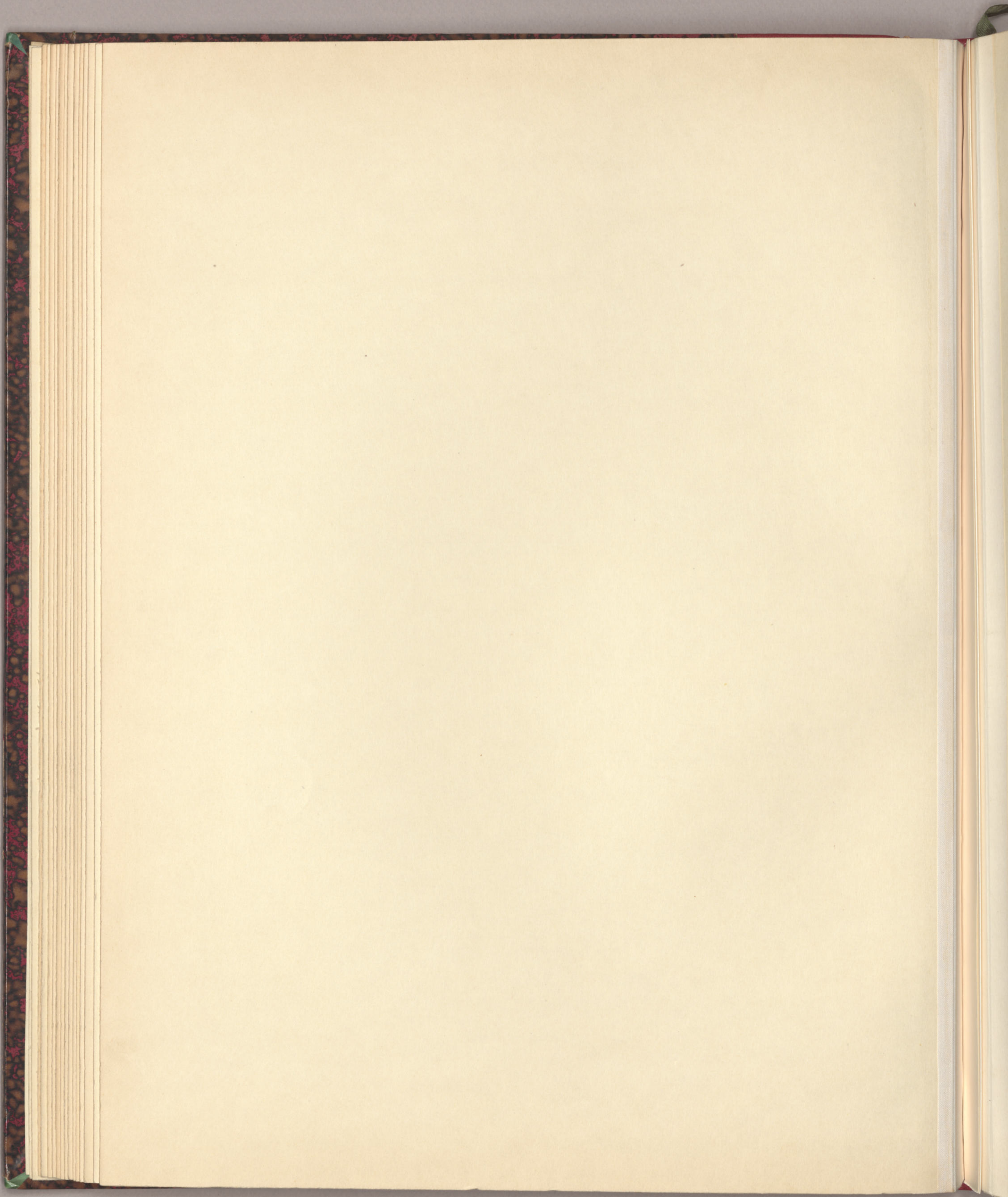














# HISTOIRE D'ALEXANDRE

GRAND PLAT D'ÉMAIL PEINT

LIMOGES. — ATELIER DES COURTEYS.

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Ce grand plat, d'une somptuosité d'effet très particulière, offre une représentation de l'*Histoire d'Alexandre*.

Un guerrier s'apprête à sacrifier le bœuf devant un groupe de personnages armés.

Au fond, une place forte dresse ses tours et ses murailles au bord d'une rivière bordée de roseaux.

Sur le marli, des médaillons ou des cartouches interrompent une frise d'animaux fantastiques au milieu de rinceaux.

D'une grande somptuosité de couleurs, d'aspect riche et précieux, cette œuvre très importante et rare paraît être sortie de l'atelier des Courteys, d'où sont sorties tant de belles œuvres avant que l'industrie limousine ne fût compromise par sa navrante facilité.

COLLECTION DUTUIT.

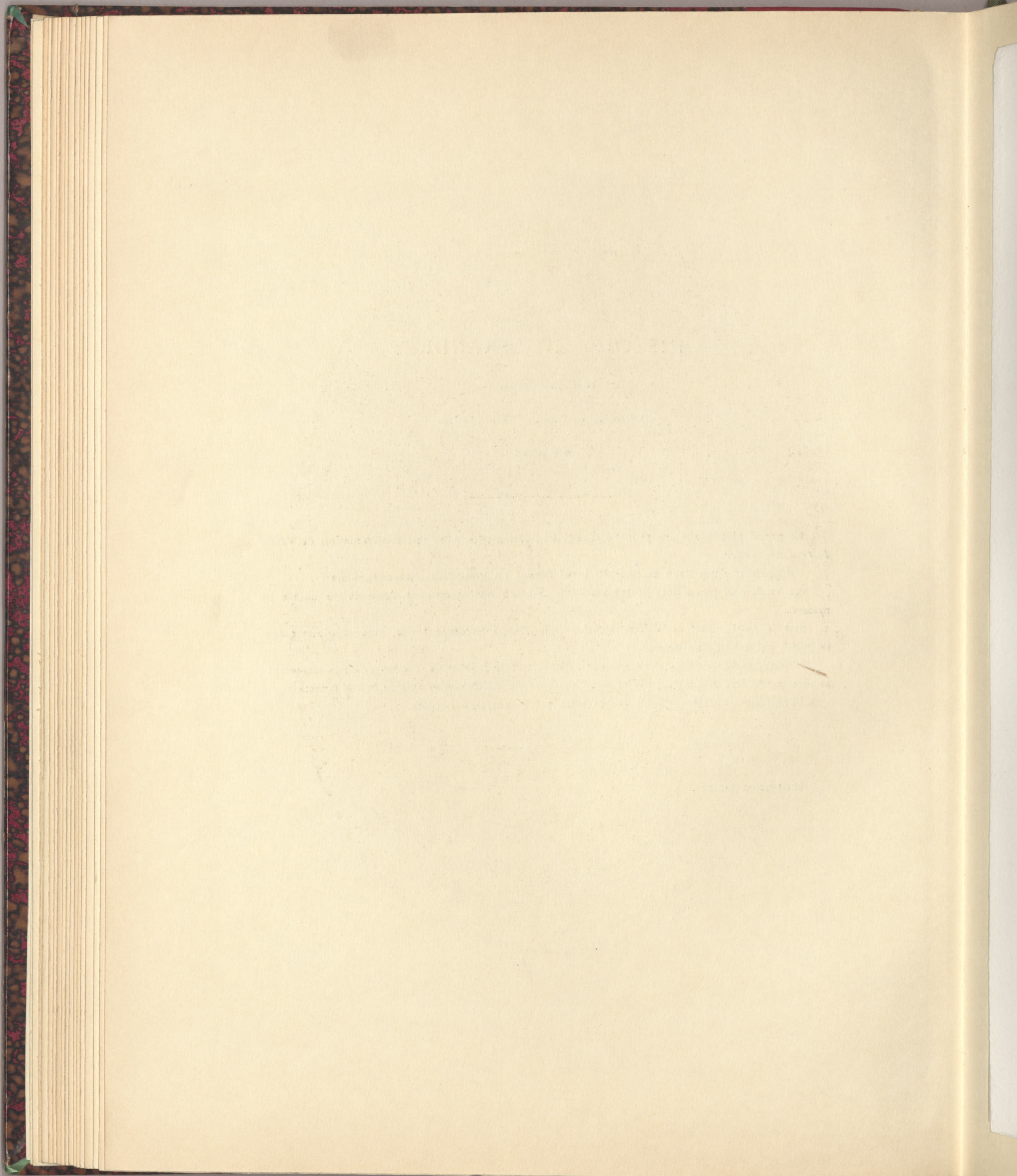
Jason

jean

Jason

Hist. de Jason et de  
la longue arle  
Bouillon d'Or

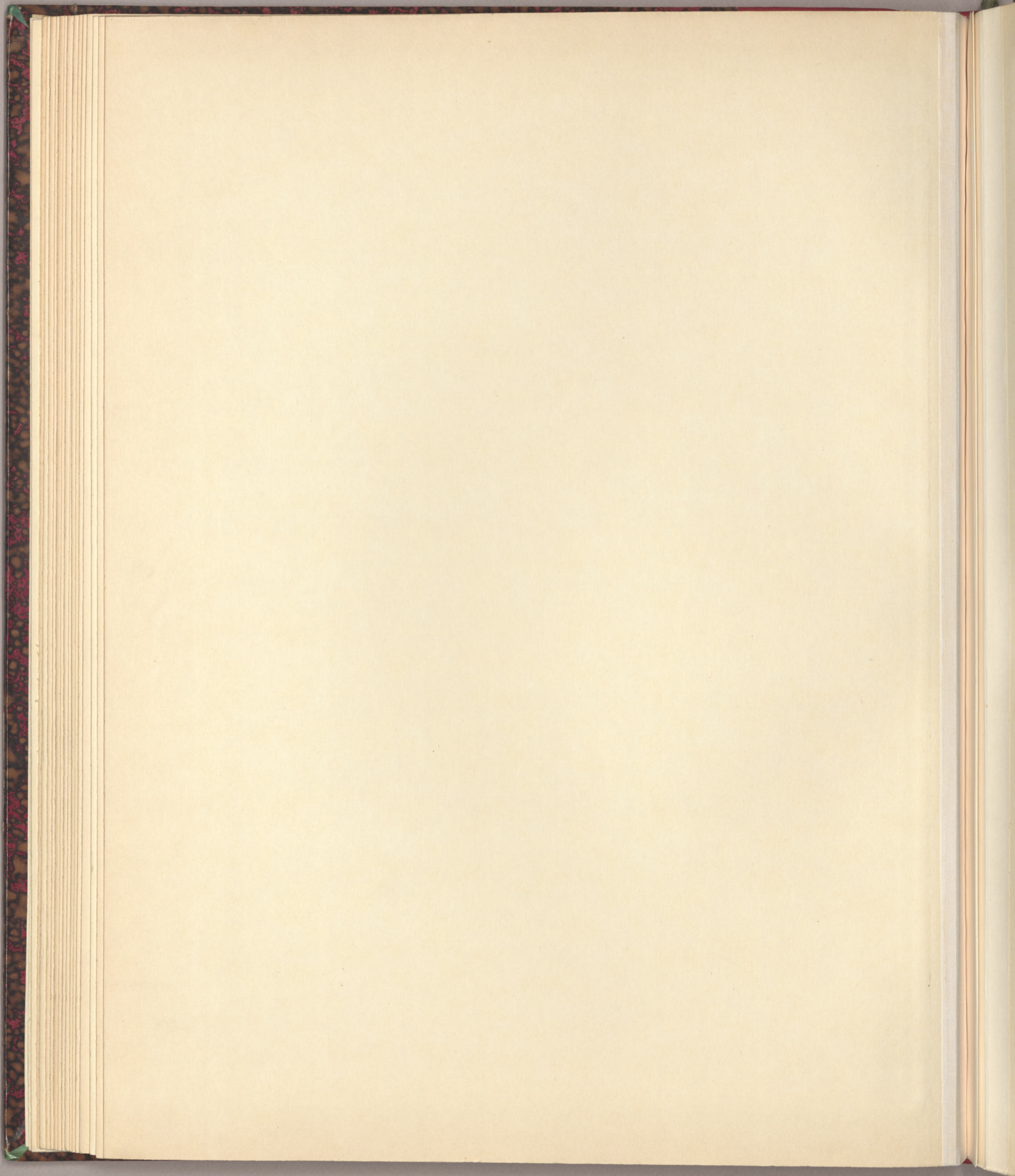














*Jason?*

## HISTOIRE D'ALEXANDRE

GRAND PLAT D'ÉMAIL PEINT (DESSOUS)

LIMOGES. — ATELIER DES COURTEYS

*par Jean Courtois*

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

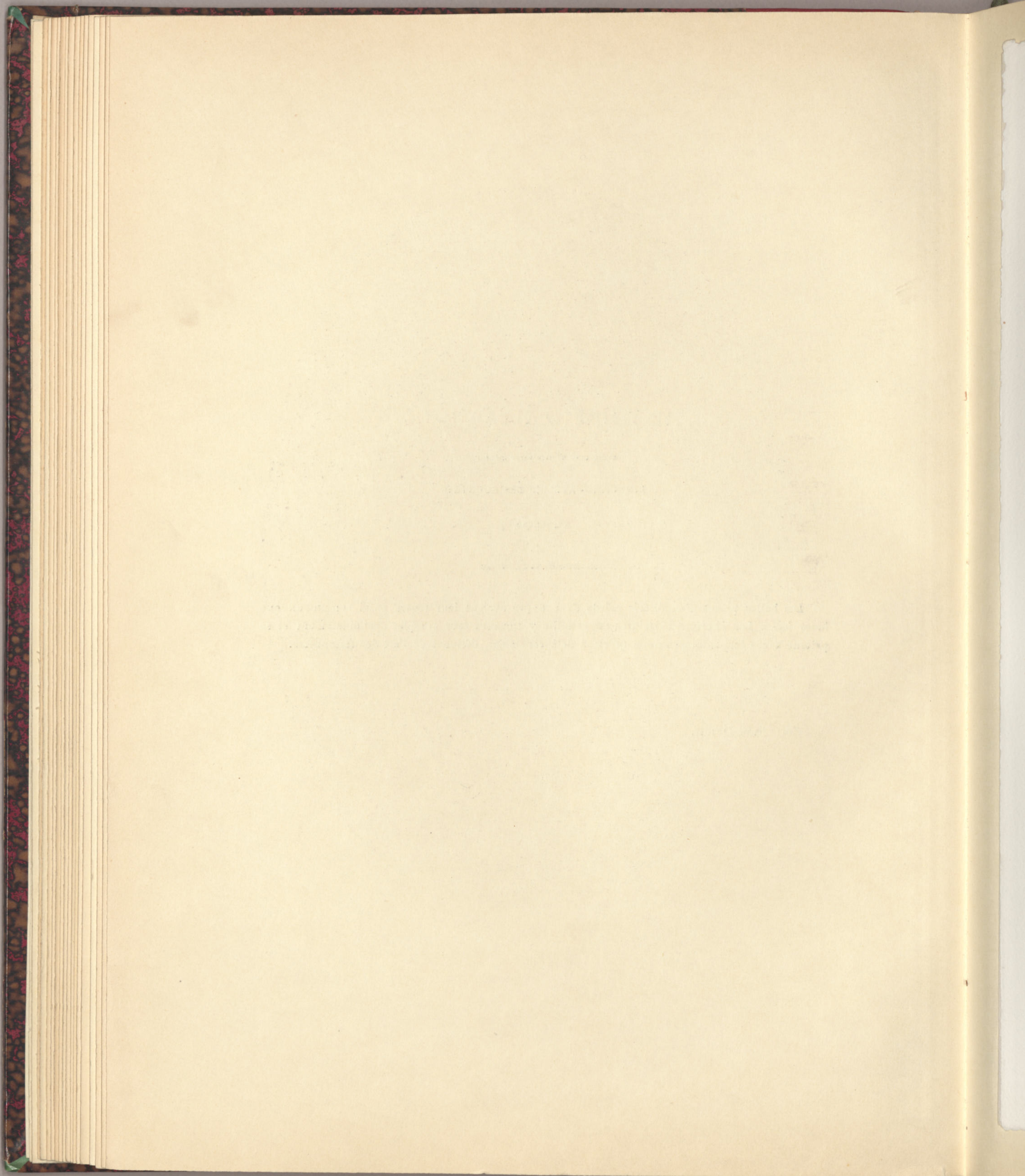
---

Les belles pièces d'émaillerie peinte de Limoges avaient leur revers aussi somptueux que leurs faces. Les charmantes teintes en grisaille y trouvent leur complet épanouissement et se prêtent à ces larges dispositions qu'on a déjà constatées, dérivant de l'art des ferronniers.

---

COLLECTION DUTUIT.

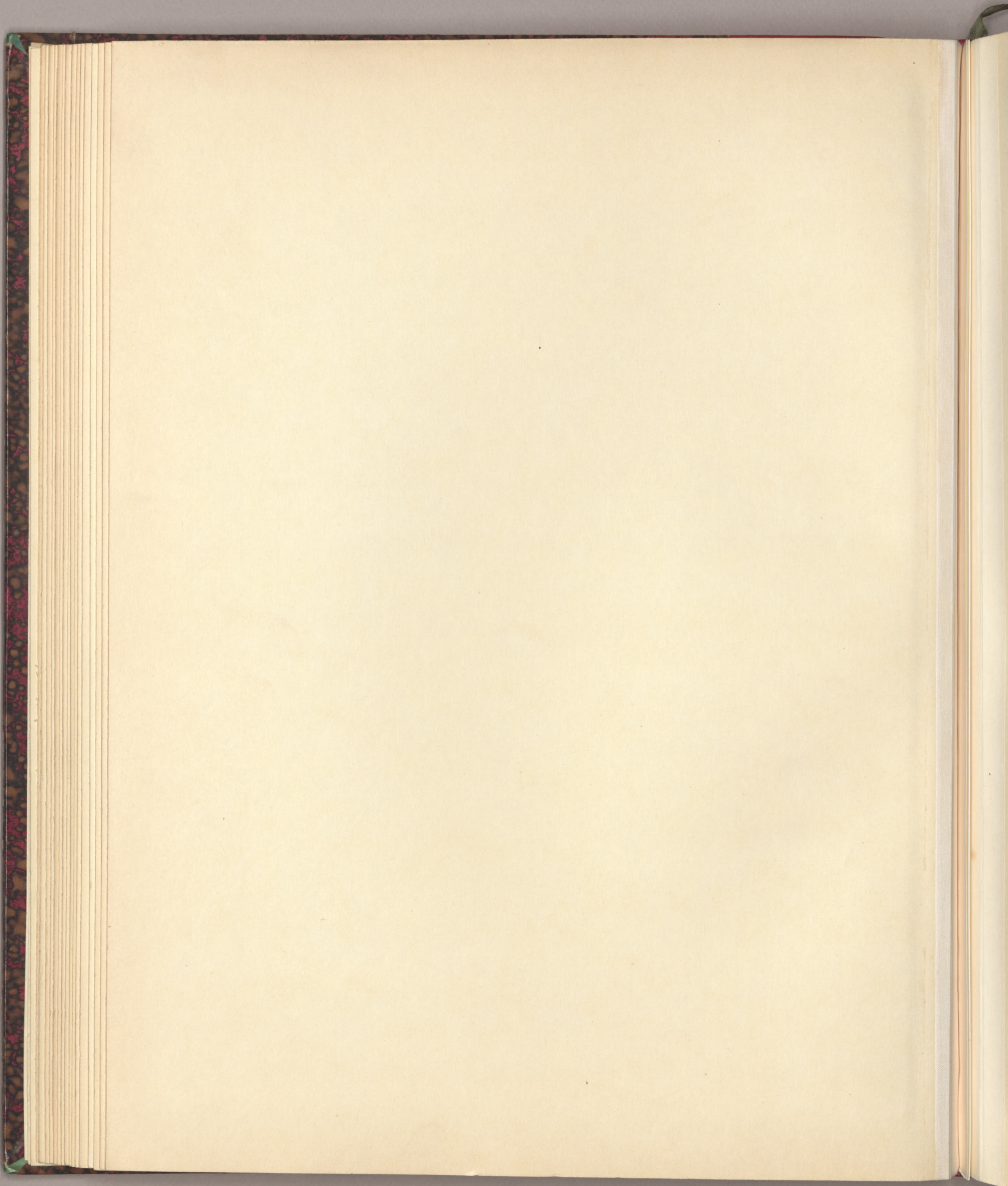














## PORTRAIT DE FEMME

ÉMAIL DE LIMOGES

ATELIER DE LÉONARD LIMOSIN

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

## L'ADORATION DES MAGES

PLAQUE D'ÉMAIL DE LIMOGES

PAR JEAN II PÉNICAUD

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

---

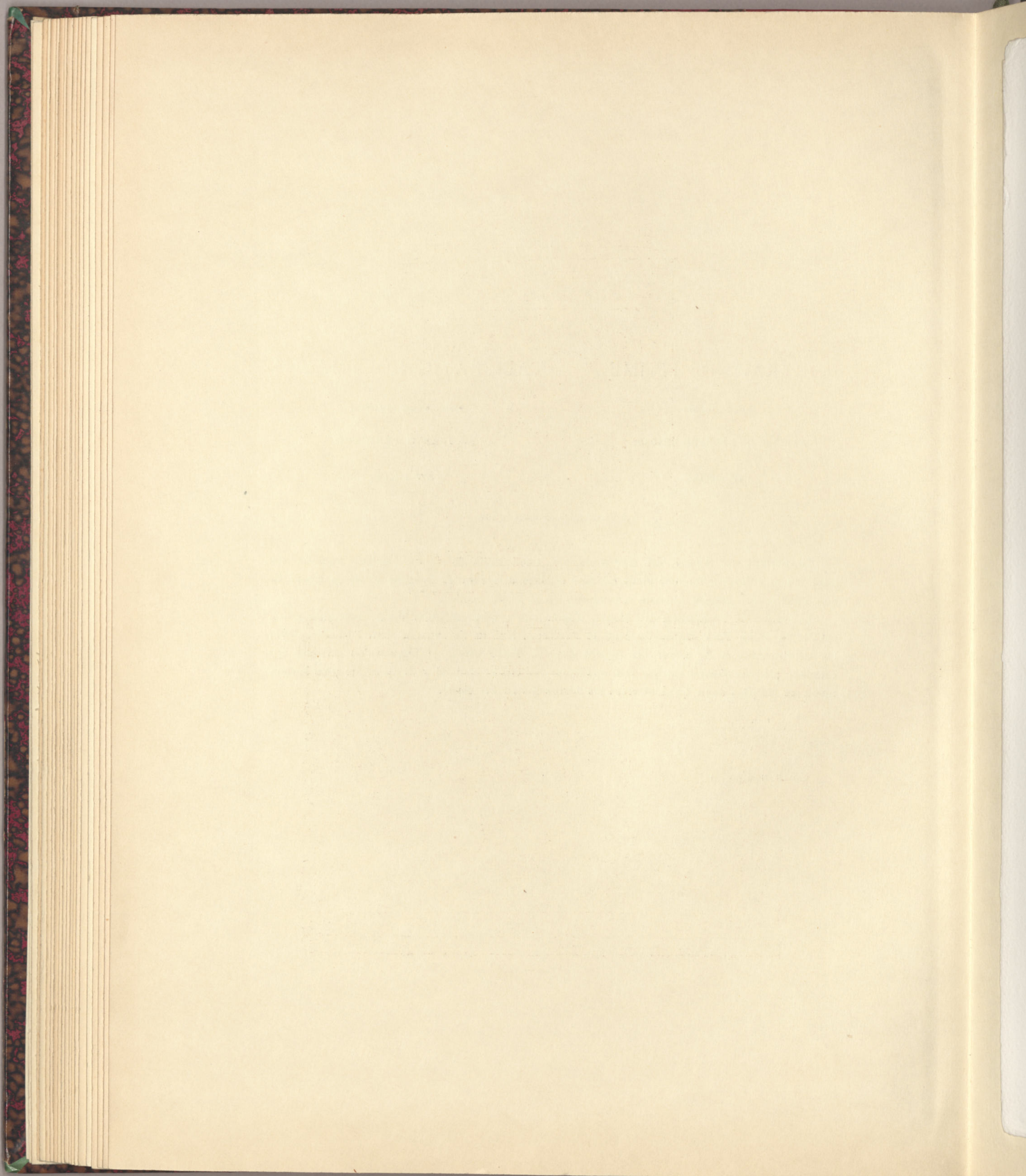
Le portrait de femme, ici représenté sur une plaque de cuivre émaillé, rappelle ces nombreuses effigies d'hommes et de femmes célèbres à la cour de François I<sup>er</sup> ou de Henri II, que l'atelier de Léonard Limosin a produites en si grand nombre.

La plaque de l'Adoration des Mages, d'après une estampe d'Albert Dürer, représente d'une excellente façon l'art exquis de Jean II Pénicaud. Nul ne l'a surpassé dans l'art d'employer les demi-teintes et de noyer les figures dans ce blanc laiteux si léger qu'on retrouve sur certaines plaques d'émail comme une signature. Ses émaux peuvent passer pour les plus harmonieux et les plus doux qu'aient créés les Limousins au XVI<sup>e</sup> siècle.

---

COLLECTION DUTUIT

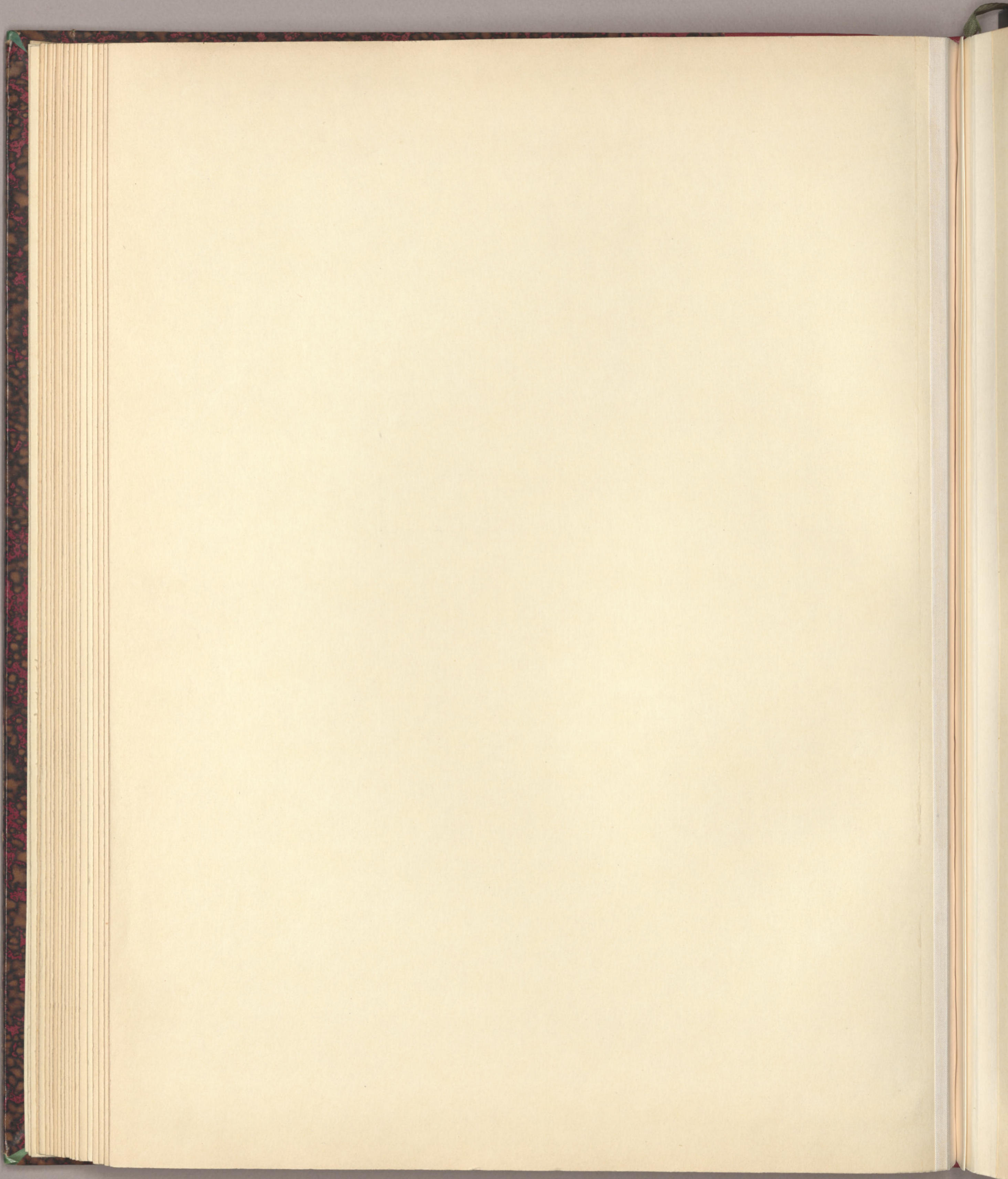














## AIGUIÈRE

ÉMAIL PEINT

LIMOGES

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Décorée sur sa panse de deux frises superposées de sujets historiques, et, sur le col du goulot, de feuillages et de rinceaux, cette aiguière, d'une forme élégante, est d'une harmonieuse couleur, où les émaux peints ont des transparences d'un bleu clair exquis.

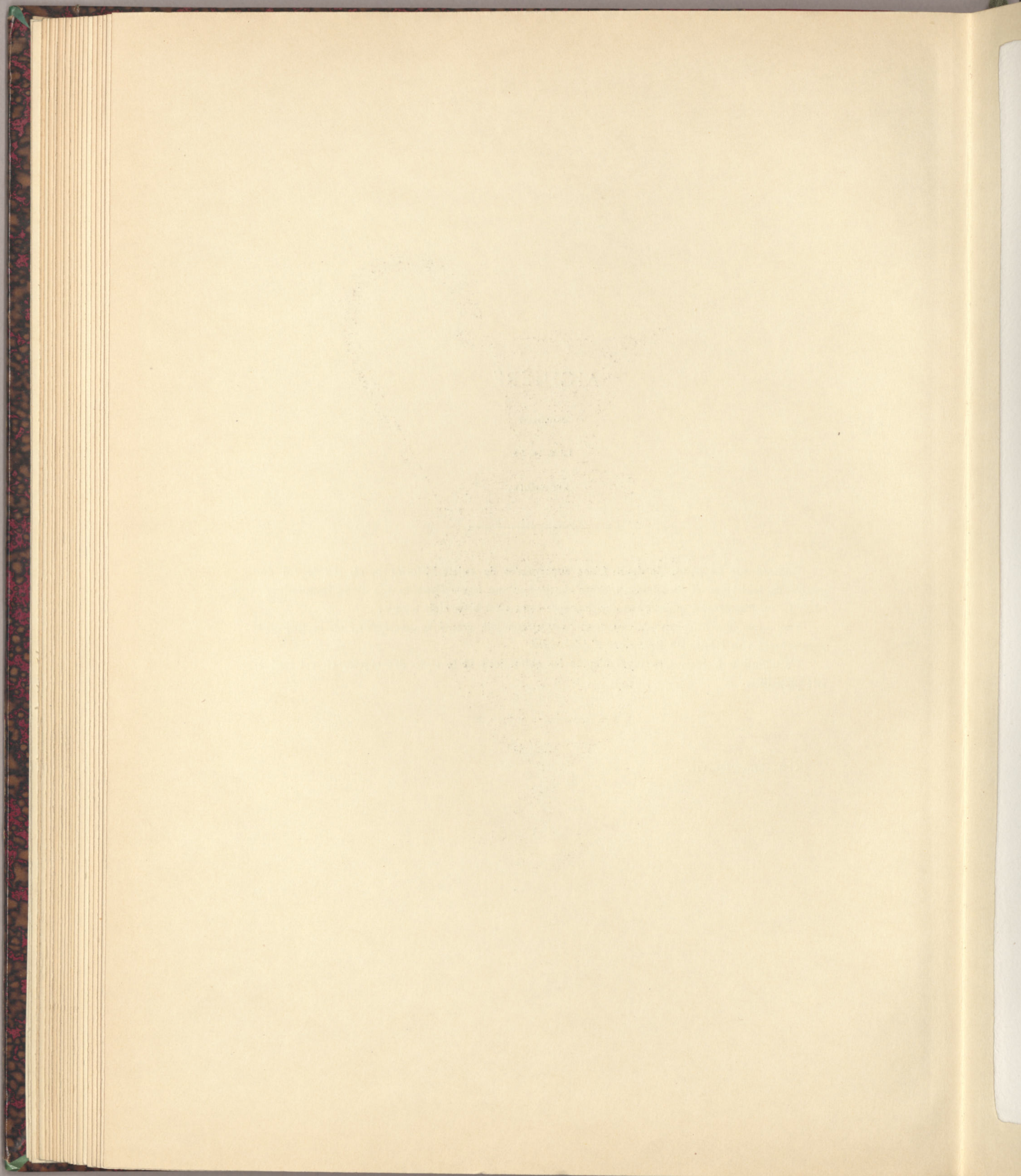
Elle appartient au beau plateau dont nous avons déjà donné la description, où se trouvent représentées des scènes de l'*Histoire d'Alexandre*.

L'attribution à Jean Courteys, d'après les colorations et le style des sujets, en est tout à fait plausible.

COLLECTION DUTUIT.

*H = d. Jason*

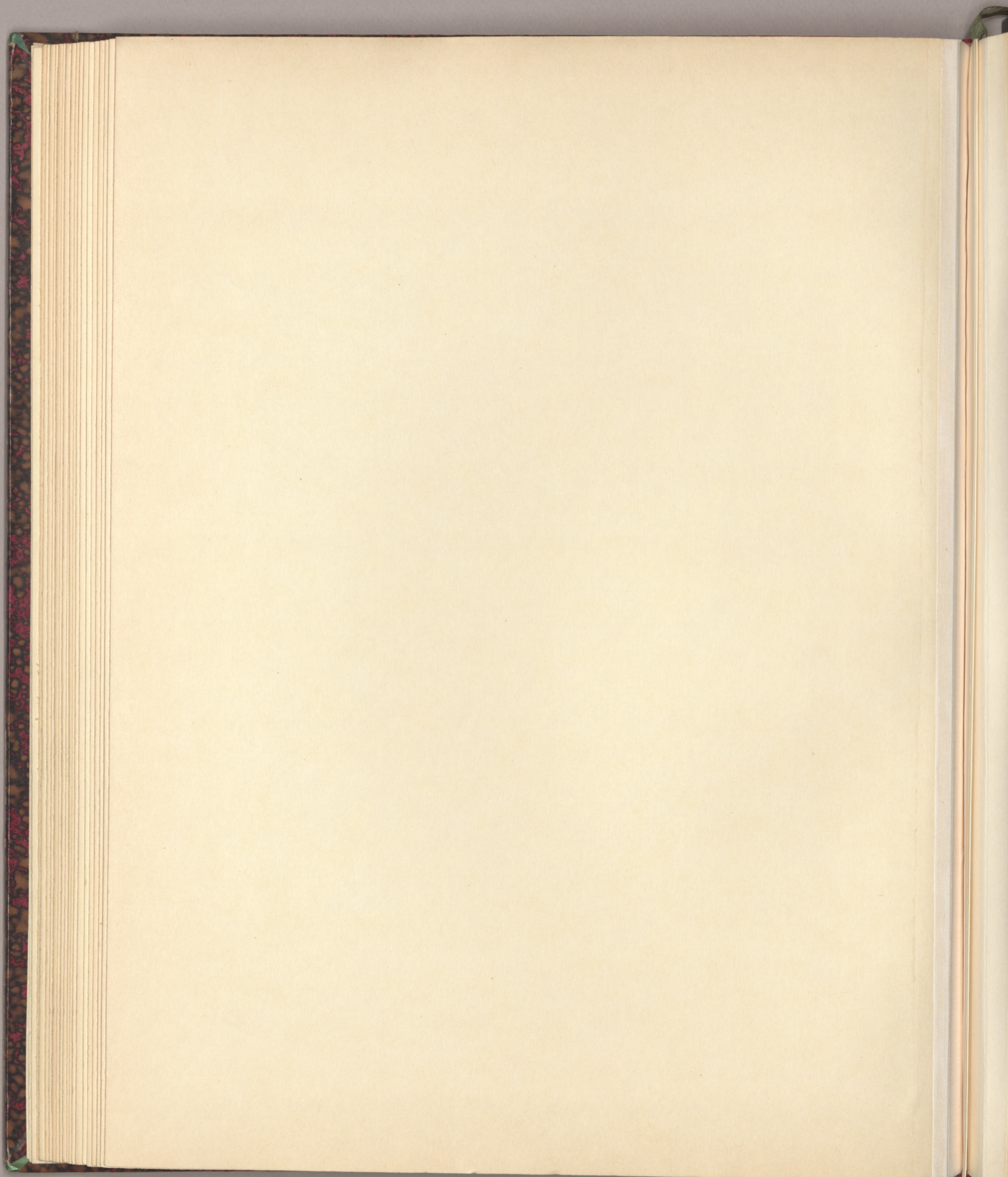














## AIGUIÈRE

ÉMAIL PEINT .

LIMOGES .

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

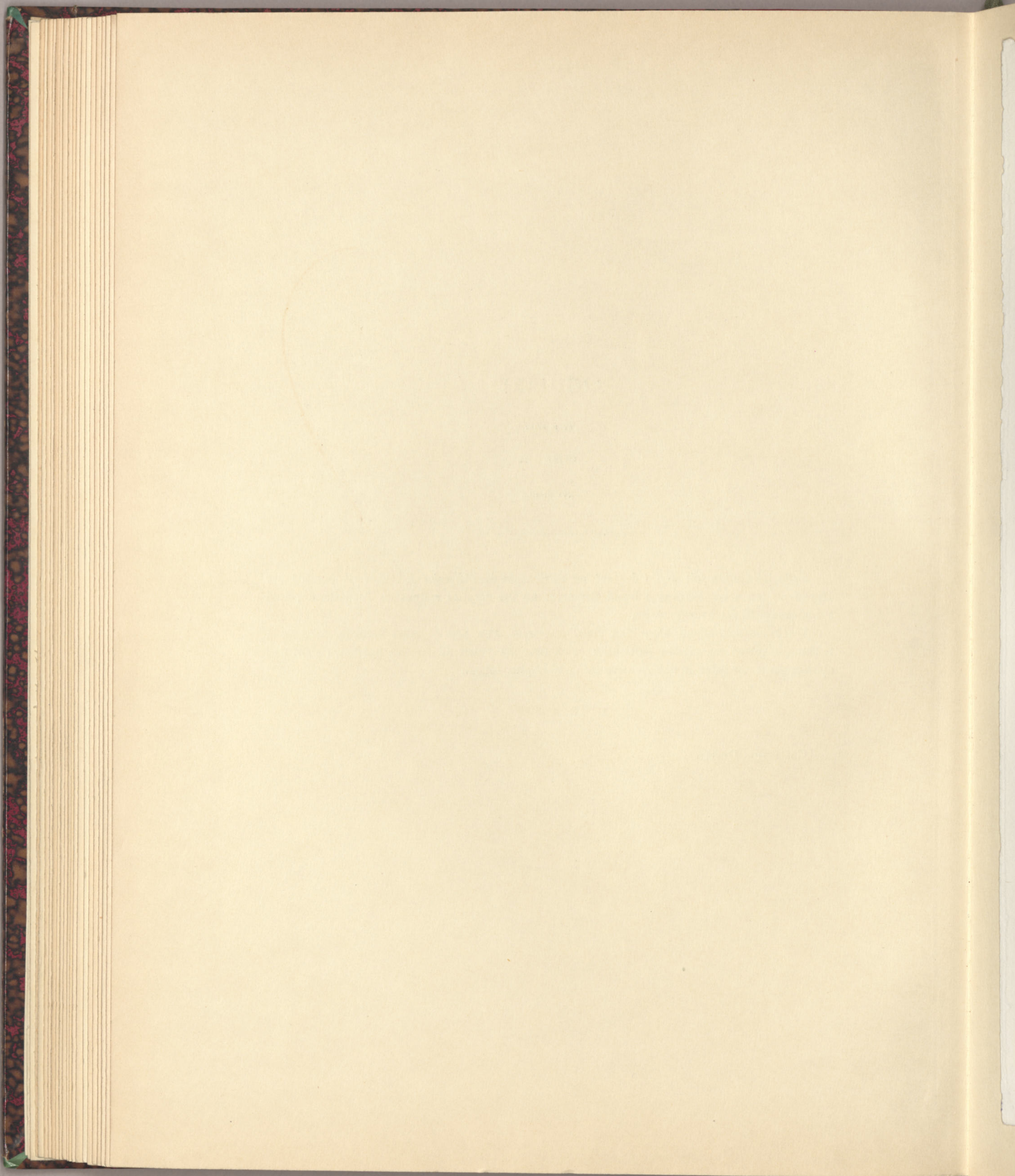
Cette jolie pièce fait partie de tout un service, dit de l'*Histoire d'Alexandre*, possédé par Dutuit, et qui a été attribué à Jehan Courteys, un des derniers maîtres de l'émaillerie peinte à Limoges à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle.

Les jolies colorations d'un bleu clair, traversées d'un peu de reflet verdâtre, donnent à toutes ces pièces un charme particulier et en font des objets de dressoir qui apportaient aux appartements un éclat et une richesse du goût le plus délicat.

COLLECTION DUTUIT.

*Hist<sup>re</sup> de Jason*

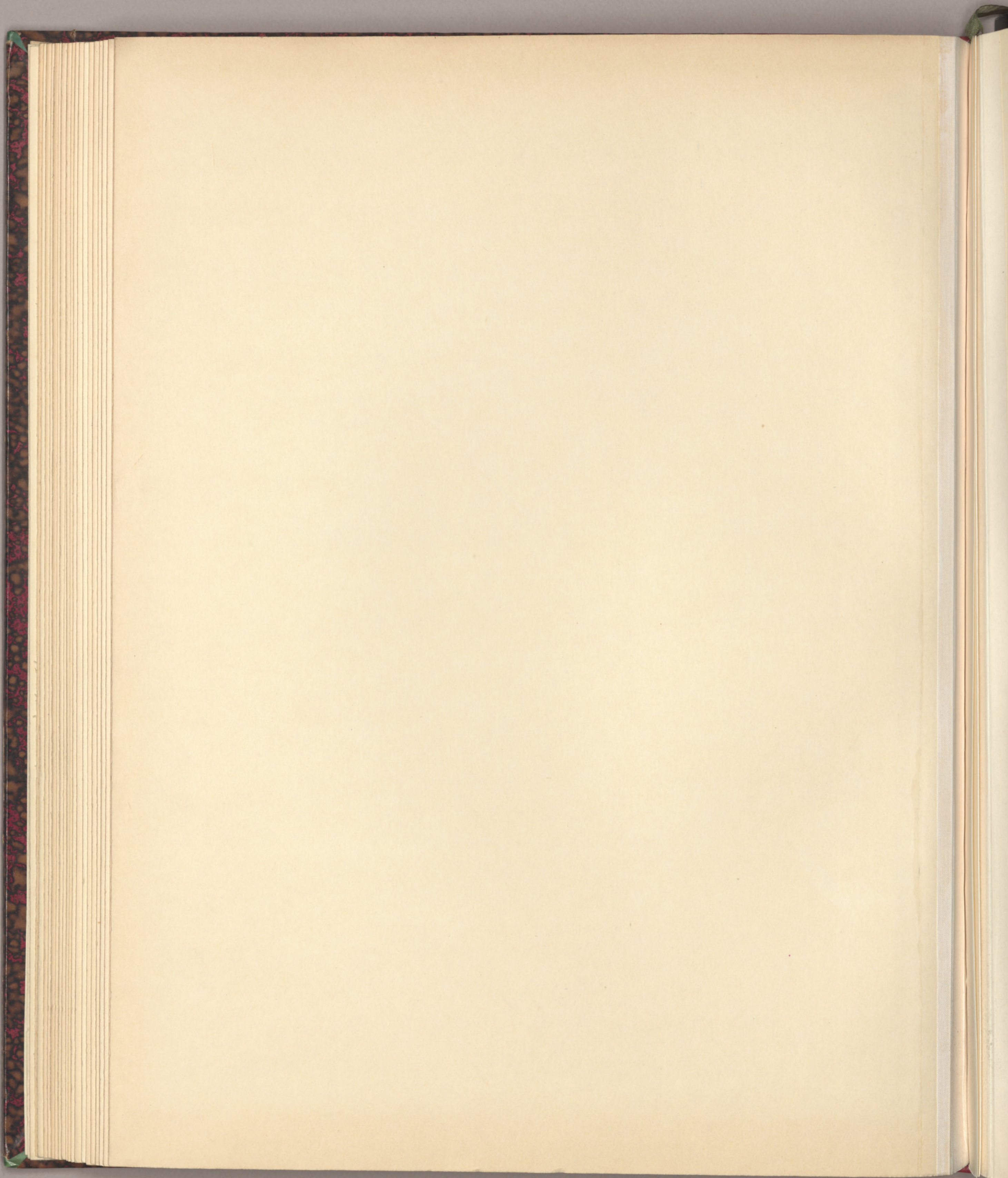














## COURTOIS

(JEAN)

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

ÉMAIL DE LIMOGES

### LA DESCENTE DE CROIX

Haut. 0<sup>m</sup>37; larg. 0<sup>m</sup>19

---

Jean Courtois ou Courteys, célèbre dessinateur de l'École de Limoges, signa des émaux en 1532 et en 1540.

« Toutes les pièces de cet émailleur fécond, dit M. Maurice Ardent, dans son ouvrage sur *les Émailleurs et l'Émaillerie de Limoges*, Isle, 1855, étaient fort renommées. » Elles sont cependant loin de valoir celles de Pierre Courtois (1550).

Jean Courtois travaillait à la Ferté-Bernard, comme peintre verrier, en 1534.

L'émail que nous reproduisons, de forme ovale, représente une Descente de Croix. Trois hommes montés sur des échelles soutiennent le corps du Christ. La Vierge tend les bras pour le recevoir : saint Jean embrasse les pieds du Sauveur. A droite, deux Saintes femmes pleurent. Dans le fond de la scène on voit Jérusalem.

Le monogramme de l'artiste est au pied de la Croix.

Cette pièce, d'un bel état de conservation, fit longtemps partie de la collection de Theis. M. Dutuit l'envoya à l'Exposition rétrospective de 1878.

---

COLLECTION DUTUIT.



ACQUITTALS

1841

1842

1843

1844

1845

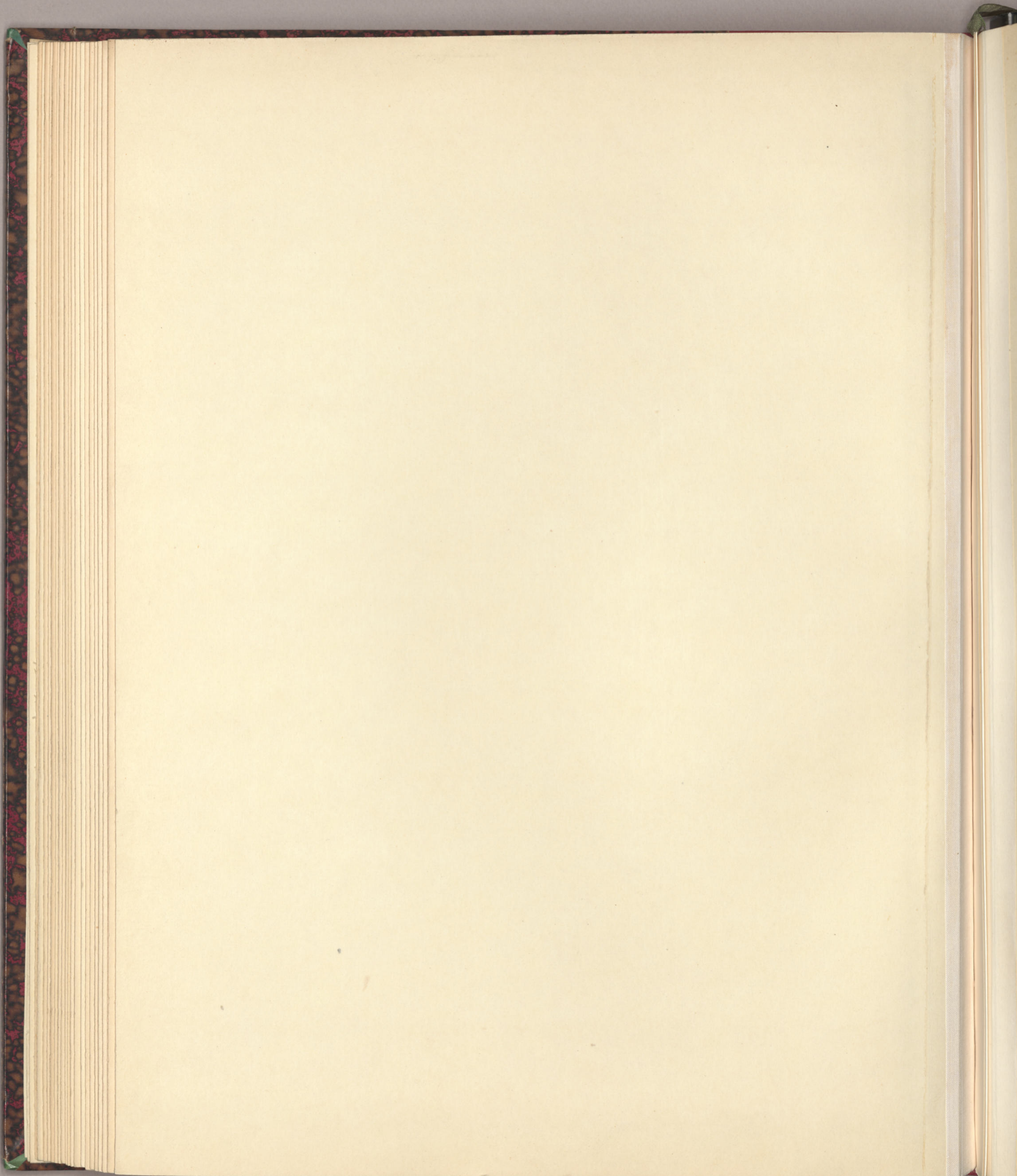
The first of the year 1841 was a very dry one, and the crops were much injured. The second of the year was a very wet one, and the crops were much injured. The third of the year was a very dry one, and the crops were much injured. The fourth of the year was a very wet one, and the crops were much injured. The fifth of the year was a very dry one, and the crops were much injured. The sixth of the year was a very wet one, and the crops were much injured. The seventh of the year was a very dry one, and the crops were much injured. The eighth of the year was a very wet one, and the crops were much injured. The ninth of the year was a very dry one, and the crops were much injured. The tenth of the year was a very wet one, and the crops were much injured.

Continued from page 184











## LA NATIVITÉ

TRIPTYQUE EN ÉMAIL PEINT

PAR NARDON PÉNICAUD, LIMOGES

XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Au centre, la Nativité : la Vierge et saint Joseph, la première les mains jointes, l'autre tenant un cierge, adorent à genoux le petit Enfant Jésus endormi dans une corbeille. Autour d'eux, des anges, debout ou agenouillés, rendent grâce au ciel dans une salle d'un somptueux palais de la Renaissance. Par une perspective extérieure on aperçoit, au dehors, les bergers avec leurs troupeaux qui s'avancent timidement.

Sur les deux volets est représentée une Annonciation, l'ange à gauche, la Vierge à droite.

Le fond de la composition est minutieusement pavé d'or. Les robes des personnages sont d'une tonalité violette ou bleue, avec des rehauts d'or. Les figures sont très habilement modelées en blanc très épais, ce qui leur donne l'apparence d'un modelé délicat et ferme à la fois.

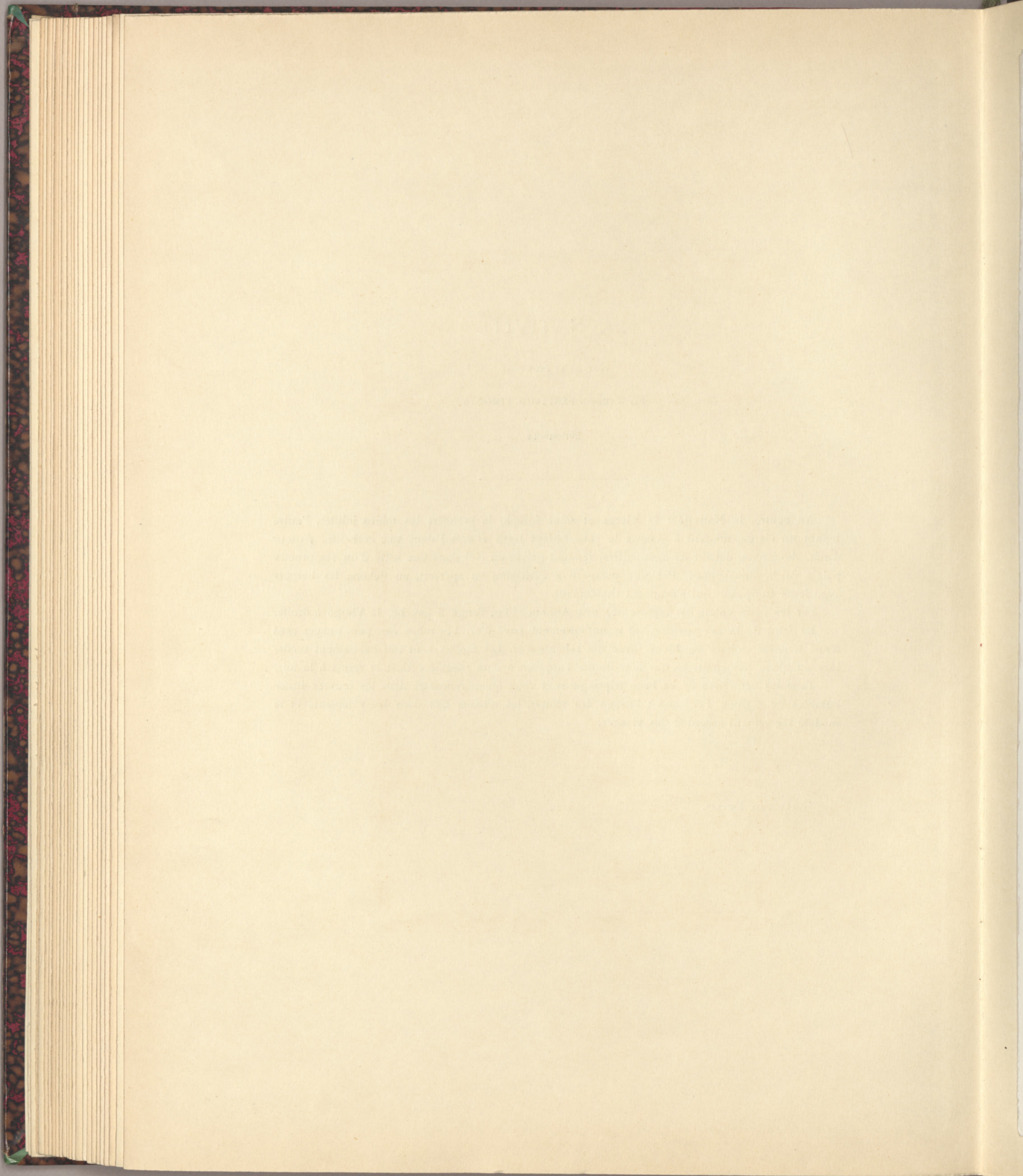
Tous les caractères de ce beau triptyque sont ceux qu'on rencontre dans les œuvres indiscutables de Nardon Pénicaud : l'usage des violets, les rehauts d'or dans les vêtements et le modelé légèrement accentué des visages.

---



COLLECTION DUTUIT.

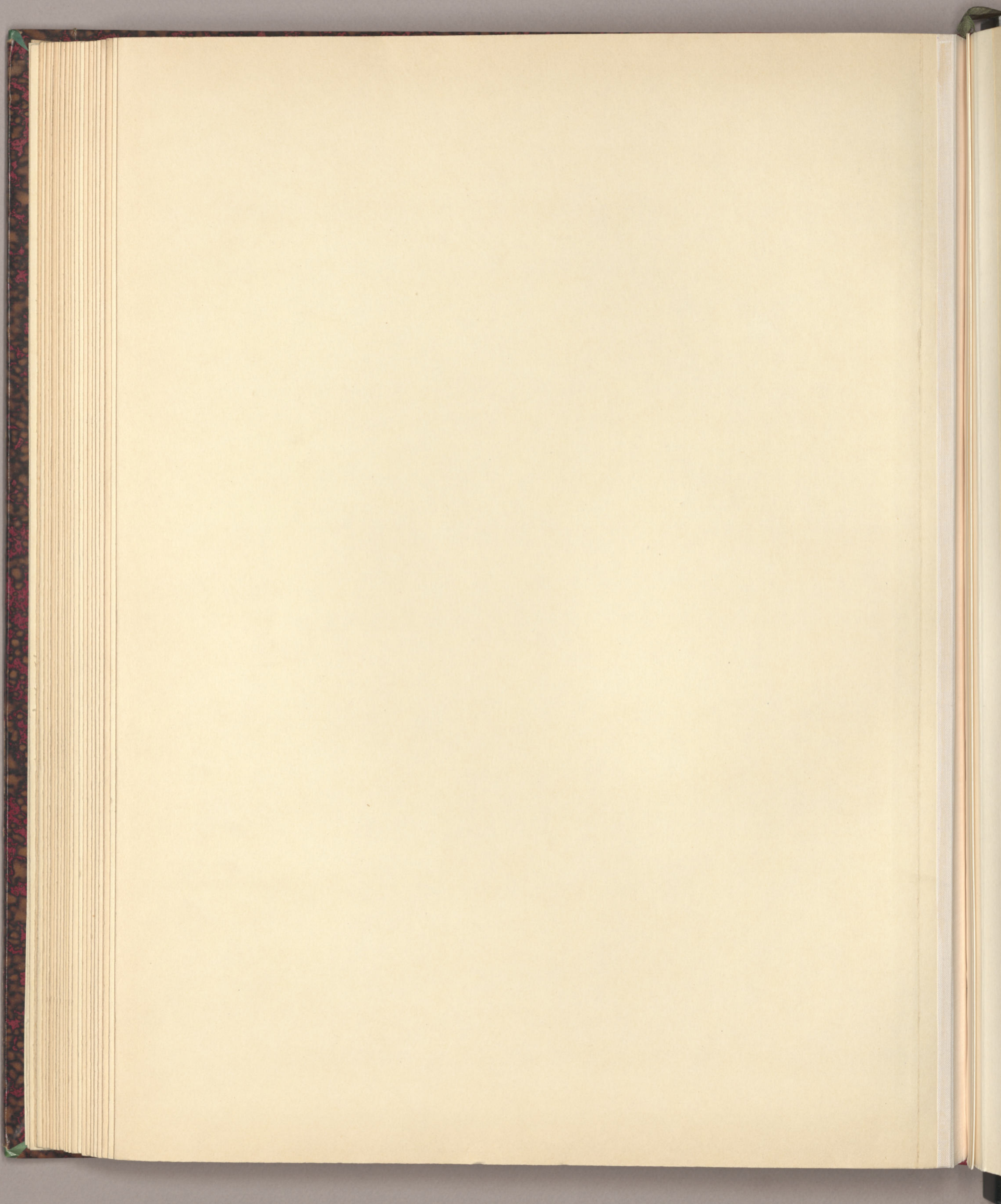














## ISIS

STATUETTE EN BRONZE

ÉGYPTE

ART PTOLÉMAÏQUE

---

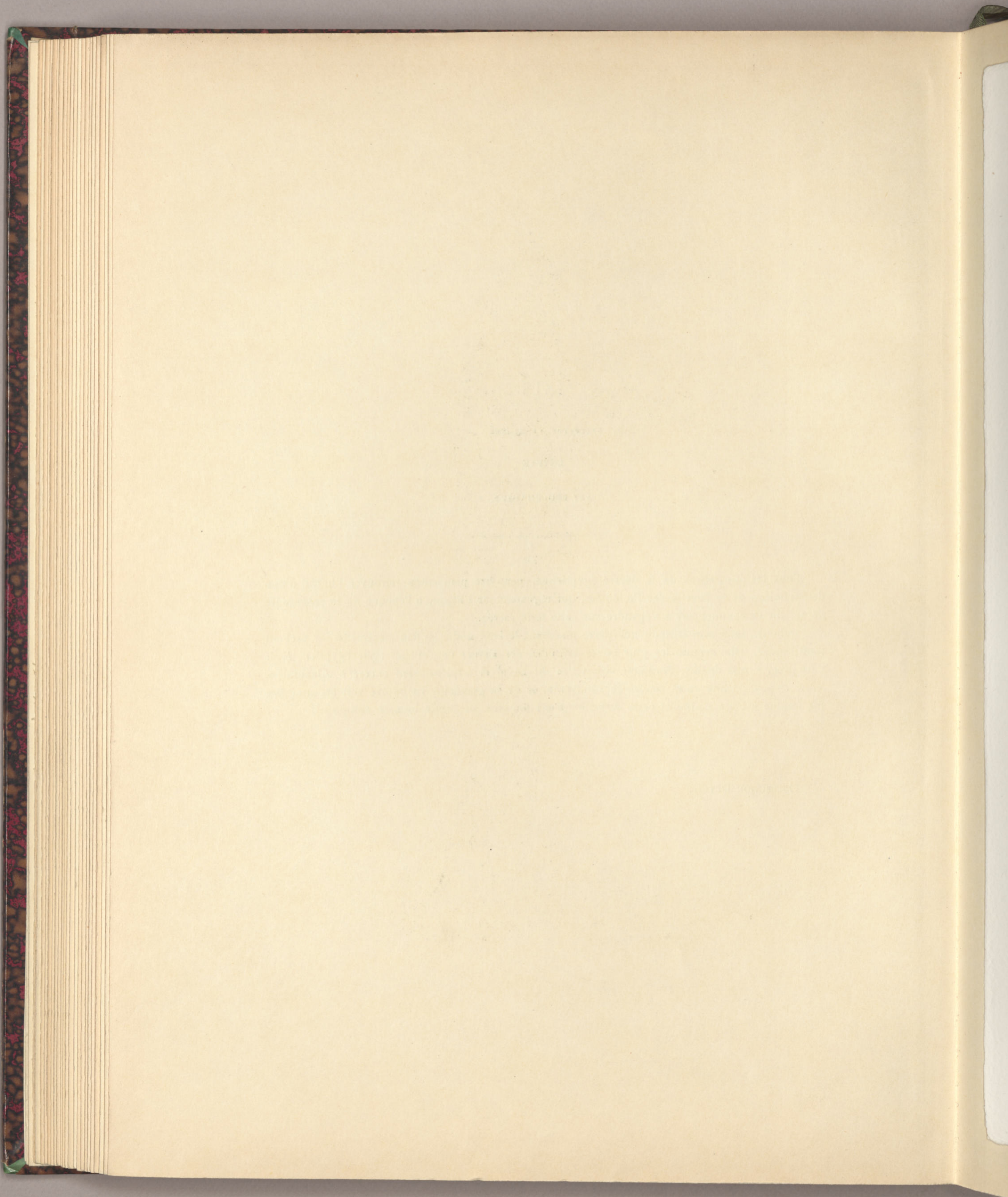
Sous les apparences de la déesse égyptienne, peut-être pourrait-on retrouver l'image d'une de ces reines de la famille des Ptolémées, qui régnèrent sur l'Égypte à l'époque où le crépuscule de ses dieux commençait à s'épandre sur cette terre sacrée.

Debout, dans une attitude guerrière, marchant le bras raidi, la tête recouverte du pschent traditionnel, elle évoque les plus belles attitudes des statues de l'ancien style égyptien. Mais l'art grec, à son déclin, florissant aux villes du Delta et resplendissant encore à Alexandrie, avait encore pénétré cette œuvre de sa sérénité et de sa grandeur. Le bronze vert en quoi elle fut fondue a cette matité et cette fermeté qu'ont toujours les beaux bronzes antiques.

---

COLLECTION DUTUIT.

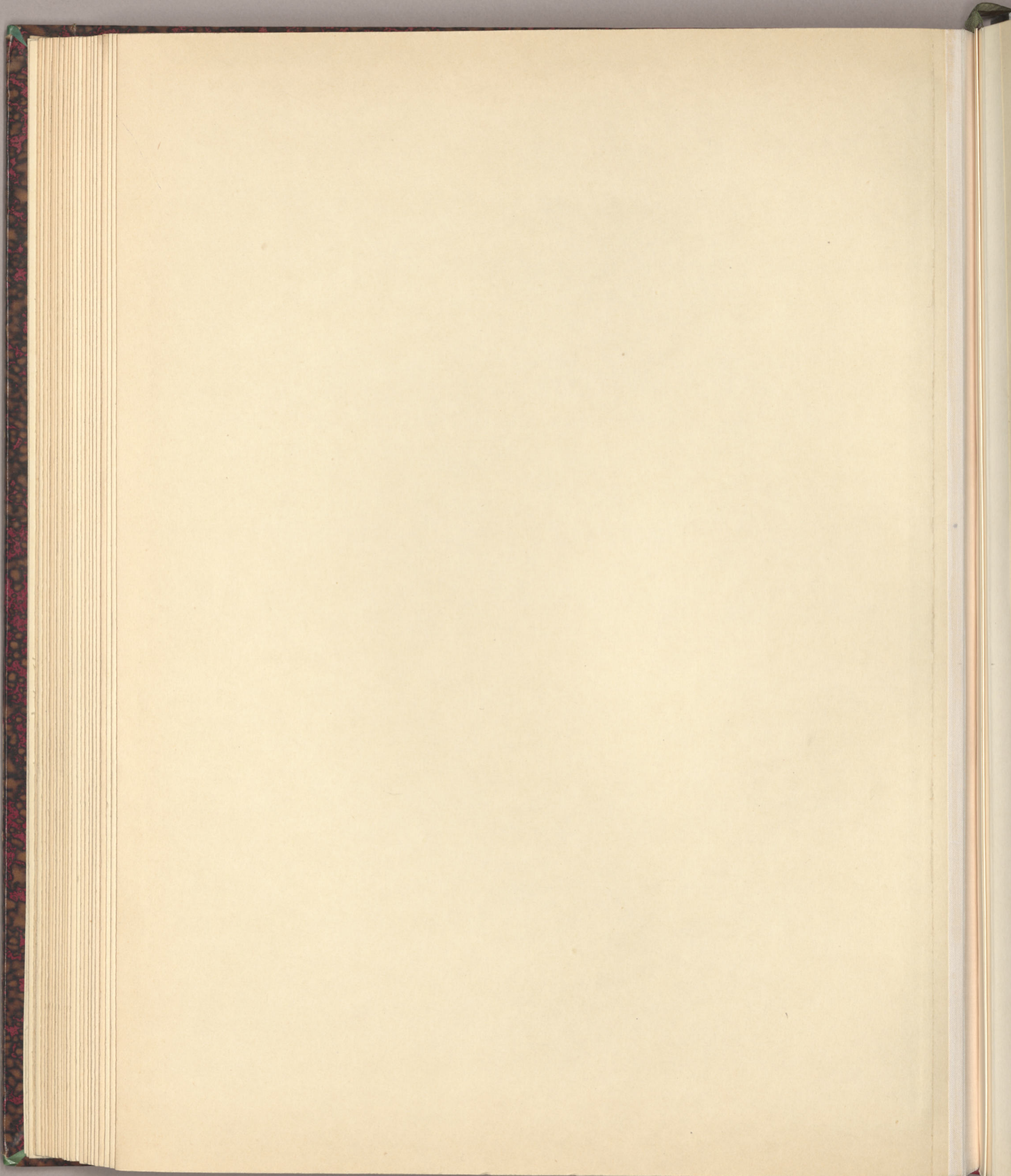














## FEMME ASSISE

STATUETTE EN TERRE CUITE

ATELIERS DE TANAGRA (GRÈCE)

CINQUIÈME SIÈCLE AVANT L'ÈRE CHRÉTIENNE

---

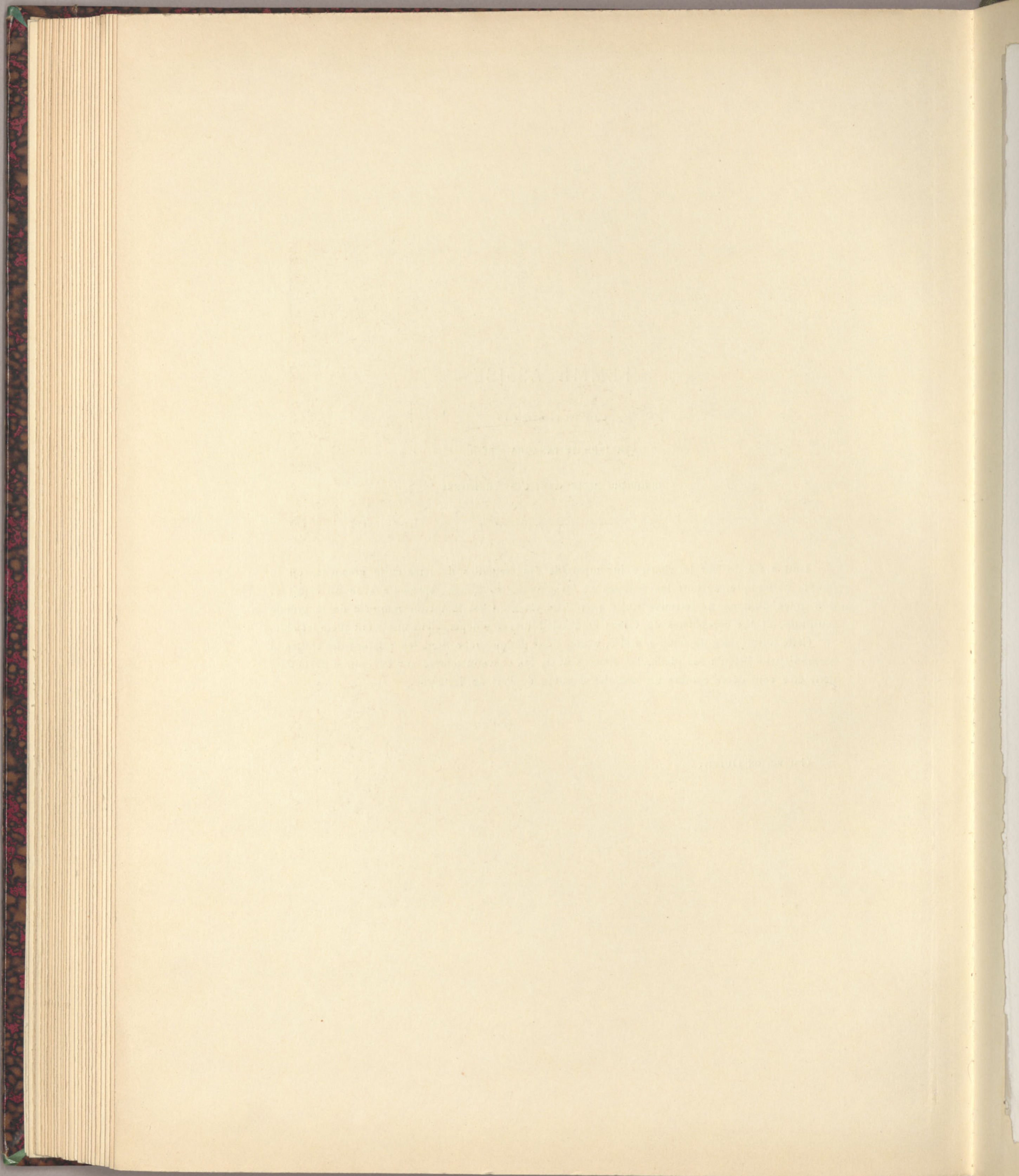
Tout a été dit sur le charme incomparable des statuettes de terre cuite grecques, où le monde hellénique, surtout les femmes et les enfants, se trouve représenté avec un esprit et une grâce dont on ne retrouve nulle part l'équivalent. C'est la menue monnaie de la grande sculpture, et les coroplastes de Grèce et d'Asie-Mineure y dépensaient un talent incontestable.

Cette jolie figure de femme assise, vêtue d'une longue robe dont les plis ont des chutes si harmonieuses jusqu'à ses pieds, les épaules nues, les cheveux relevés sur le sommet de la tête, peut être considérée comme un pur chef-d'œuvre de l'art de Tanagra.

---

COLLECTION DUTUIT.

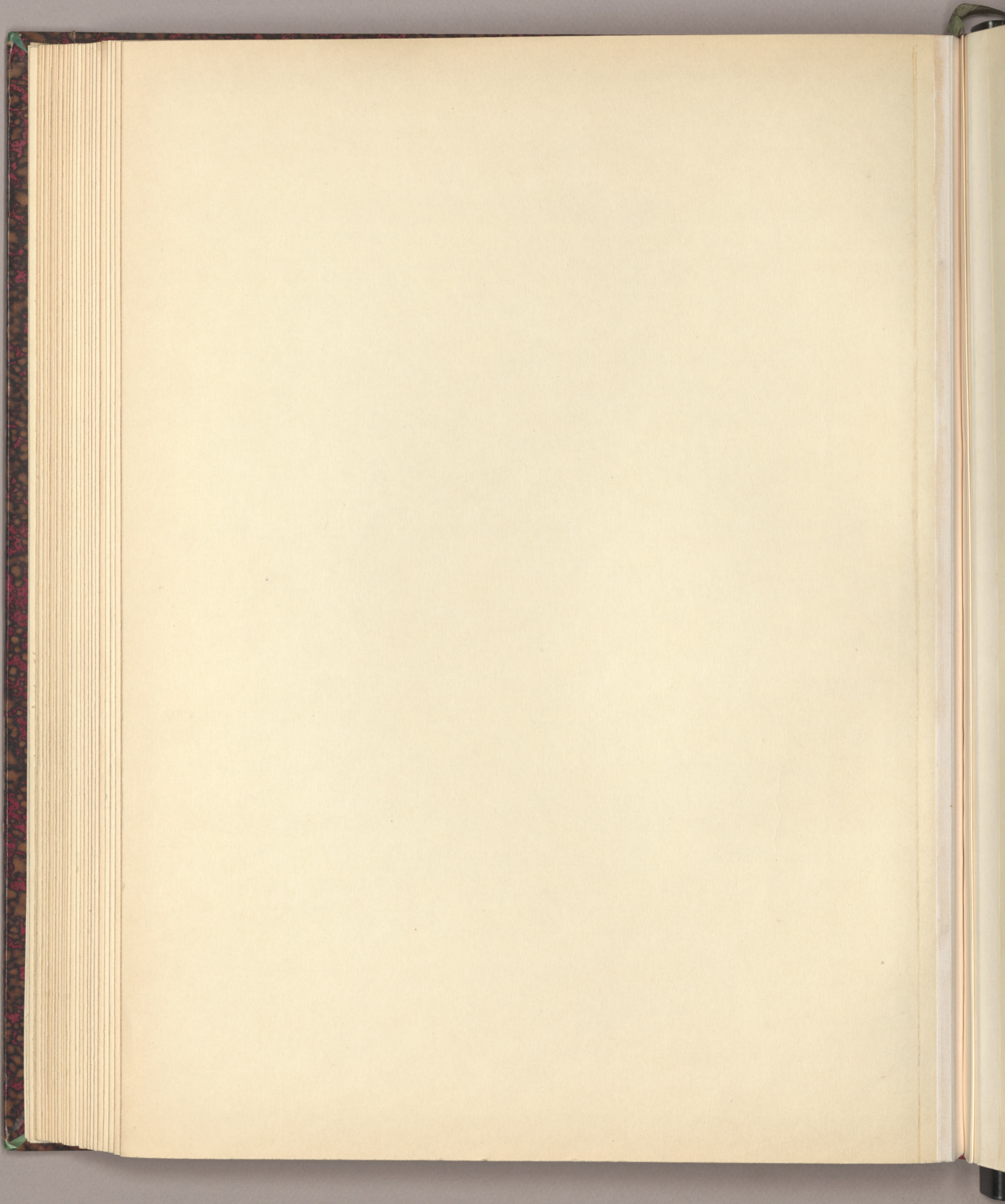














## BONUS EVENTUS

STATUETTE BRONZE

*Des Fins d'Annecy*

I<sup>er</sup> SIÈCLE AVANT L'ÈRE

Patine verte : Haut. 0<sup>m</sup>62

---

« Un jeune homme aux formes robustes est debout, écrit M. Frœhner, dans son *Catalogue sur les Antiquités de la Collection Dutuit*; il est sans draperie, la tête un peu relevée et tournée légèrement vers la gauche du spectateur. Les bras ne touchent pas le corps; l'un, le bras droit, se replie et sa main s'ouvre d'un geste qui conviendrait à un orateur; l'autre retombe plus en avant; la main gauche tenait un objet dont il ne subsiste que le bout inférieur, courbé comme l'extrémité d'une corne d'abondance. Les yeux étaient incrustés d'argent, le bout des seins est en cuivre rouge. »

Ce bronze passe pour être une copie du Doryphore de Polyclète, exécutée par un sculpteur qui pourrait s'appeler Pasitélès, le contemporain de Pompée. Le modelé du corps est remarquable, les moindres détails anatomiques y sont précisés avec une science consommée.

Quant au nom de cette figure, les hypothèses les plus admissibles tendent à la présenter comme une personnification du *Bonus Eventus*, le dieu qui tient une corne d'abondance.

Elle fut trouvée, le 16 novembre 1867, aux Fins d'Annecy (Haute-Savoie), dans la propriété Bonetto, avec différents bronzes qui font également partie de la Collection Dutuit. L'ensemble, destiné d'abord au musée d'Annecy, fut vendu à un marchand de Genève, M. Kuhn, qui le revendit, le 14 décembre de la même année, à M. Auguste Parent.

M. Dutuit en fit l'acquisition en 1874.

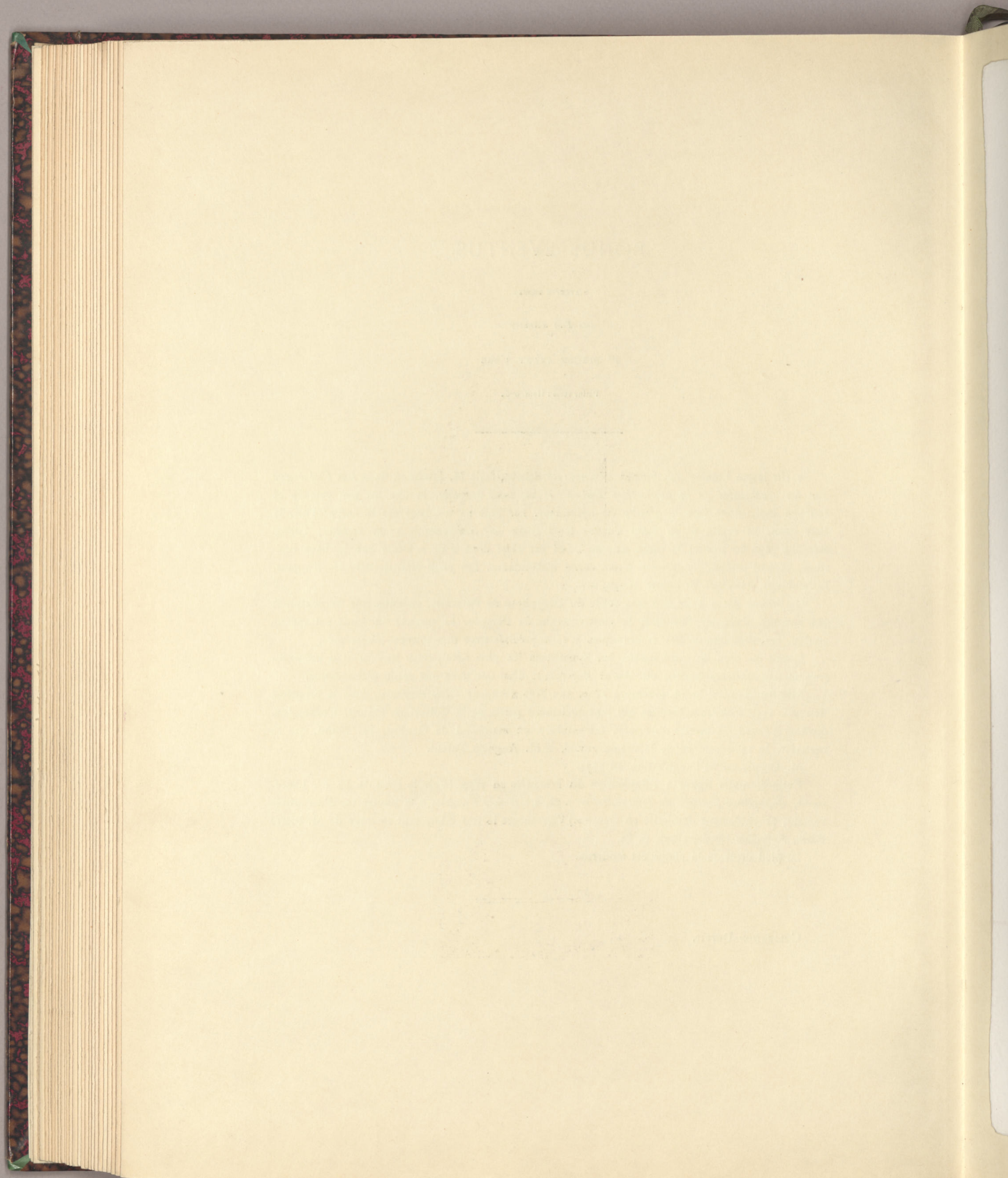
Cette statuette figura à l'Exposition du Trocadéro en 1879. (Voir le livre de M. Fr. Lenormant, *Exposition Dutuit au Trocadéro*, n° 5, pl. 2 : *Bonus Eventus*; « le bronze est d'un artiste romain, probablement domicilié en Gaule ».) Voir encore le très intéressant ouvrage de M. Pierre Pâris, *Polyclète* (Paris, 1895), p. 85.

Le pied droit de la statue est moderne.

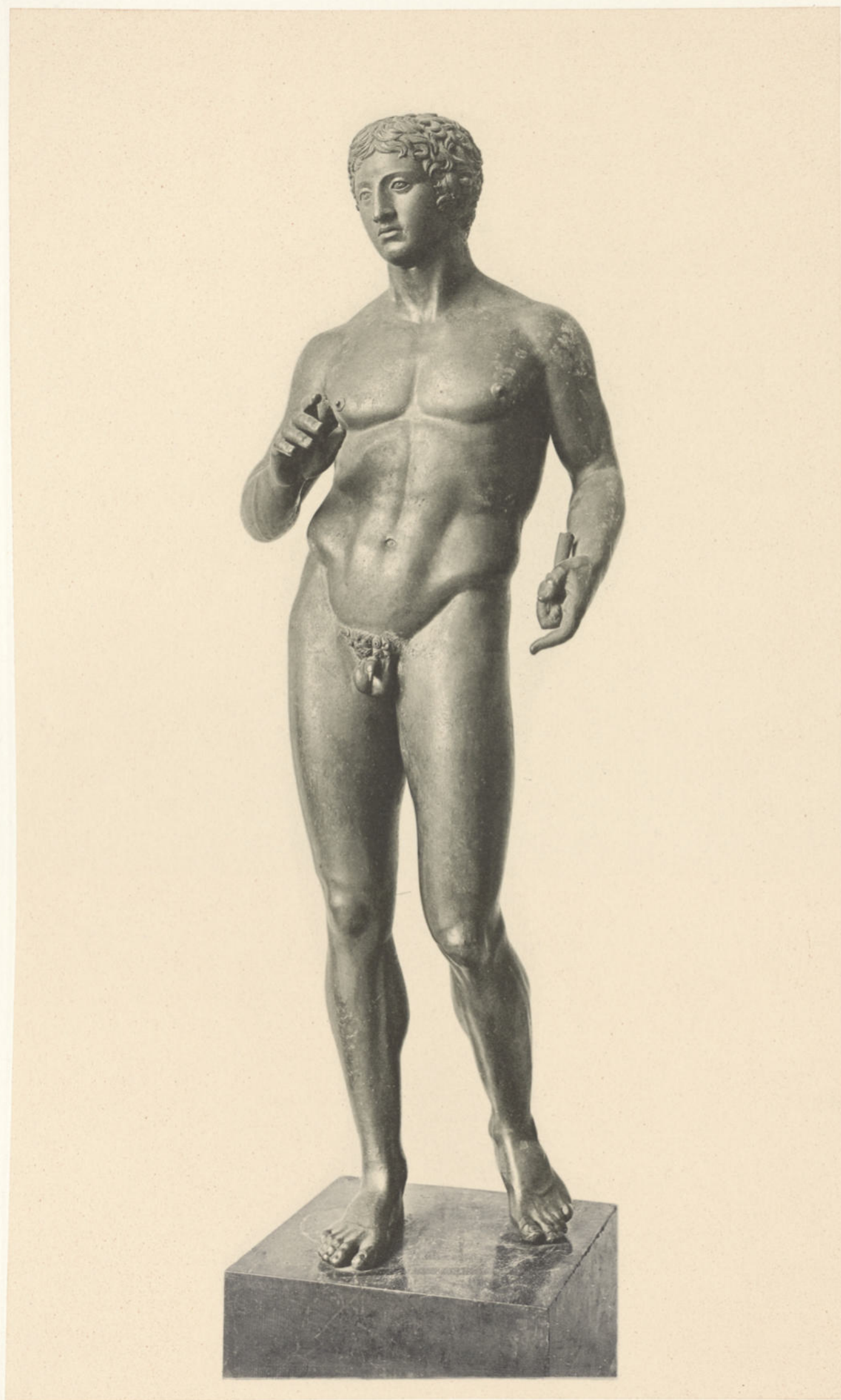
---

COLLECTION DUTUIT.

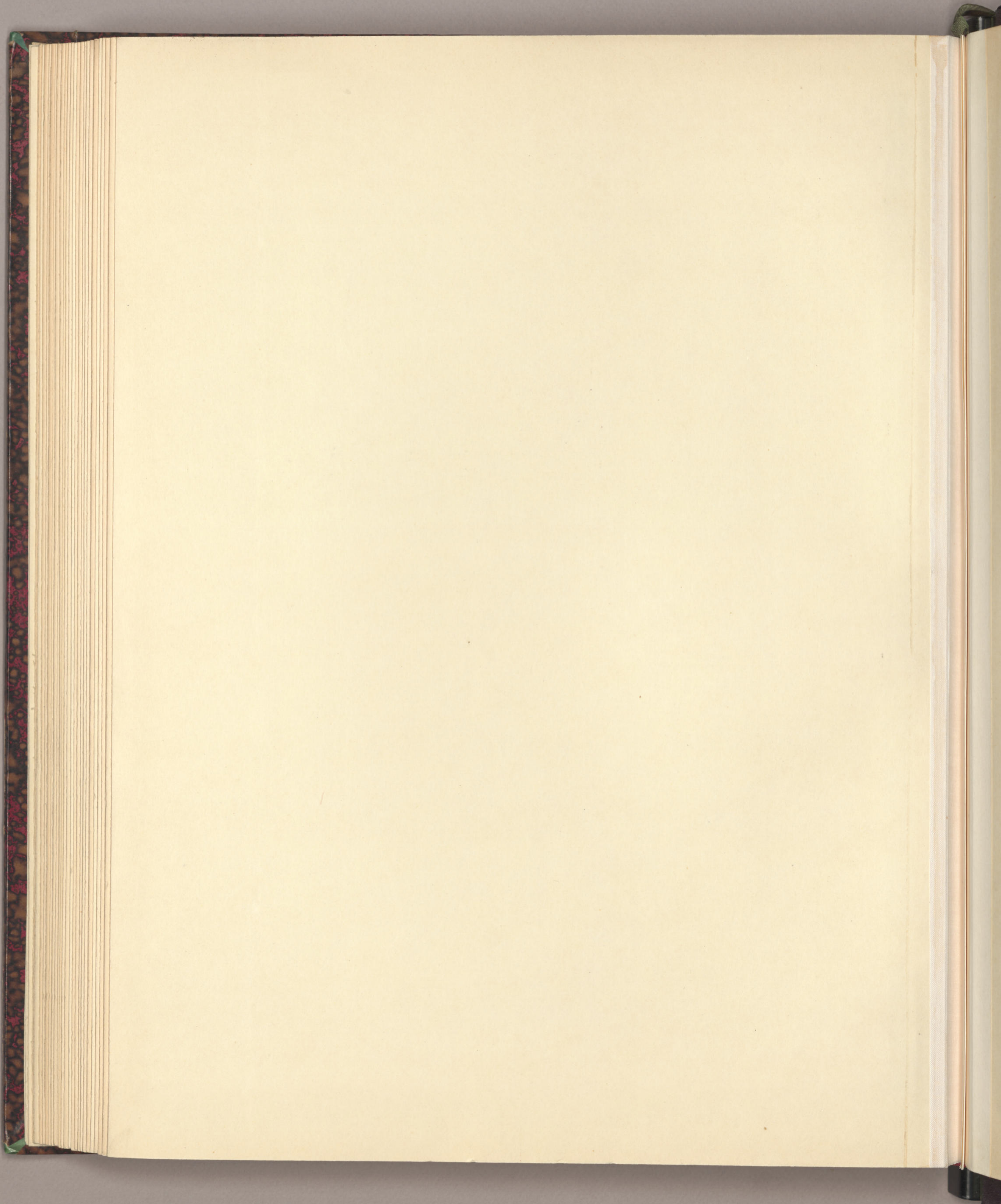














## BACCHUS

STATUETTE EN BRONZE

ART ROMAIN

II<sup>e</sup> SIÈCLE

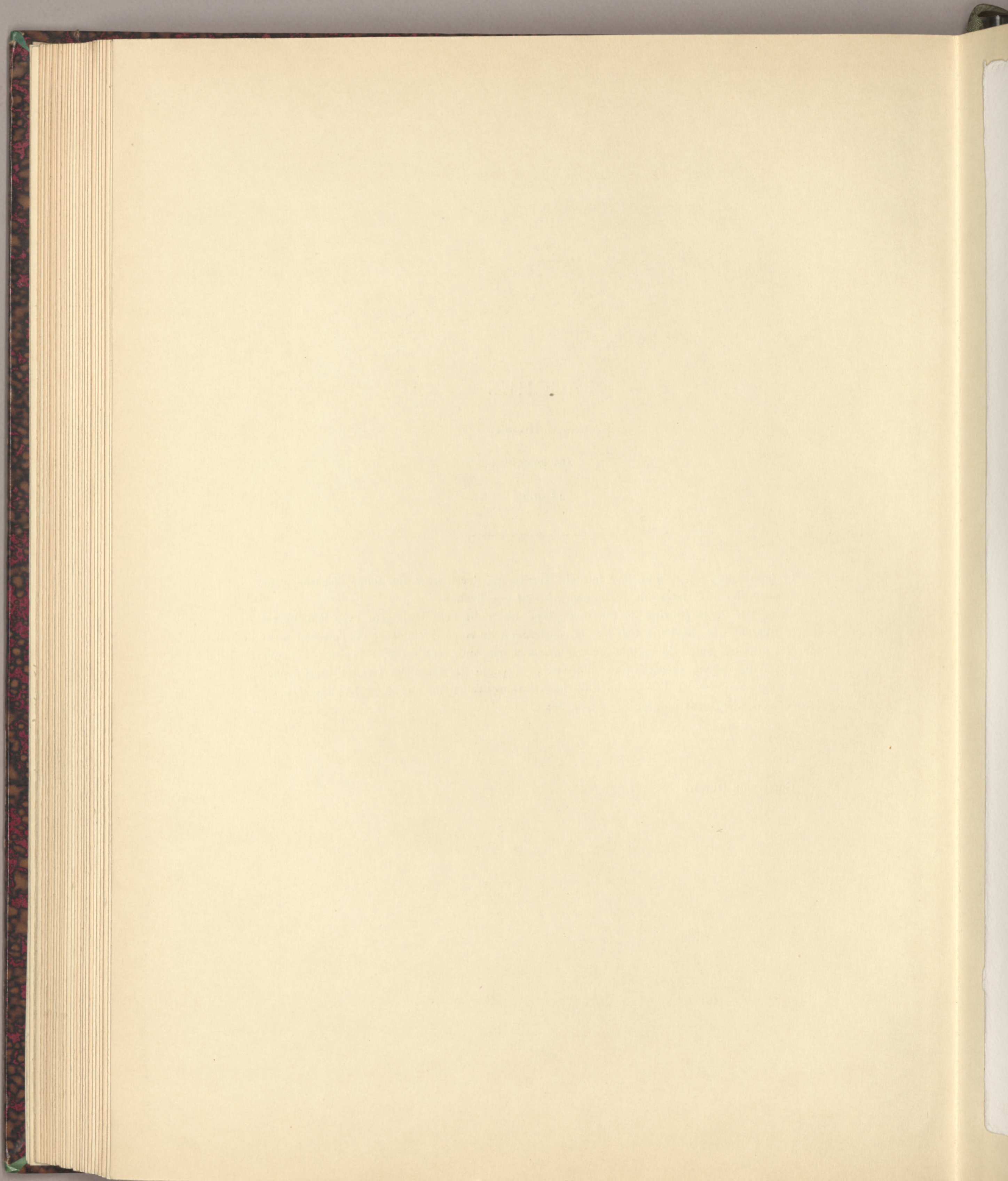
*grec (Prochus IV<sup>e</sup> siècle av<sup>2</sup> C)*

Le jeune dieu, nu, debout, lève la main gauche, qui devait tenir une coupe disparue, dans le geste familier aux statues de personnages faisant une libation.

Le modelé de la poitrine, la pureté du type aux traits nets, la largeur avec laquelle est traitée librement la chevelure bouclée, la construction du corps si solide et où l'on sent jouer tous les muscles, tout cela indique un très grand artiste, qui, sans doute, s'inspira à l'époque romaine d'une œuvre grecque plus ancienne de l'époque de Praxitèle. Ce très beau bronze marche de pair avec les beaux objets de la célèbre collection du musée de Naples. Il a été trouvé, vers 1880, dans une fouille faite à Rome.

COLLECTION DUTUIT.

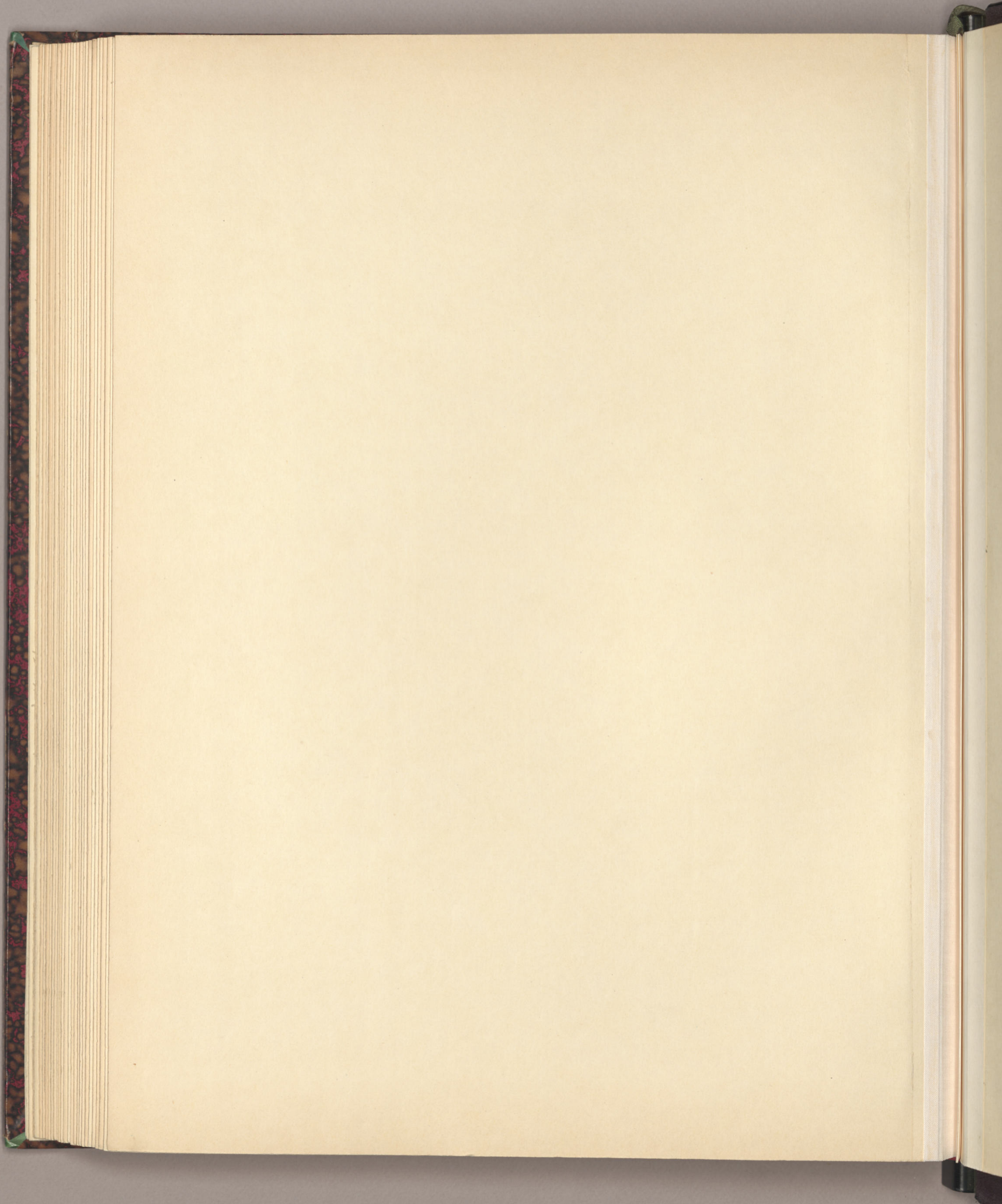














## BUSTE

BRONZE

ART ROMAIN

ÉPOQUE DE GALLIEN, III<sup>e</sup> SIÈCLE APRÈS J.-C.

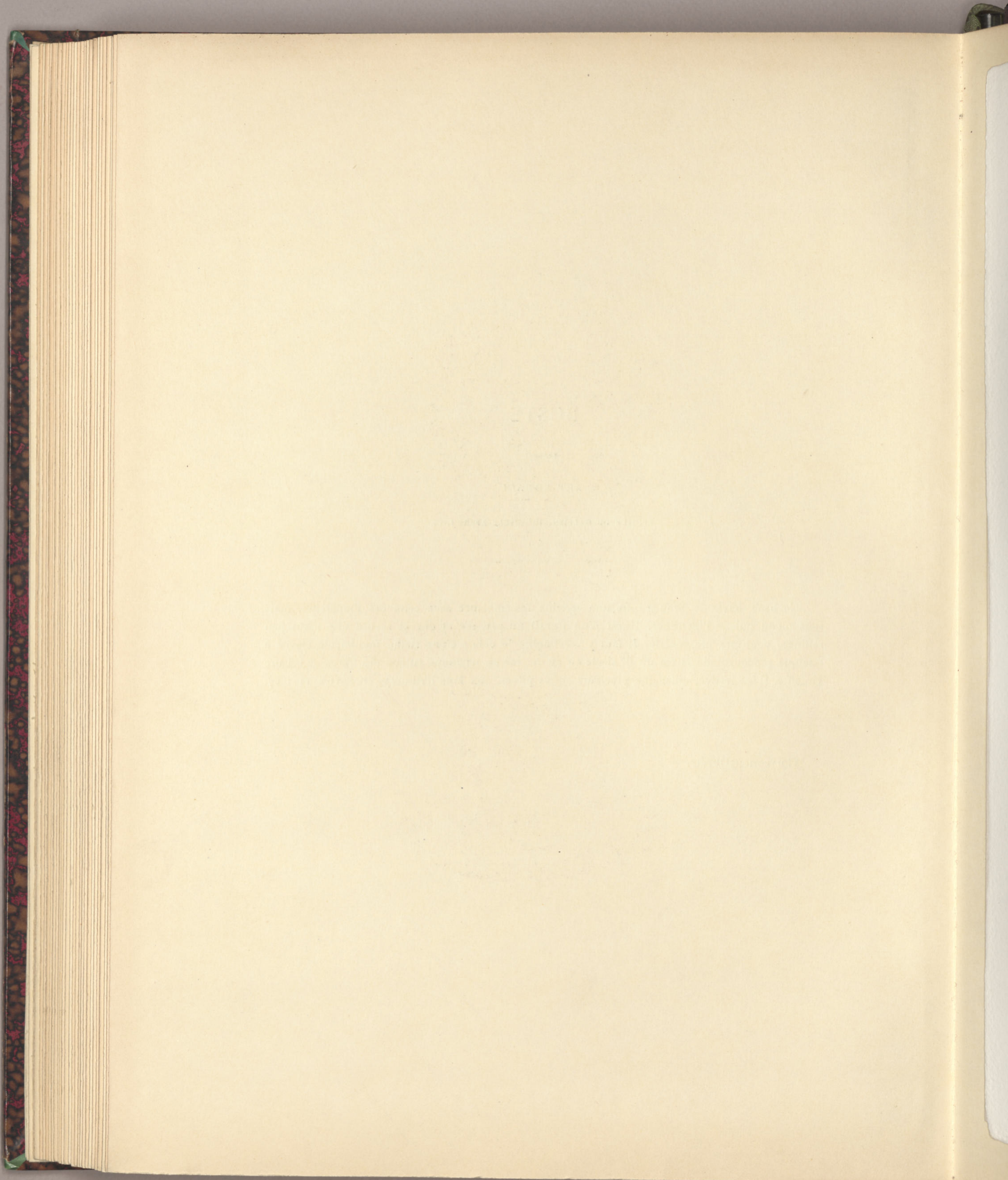
---

Ce beau buste de bronze offre une certaine ressemblance avec ceux des Empereurs, mais sans qu'on puisse l'identifier. Il est d'un travail un peu sec et dur et accuse une main peu raffinée, peut-être provinciale. Il faut y reconnaître le débris d'une statue municipale élevée à quelque proconsul de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou du III<sup>e</sup>, car on remarque au cou des traces de brisure violente. Il fut trouvé, ainsi que plusieurs autres pièces, aux Fins d'Annecy, en Savoie, en 1867.

---

COLLECTION DUTUIT.

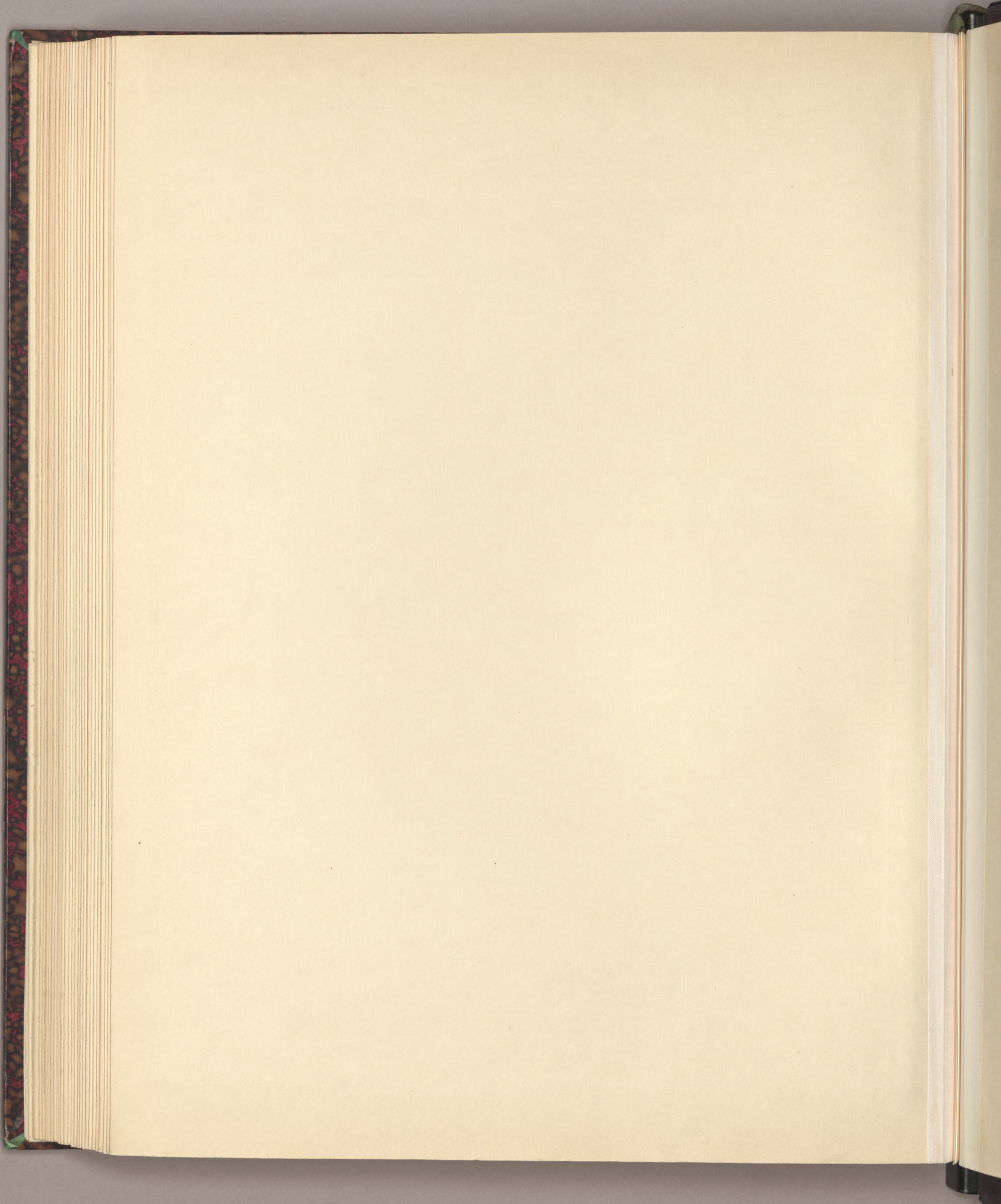














## BUSTES

BRONZE

ART ROMAIN

II<sup>e</sup> SIÈCLE

---

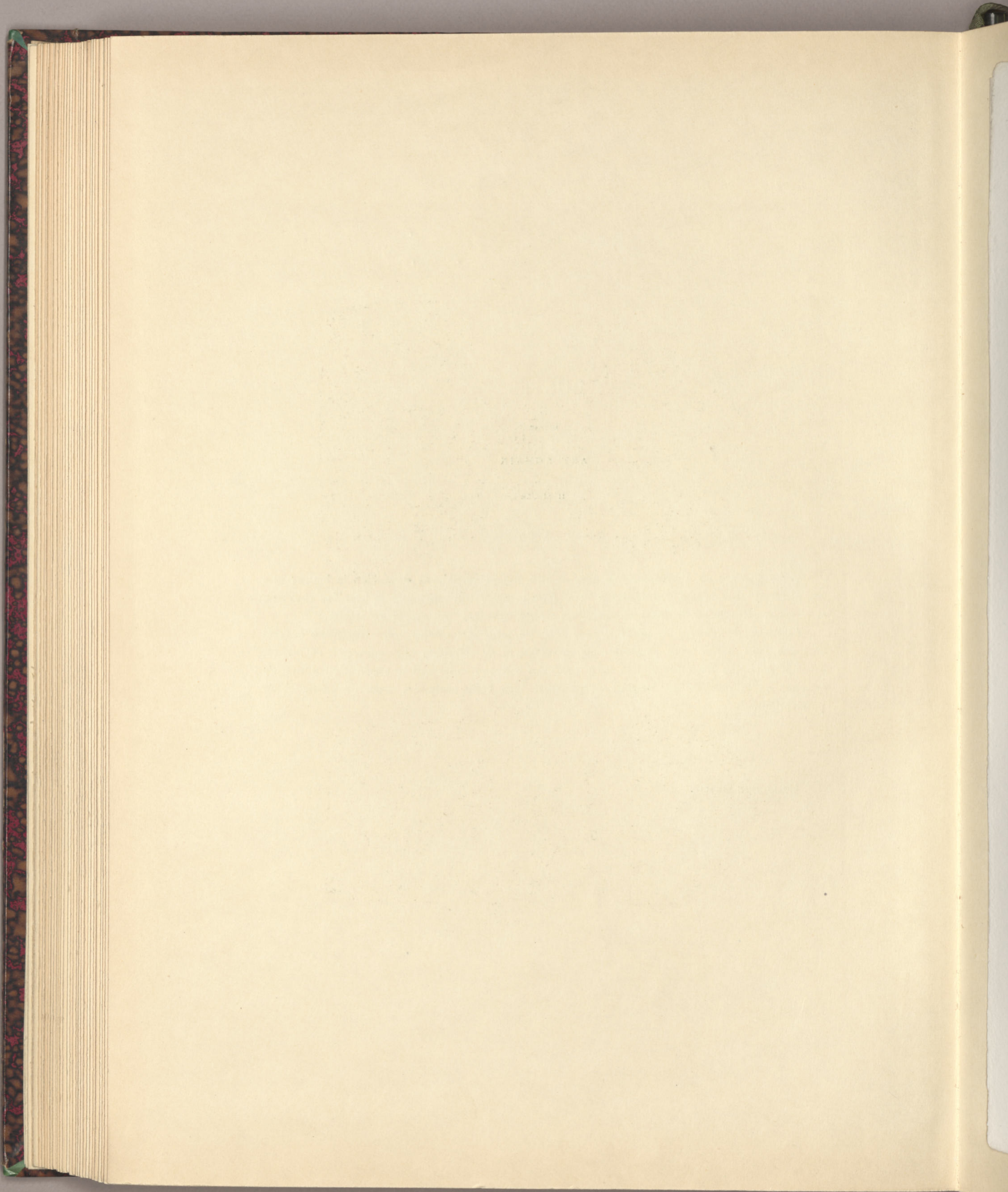
Buste d'enfant ou d'Amour riant, avec ce rire auquel participent aussi bien la bouche que les yeux, et dans lequel l'antiquité a su si bien marquer son amour de la vie. Les cheveux, si souples, relevés sur le front et rejetés en arrière, bouclent tout autour de la tête.

La figure de femme, au profil si pur, dont les yeux aux orbites vides largement ouverts creusent deux grands trous sombres dans le visage, a, au contraire, une expression de sérieux et de sérénité. Le front bas et très large porte des cheveux ondes qui se séparent au milieu de la tête, qu'ils coiffent de longues ondulations. Très belle sculpture, toute de calme et de pondération.

---

COLLECTION DUTUIT.

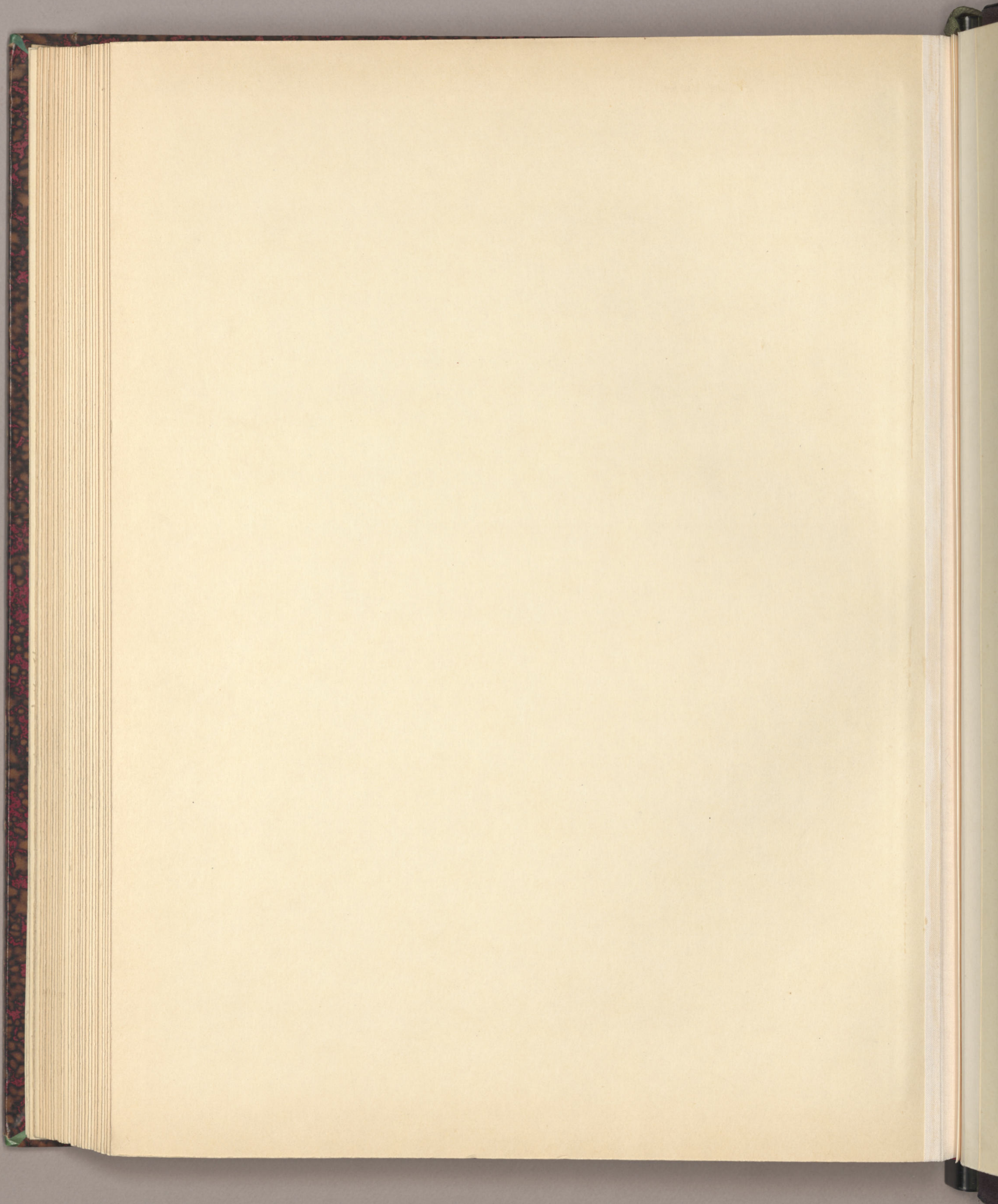














## DIPTYQUE

EN IVOIRE

ART FRANÇAIS

XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

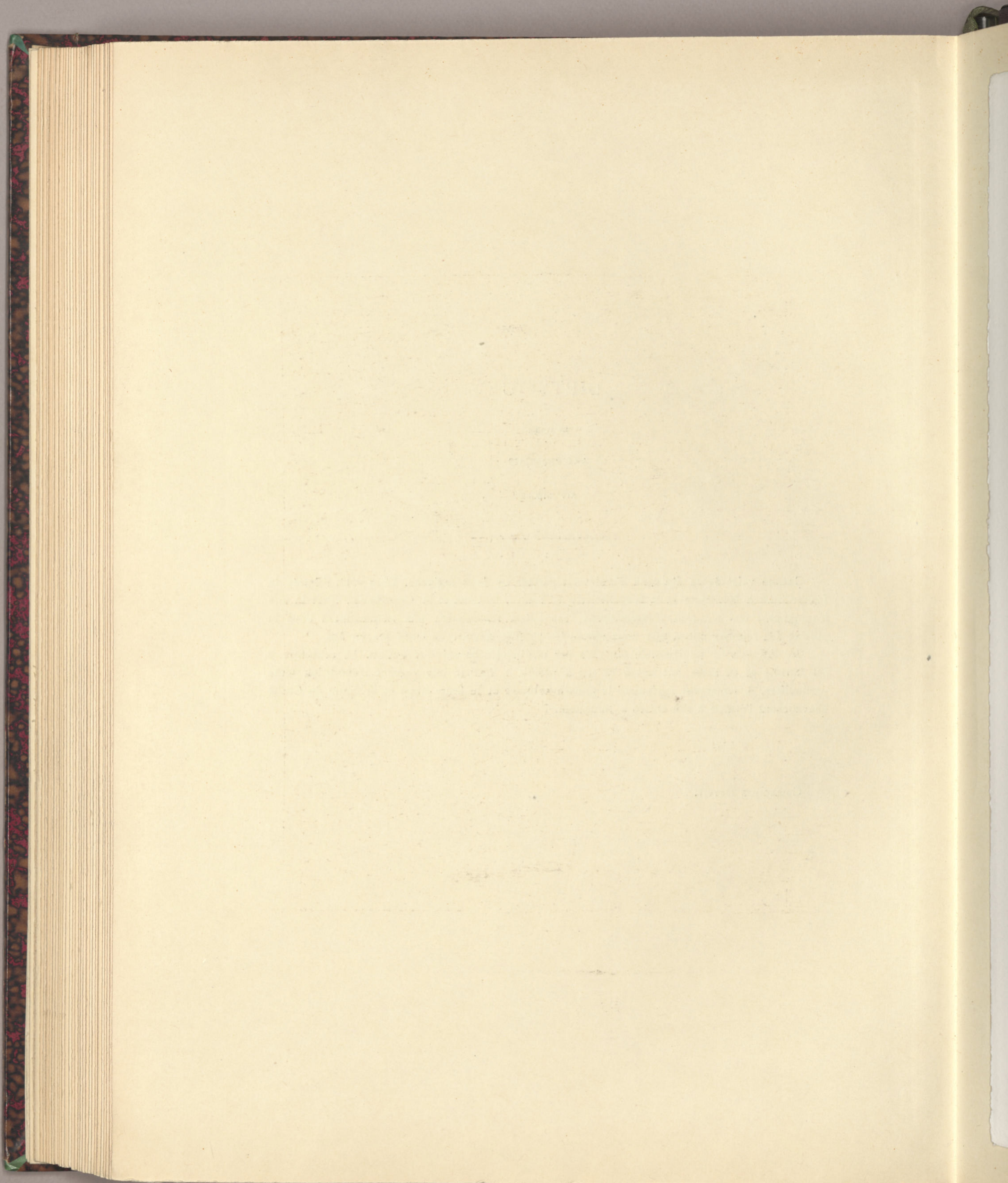
Chaque volet de ce diptyque d'ivoire est partagé en deux registres. D'un côté, l'Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem et la Flagellation; de l'autre, la Cène et la Crucifixion. C'est là une iconographie qui n'a rien d'exceptionnel, ces sujets reparaissant très fréquemment dans la plupart des représentations que nous offrent les plaques d'ivoire de notre moyen âge.

Ce diptyque se recommande toutefois par une réelle beauté d'exécution. La sculpture y est franche et en assez fort relief, ce qui a permis à l'artiste une vigueur d'exécution toute particulière. A remarquer également la grande noblesse et le beau drapé de la figure du Christ chevauchant l'ânesse à son entrée à Jérusalem.

---

COLLECTION DUTUIT.

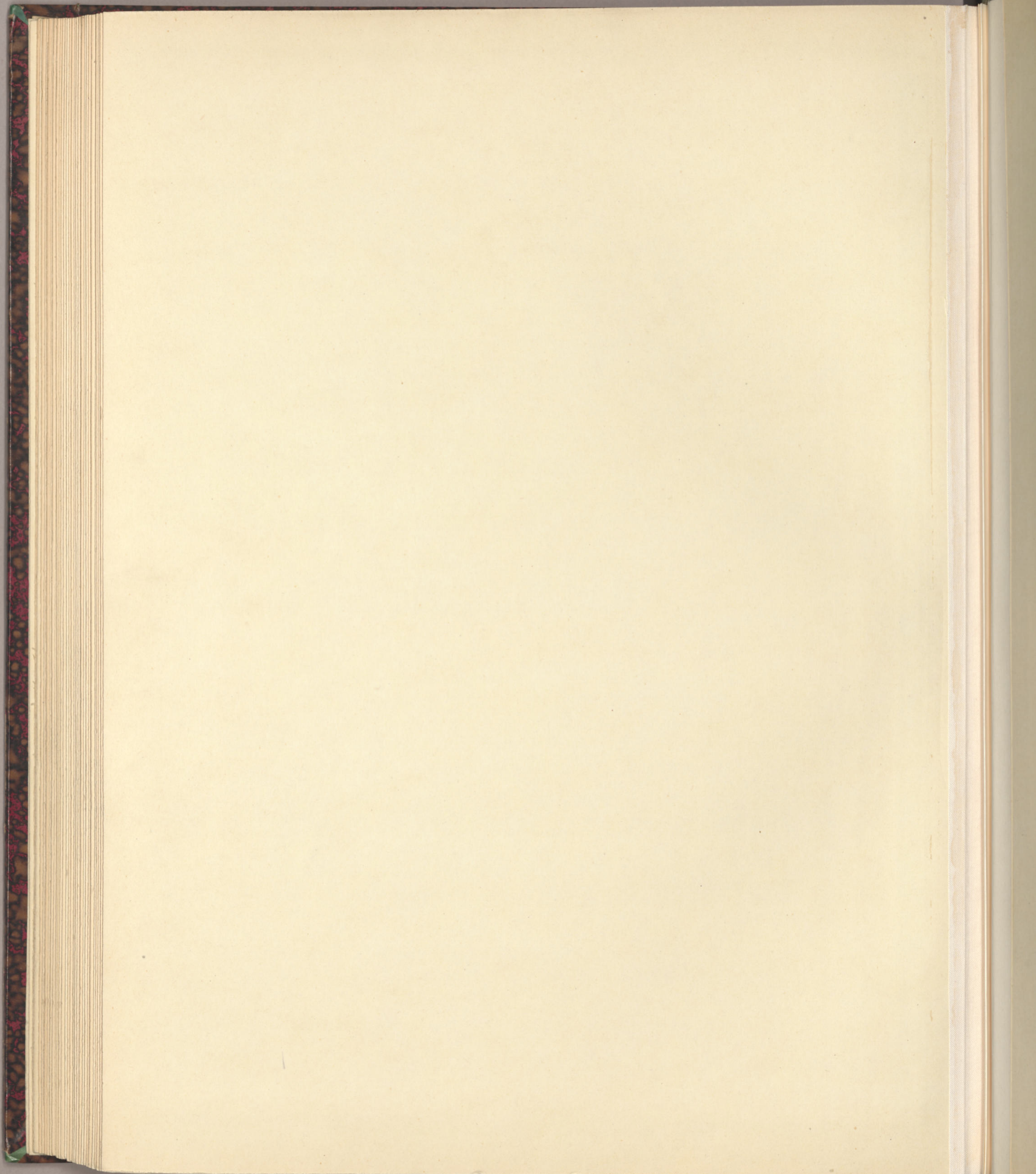














## SCÈNES DE LA VIE DE LA VIERGE ET DU CHRIST

DIPTYQUE D'IVOIRE

ART FRANÇAIS

XIV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

Ce beau diptyque d'ivoire, divisé en six registres, nous donne des représentations diverses de la vie de la Vierge et de celle du Christ.

Elles ne se suivent pas dans un ordre chronologique, l'imagier qui sculpta ce bel ouvrage se souciant peu d'une méthode de ce genre.

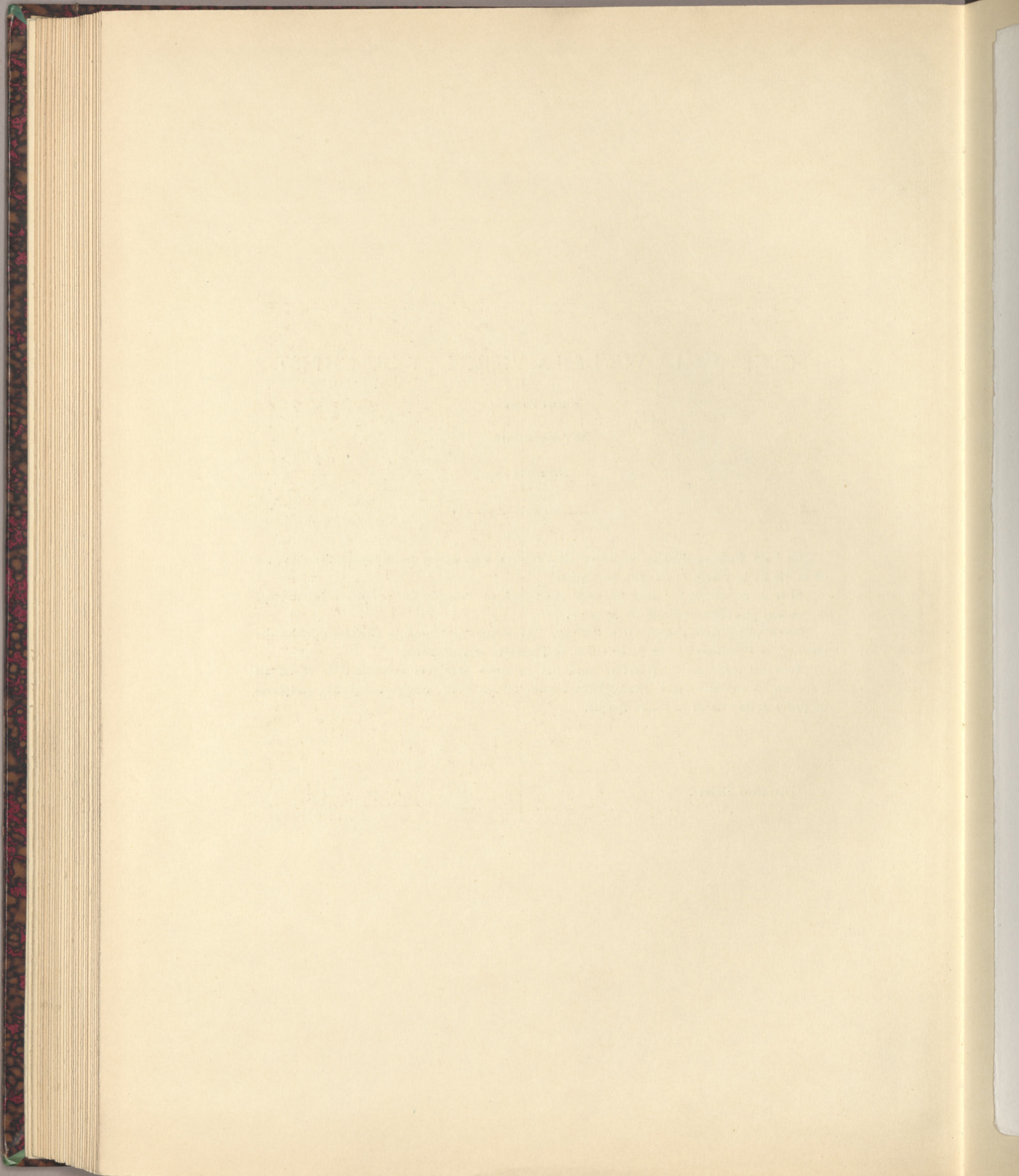
On y voit l'Annonciation et la Nativité, l'Adoration des Mages, le Christ au Jardin des Oliviers, la Crucifixion et la Résurrection, la Pentecôte et l'Ascension.

Tous ces sujets sont représentés sous des arcatures gothiques avec un style et un art qu'eurent au suprême degré les sculpteurs d'ivoire du XIV<sup>e</sup> siècle, émules des grands sculpteurs de pierre et de bois de la même époque.

---

COLLECTION DUTUIT.

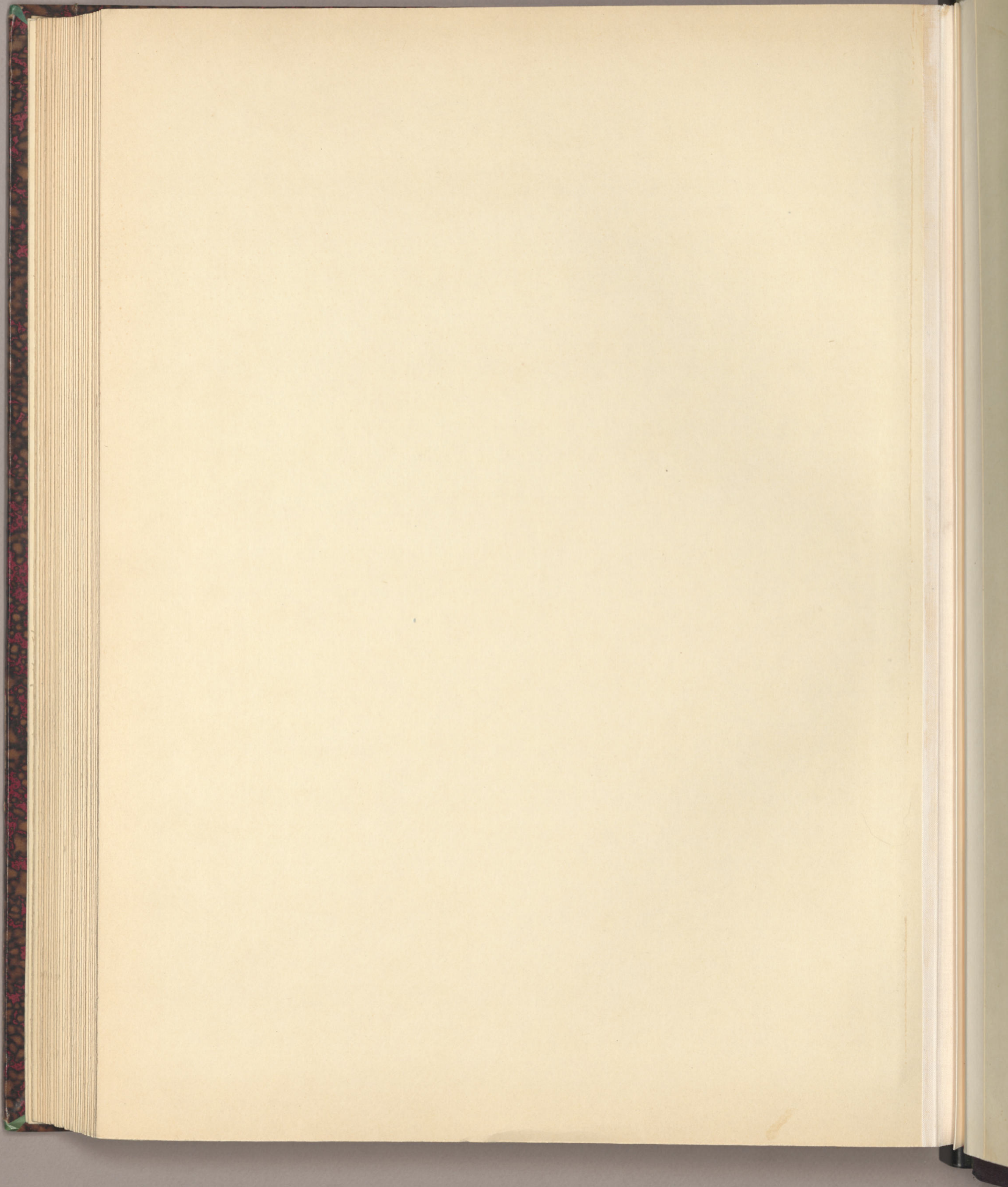














## LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

BAS-RELIEF DE MARBRE BLANC

ART FLORENTIN

XV<sup>e</sup> SIÈCLE

XVI<sup>e</sup>

---

La Vierge tient debout, sur son genou gauche, l'Enfant Jésus, qu'elle soutient de ses mains fines et déliées. Elle se détache presque en ronde bosse sur un fond ondé de nuages sur lequel se modèlent, en très léger relief, des têtes souriantes de petits angelots ailés.

Cette figure de madone se rattache à la série si nombreuse de ses analogues qui sortirent des ateliers florentins au cours de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle. Desiderio da Settignano, Benedetto da Majano, Antonio Rossellino, furent les grands inspireurs; mais que d'ateliers secondaires durent fabriquer à côté d'eux ces bas-reliefs dont il n'était si modeste église ou couvent qui ne tint à décorer ses murs!

---

COLLECTION DUTUIT.



# THE HISTORY OF THE UNITED STATES

OF AMERICA

BY

JOHN ADAMS

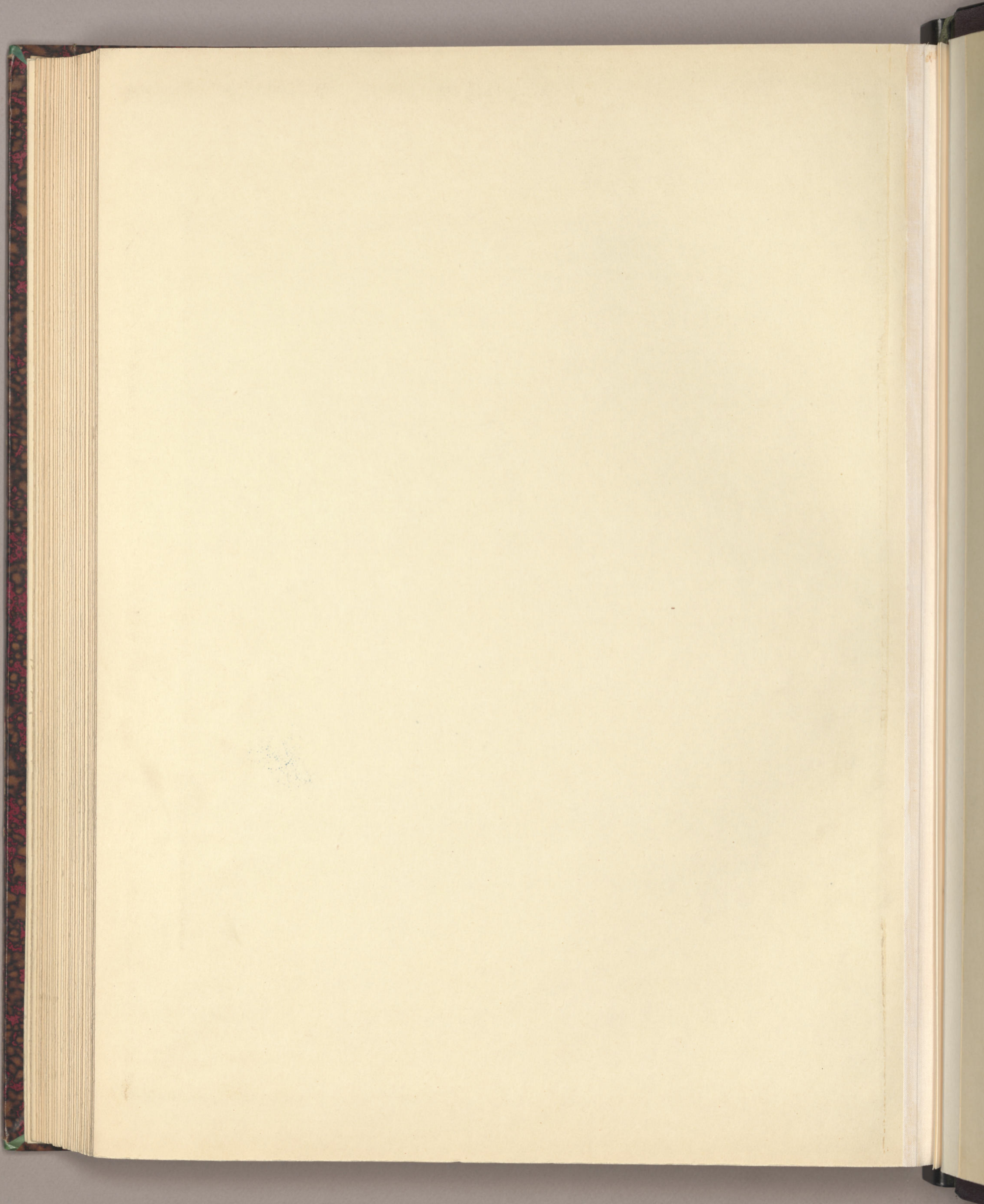
THE HISTORY OF THE UNITED STATES OF AMERICA, FROM THE FIRST SETTLEMENTS TO THE PRESENT TIME. BY JOHN ADAMS, ESQ. VOLUME I. NEW-YORK: PRINTED AND SOLD BY J. B. ALLEN, 1790.

NEW-YORK: J. B. ALLEN, 1790.











## STATUETTE

*Buis*

FIN DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

XVI<sup>e</sup>

TRAVAIL FLAMAND

Haut. 0<sup>m</sup>48

---

Elle représente une femme de qualité vêtue d'un riche costume. La tête est couverte d'un bonnet orné de perles. Deux longues nattes tombent sur les épaules. L'une descend à droite et entoure le bras, l'autre, à gauche, suit le mouvement du corps. Le corsage est ouvert sur une guimpe entre les plis de laquelle on aperçoit la gorge et la poitrine. Les manches sont amples. Le bras gauche, serré contre la hanche, maintient la jupe relevée; la main droite la retrousse de l'autre côté. Le jupon est visible et, sous ses larges plis, le pied droit apparaît chaussé d'une sandale à bout carré.

Cette statuette fit partie de la Collection Fau. A la vente de cette dernière, en 1884, elle fut adjugée à M. Dutuit, qui la paya 21,050 francs.

---

COLLECTION DUTUIT.



CONTENTS

OF THE

LIBRARY

OF

THE

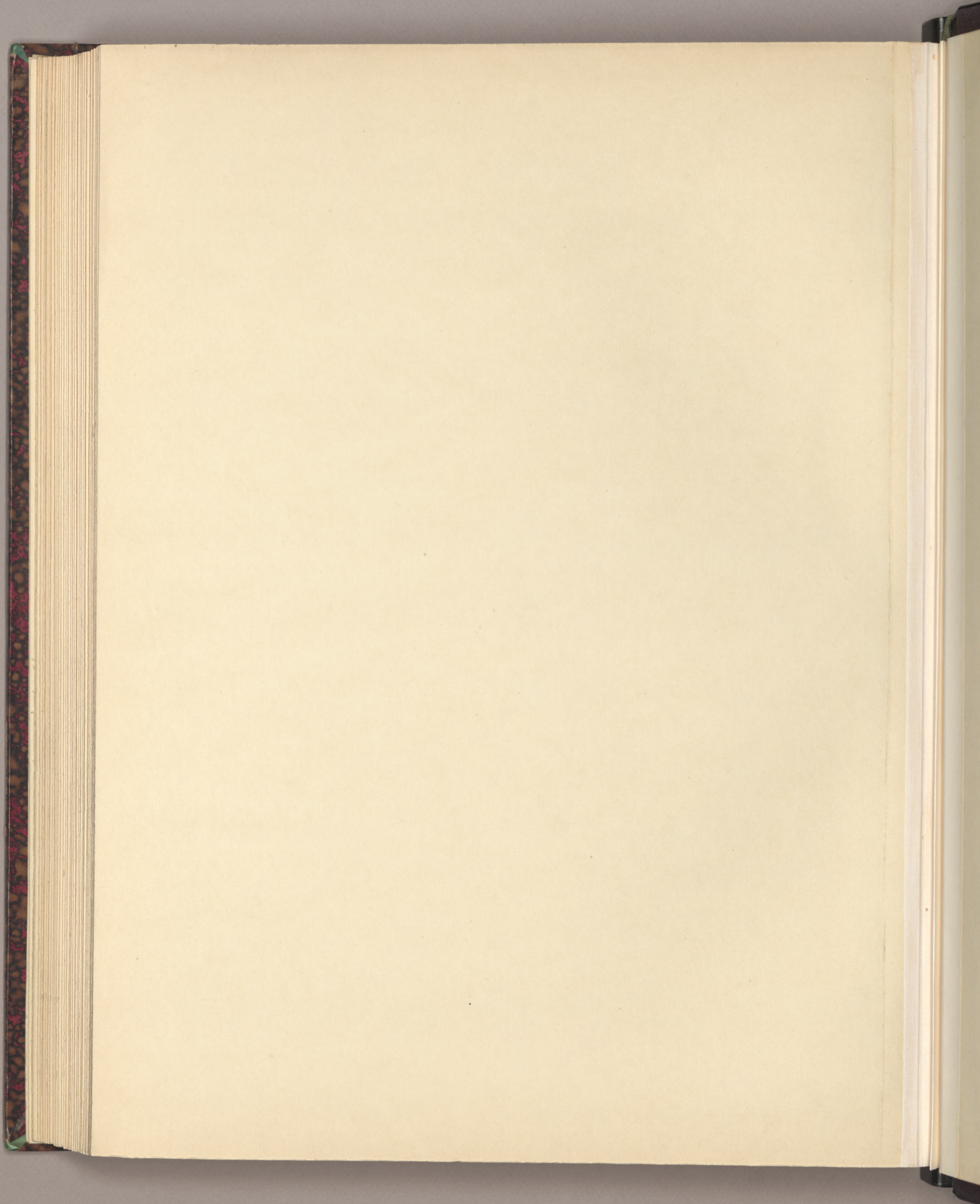
THE LIBRARY OF THE  
UNIVERSITY OF CHICAGO  
CHICAGO, ILL.  
1892

Copyright 1892











## BUSTE D'UN JEUNE GARÇON

BRONZE

ART FLORENTIN

FIN DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

---

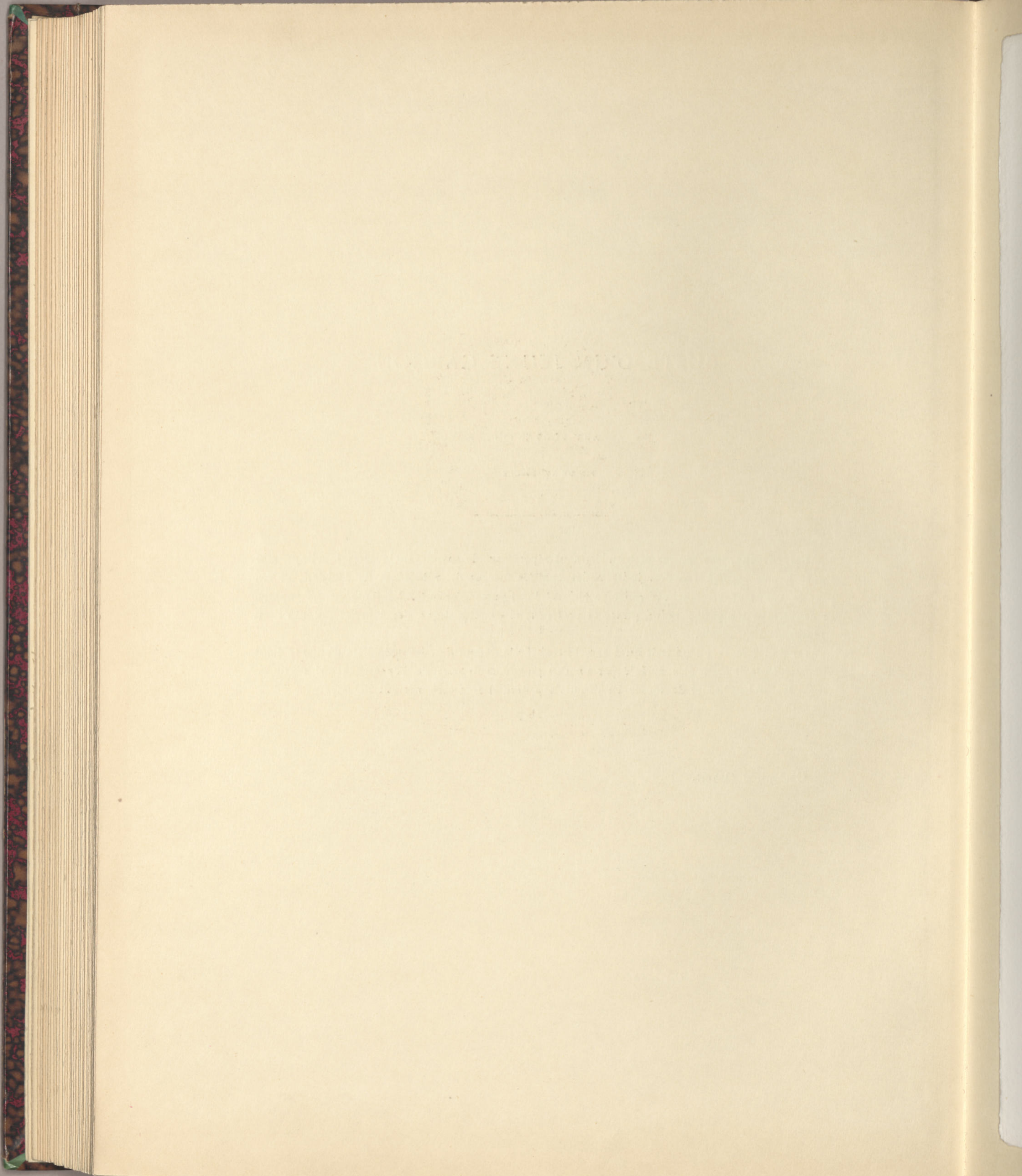
Les cheveux, très touffus et bouclés, sont séparés sur le sommet de la tête; le visage, aux lignes fermes et déjà arrêtées, indique des qualités futures de volonté et de décision, et n'a plus ce vague et cet inachevé qui caractérisent les figures d'enfants. La fonte en est superbe et couverte d'une patine noire, grasse et profonde, si caractéristique des bronzes florentins ou padouans du xv<sup>e</sup> siècle.

Ce doit être là un portrait qu'il sera bien difficile d'identifier, les médailles d'enfants étant si rares. Mais il a dû être modelé par un des grands sculpteurs de l'époque. Il est digne de toutes les recherches et de toutes les discussions dont il sera certainement l'objet.

---

COLLECTION DUTUIT.

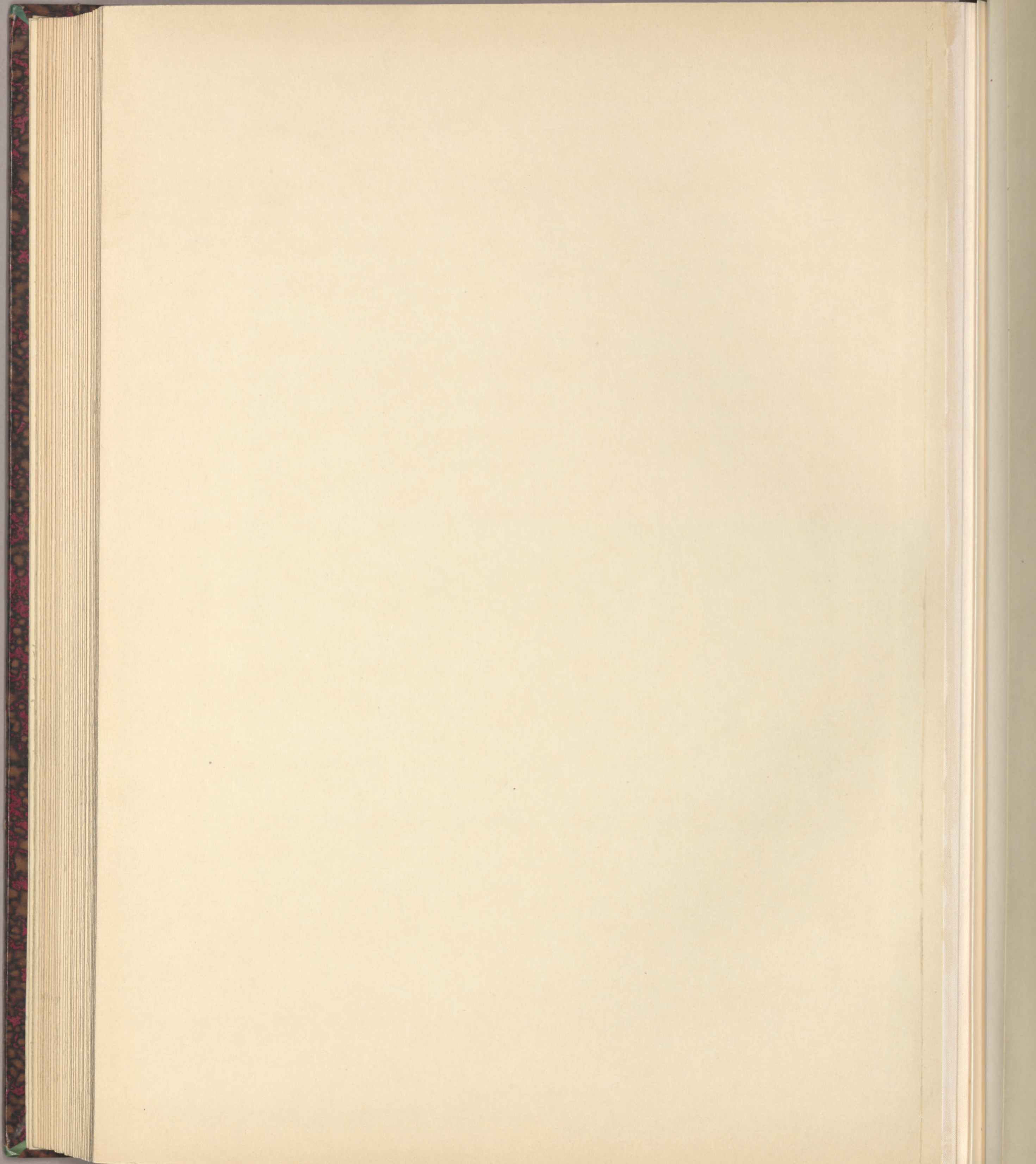














## ENLÈVEMENT DE PROSERPINE

GROUPE EN BRONZE

ART FRANÇAIS

ÉPOQUE DE LOUIS XIV

---

Pluton, armé de son trident, emporte, ployée et renversée sur son bras droit, Proserpine défaillante. Le mouvement est d'une souplesse et d'une grâce singulières.

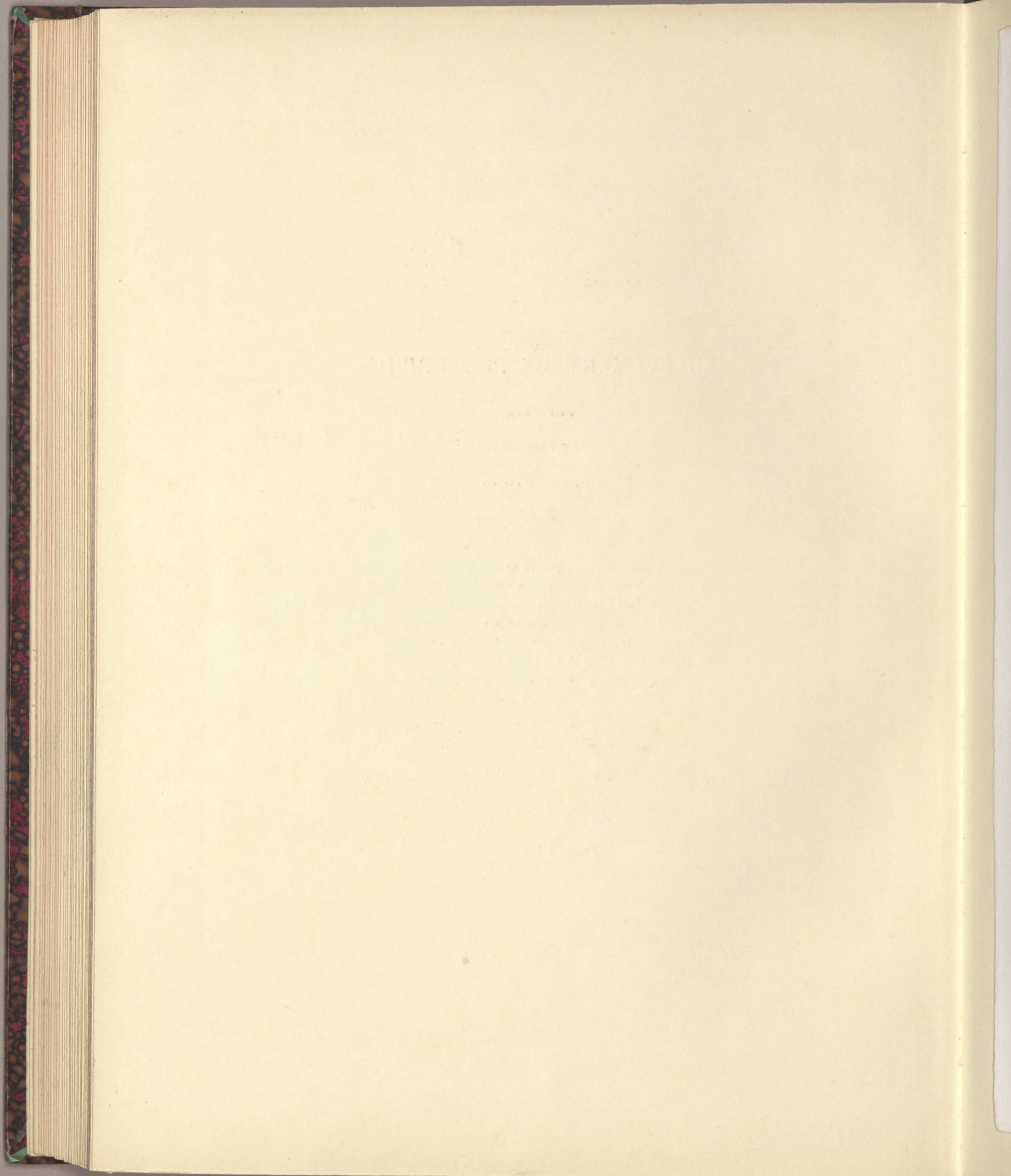
La fonte de ce beau bronze est admirable et a cette patine claire, comme transparente, qui donne tant de charme aux bronzes du xvii<sup>e</sup> siècle. Ils n'ont plus la patine noire des bronzes de la Renaissance italienne, ni cette patine rougeâtre que Jean de Bologne avait aimé donner aux bronzes sortis de son atelier, grâce à un vernis.

Le beau socle, en bronze doré, porte le caractère de l'époque un peu postérieure de Louis XV.

---

COLLECTION DUTUIT.

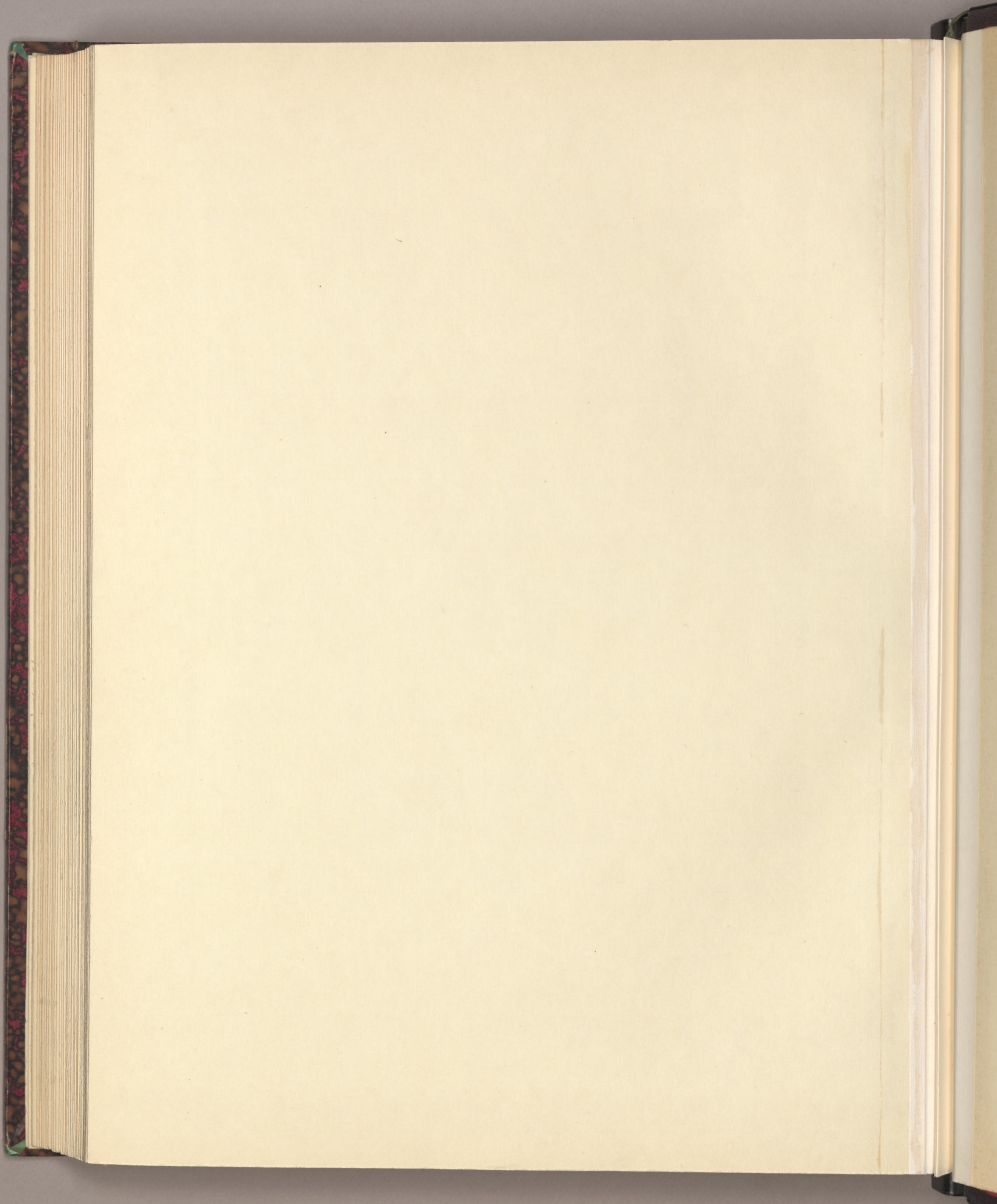














## ENLÈVEMENT D'ORITHYIE

GROUPE EN BRONZE

ART FRANÇAIS

ÉPOQUE DE LOUIS XIV

---

Borée, les joues gonflées et soufflant la tempête, emporte dans ses bras Orithyie renversée et qui se lamente.

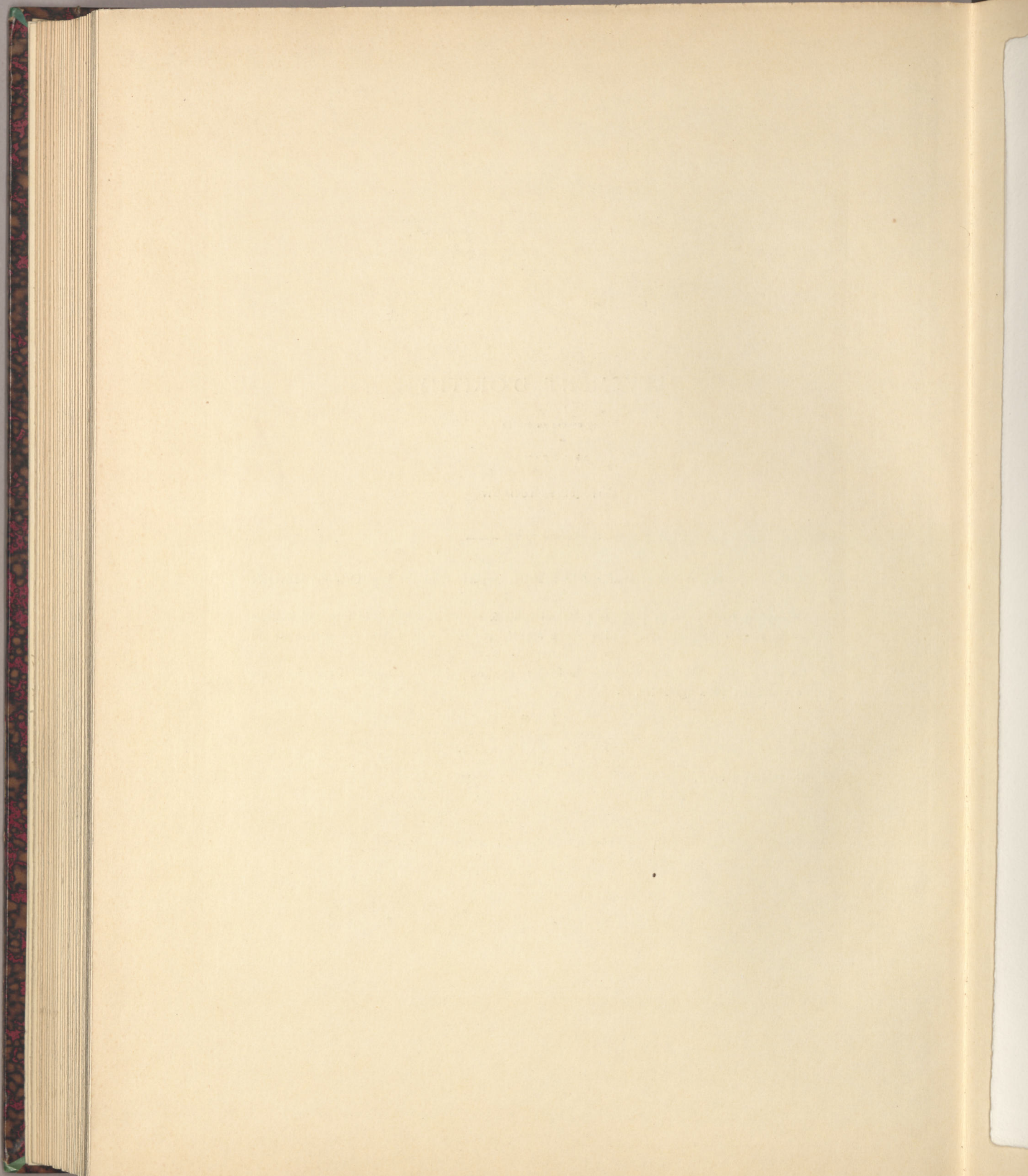
La superbe fonte de cette pièce se prête au modelé, souple et ferme à la fois, qui indique si bien la place d'un muscle, la saillie d'une épaule, et qui s'adoucit dans les parties de nu féminin.

Comme le groupe de l'« Enlèvement de Proserpine », auquel il fait pendant, il est paré d'une patine claire des plus agréables.

---

COLLECTION DUTUIT.

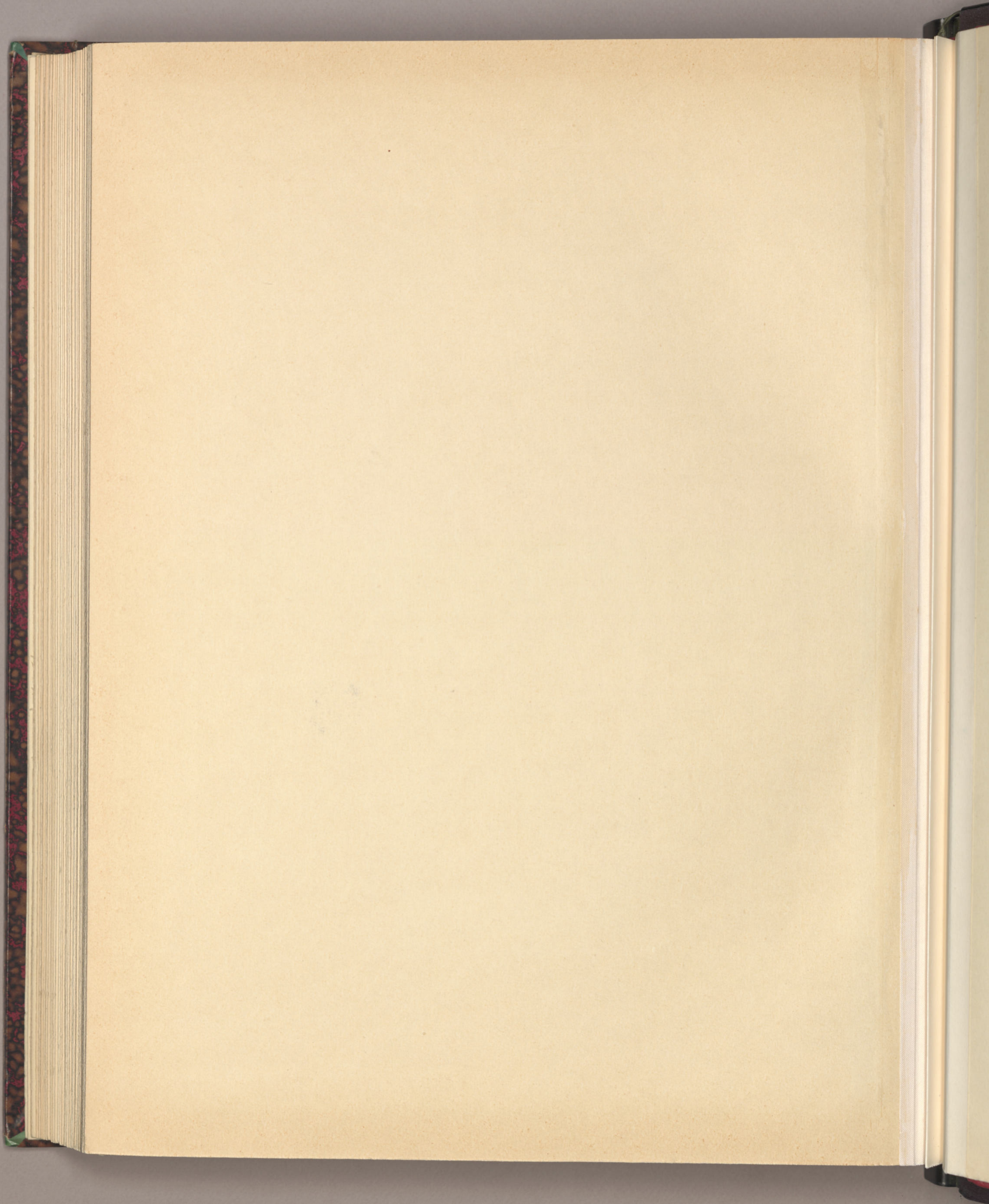














## LE TRIOMPHE DE VÉNUS

BAS-RELIEF EN TERRE CUITE

PAR CLODION

1738-1814

1738

Sur un char, traîné par deux lionnes que chevauchent des Amours, Vénus est étendue, tenant de sa main droite un sceptre enguirlandé de roses; une jupe d'étoffe légère, partant de la taille, laisse à découvert la poitrine délicatement et voluptueusement modelée.

Le char est précédé de deux jeunes filles brandissant des fleurs ou jouant du buccin. Dans le ciel volent des Amours déroulant des guirlandes de roses.

Sculpture délicate, modelée d'une main légère; composition habilement balancée, où tout n'est que grâce séduisante.

C'est ce que ses contemporains goûtaient tant en Clodion, et ce qui faisait écrire au salonnier de *l'Année littéraire*, en 1773 : « On est surtout enchanté de ses petits bas-reliefs, qui sont modelés avec une netteté et un esprit charmants. »

COLLECTION DUTUIT.



THE JOURNAL OF THE

AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION

CHICAGO, ILL.

1911

Published weekly, except on Sundays, and on the first of each month.

Subscription price, \$5.00 per annum in advance.

Single copies, 15 cents.

Entered as second-class matter, May 2, 1902.

Postage paid at Chicago, Ill., and at additional mailing offices.

Acceptance for mailing at special rate of postage provided for in Act of October 3, 1917.

Postmaster: This publication is entered as second-class matter.

Postage paid at Chicago, Ill., and at additional mailing offices.

Acceptance for mailing at special rate of postage provided for in Act of October 3, 1917.

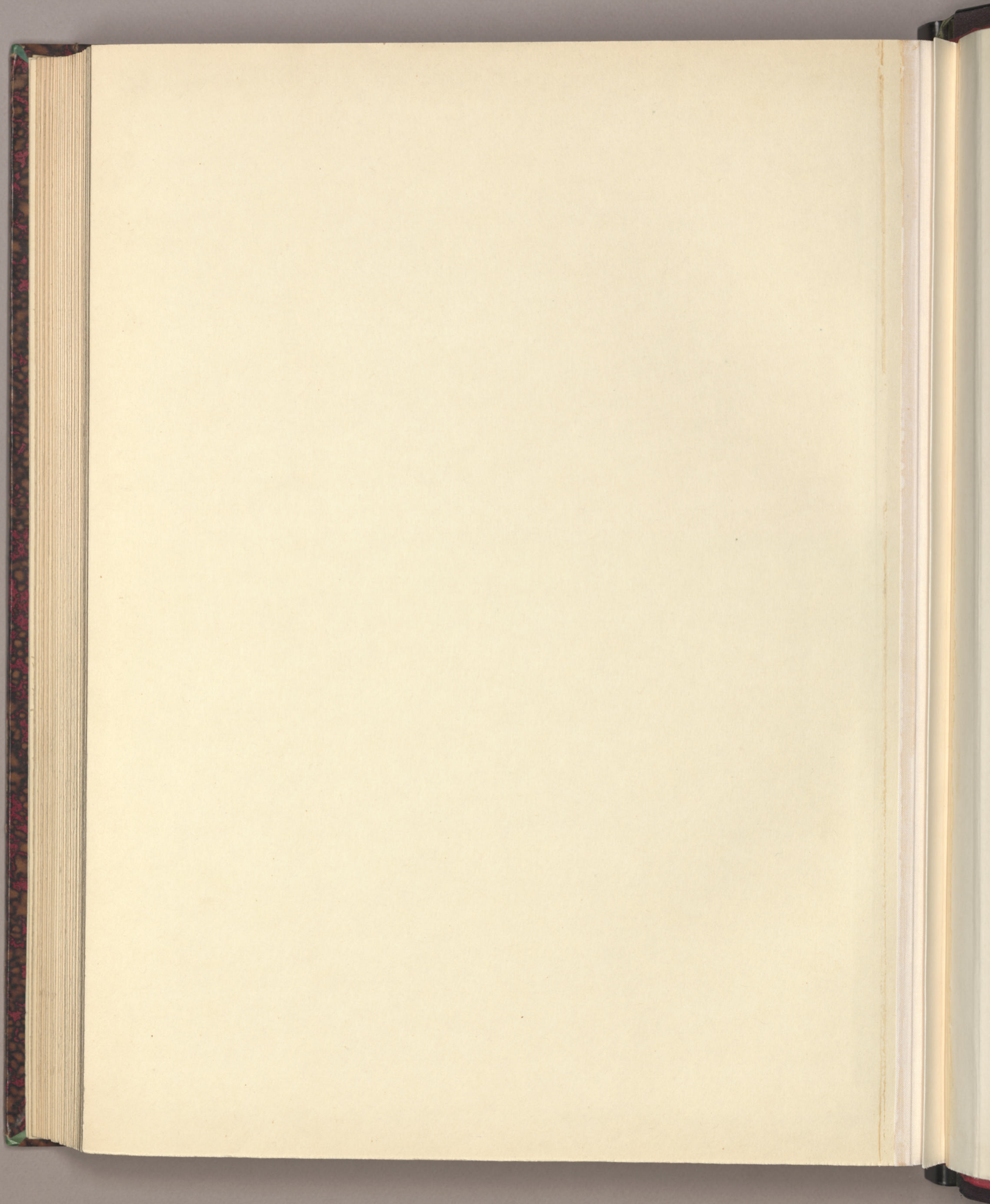
Postmaster: This publication is entered as second-class matter.

Postage paid at Chicago, Ill., and at additional mailing offices.











## CLODION

(CLAUDE MICHEL, dit)

1738-1814

ÉCOLE FRANÇAISE

### FAUNE ET BACCHANTE

Terre cuite : haut. 0<sup>m</sup>48

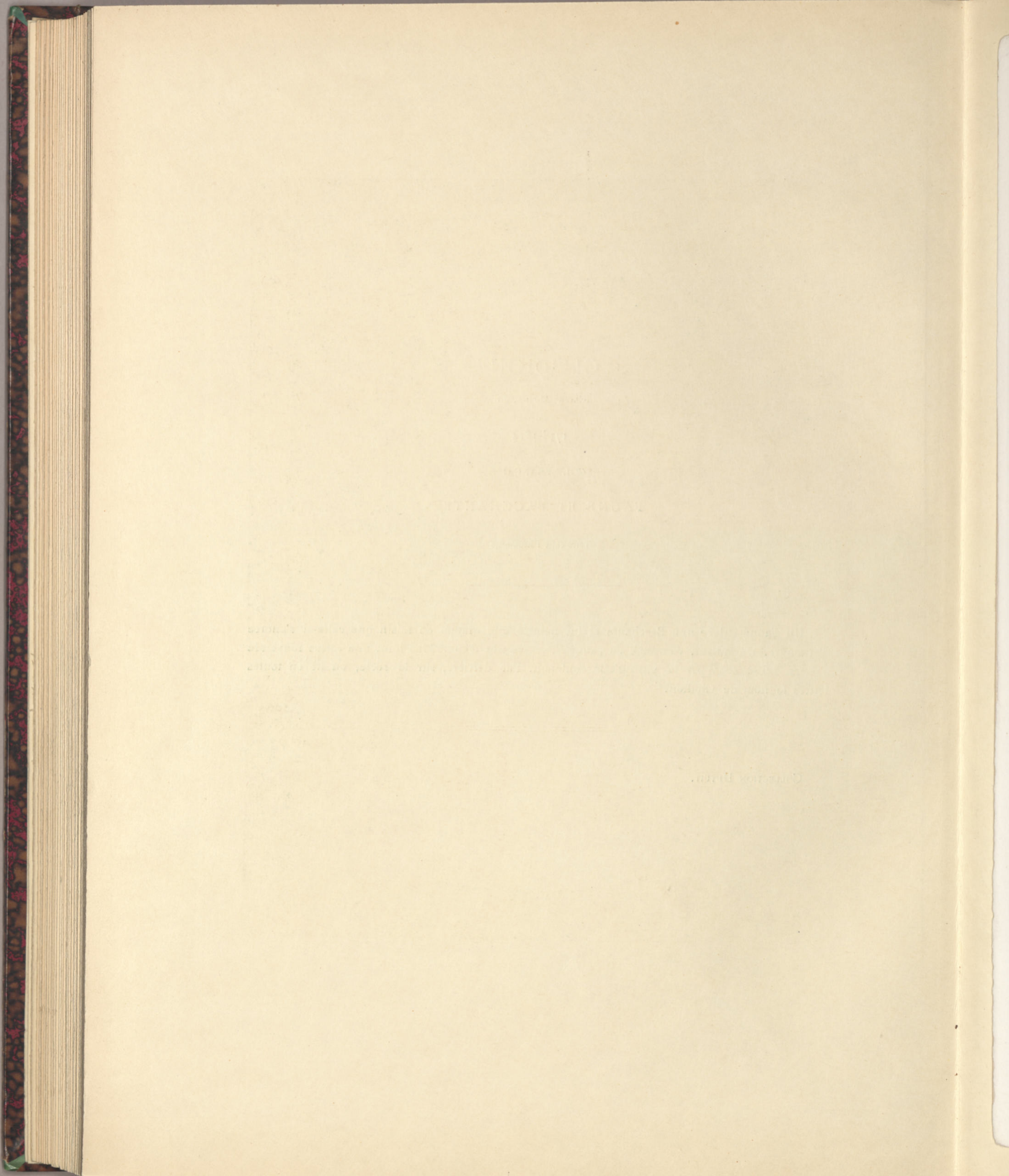
---

Un Faune enlace une Bacchante et lui montre une grappe de raisin que celle-ci s'efforce d'atteindre. Un enfant, couronné de pampres, est auprès d'eux. Plus loin, une coupe renversée à terre, laisse échapper le vin qu'elle contenait. Par derrière, sur le socle, on lit en toutes lettres le nom de Clodion.

---

COLLECTION DUTUIT.

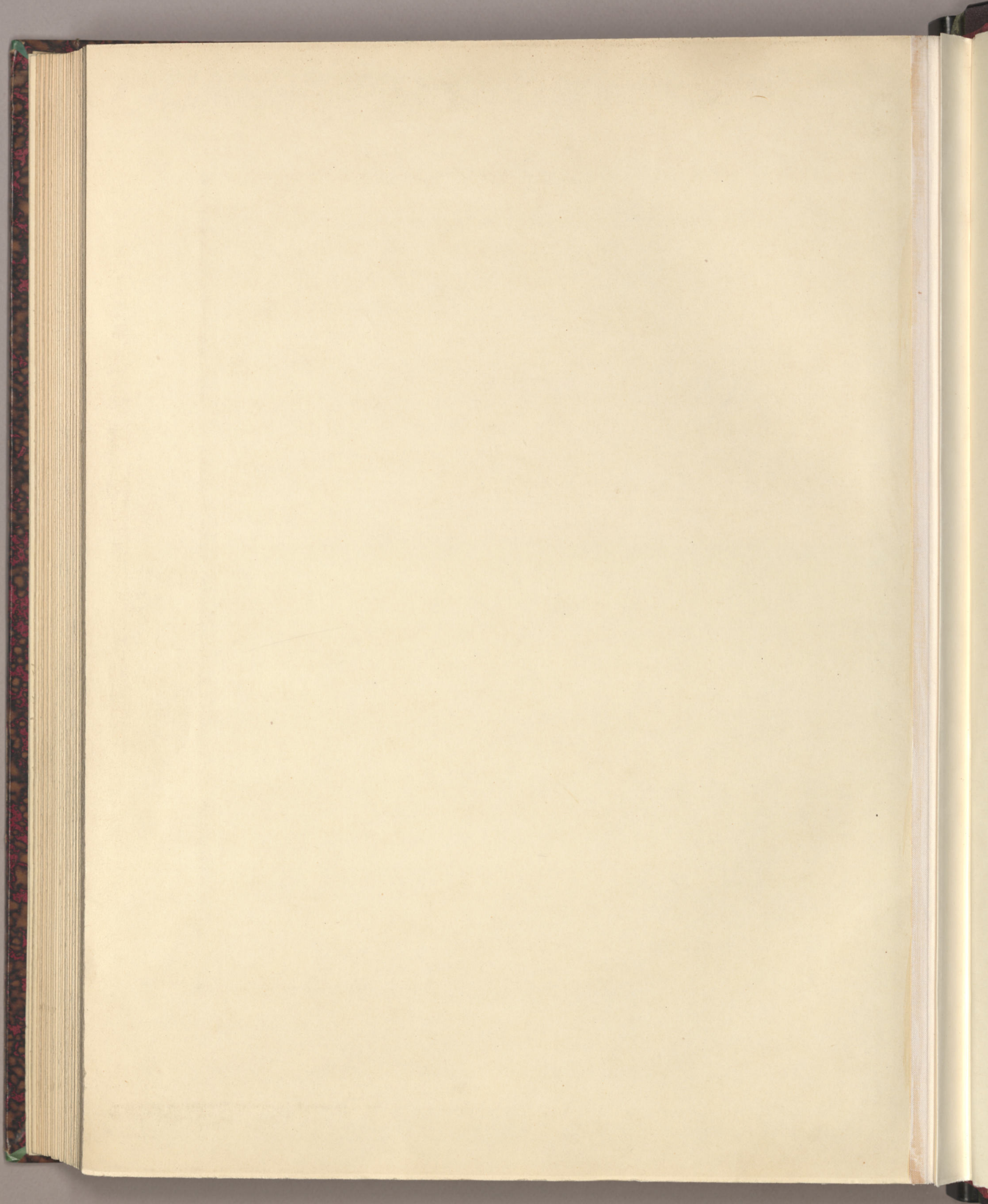




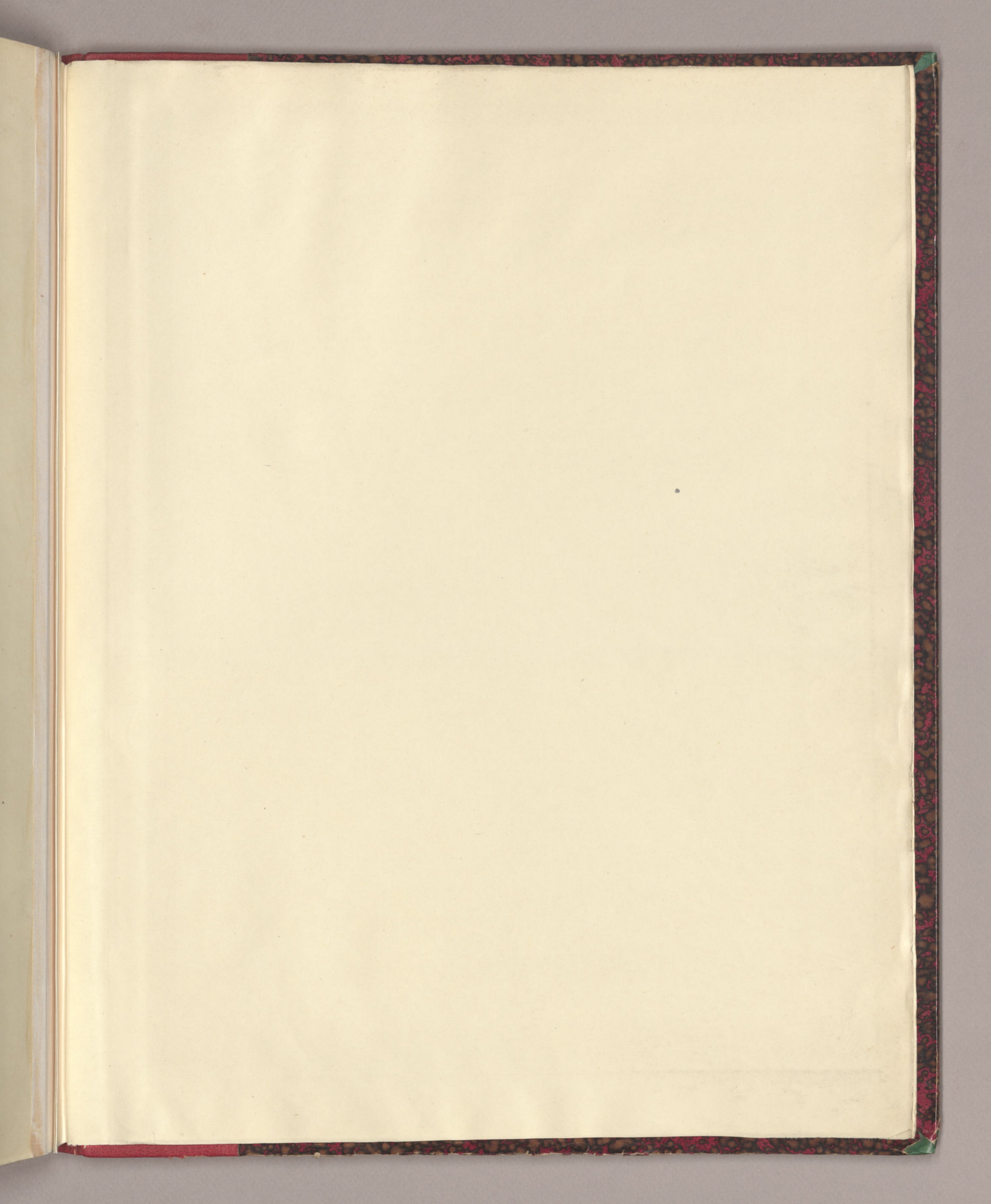




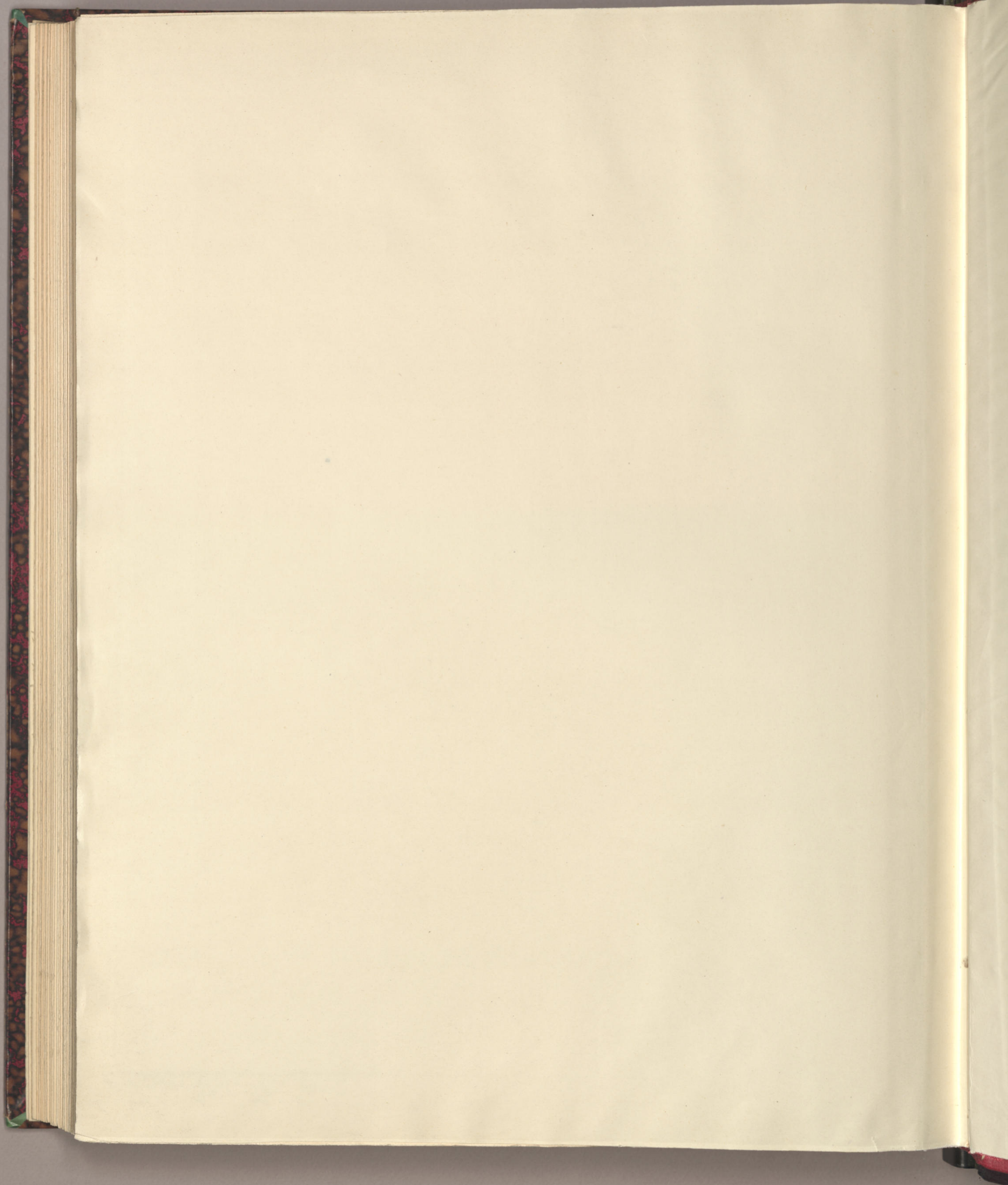




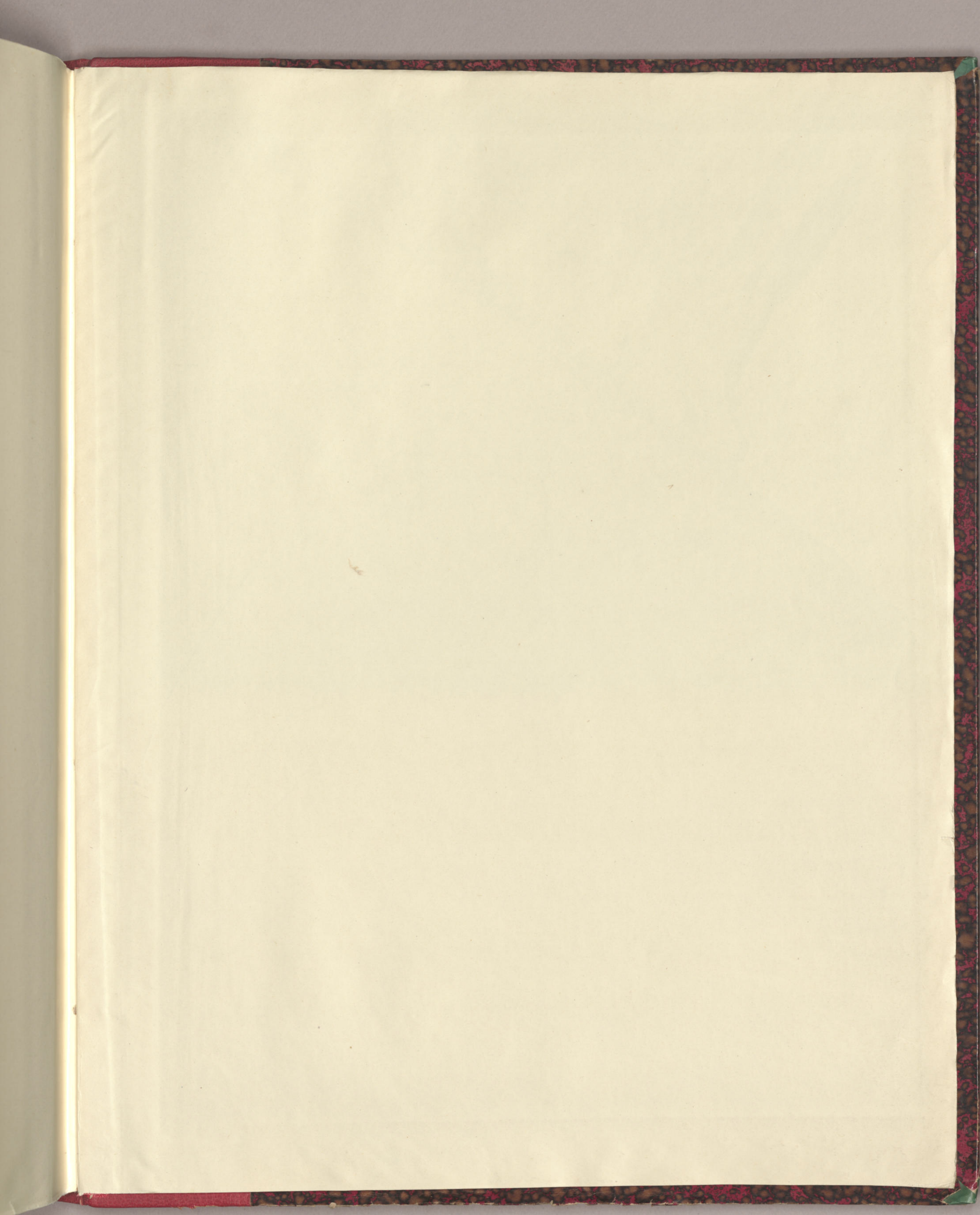












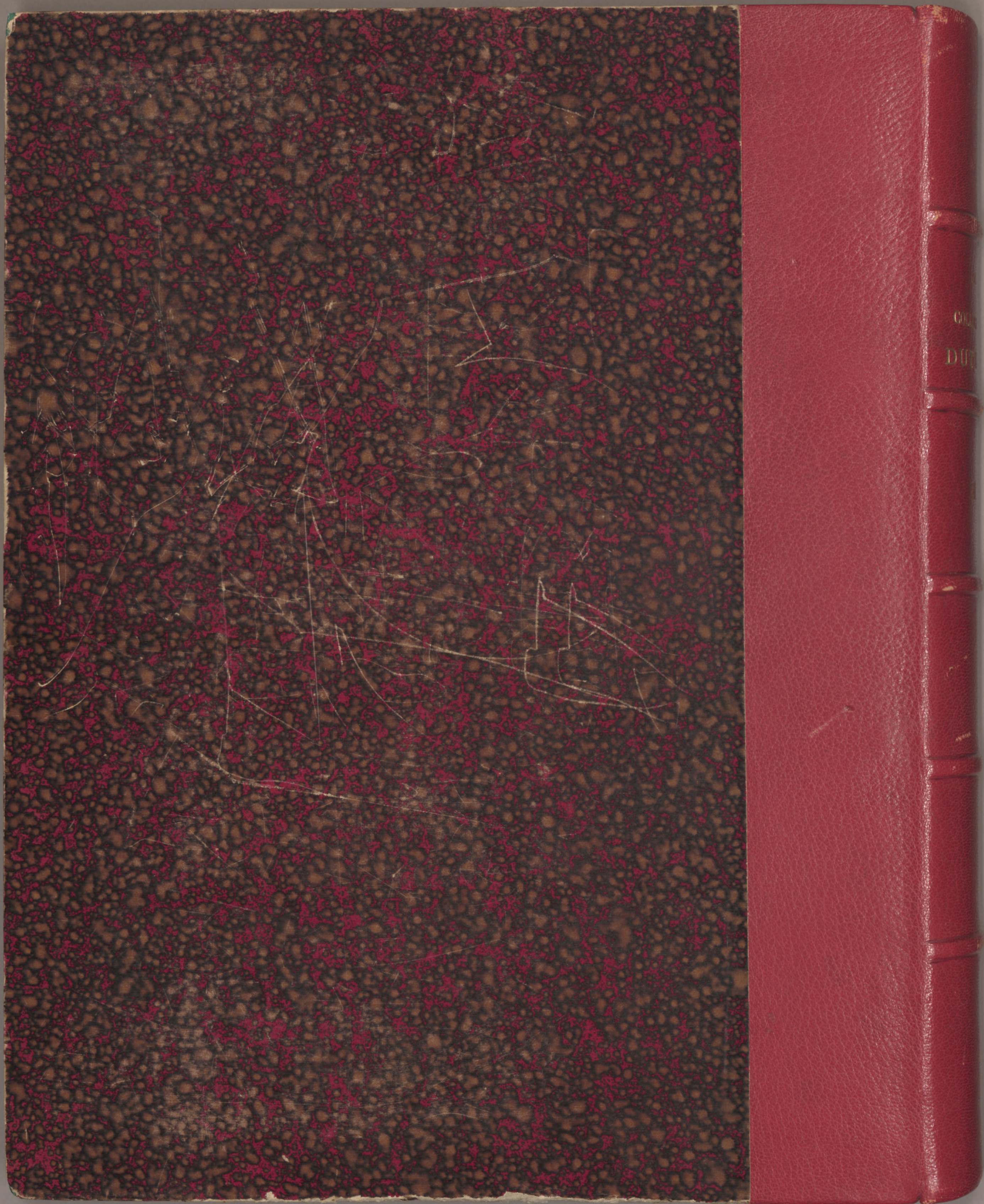














LA  
COLLECTION  
DUTUIT

III